

Rapport d'activité 2012-2013

ACTION JEUNESSE DE L'OUEST DE L'ÎLE
15632 boul. Gouin, Sainte-Geneviève H9H 1C4
tel:514-675-4450 / fax:514-675-4425
information@ajoi.info
www.ajoi.info

Coordination clinique TM/TR
Philippe: 514-708-1270
Philippeajoi@me.com
Équipe TM/TR

- Mardo: 514-292-1270**
mardoajoi@me.com
- Andrée: 514-978-1270**
andree.ajoi@me.com
- Sarah: 514-424-5194**
sarah.ajoi@me.com
- Gabriel: 514-702-1270**
gabriel.ian@me.com
- Yann: 438-393-9696**
yann.ajoi@me.com
- Dominic: 514-647-1443**
dominic.ajoi@me.com

AJOI
Travail de rue/de milieu

ÉCOUTE - SUPPORT - ACCOMPAGNEMENT - RÉFÉRENCE - DÉPANNAGE - DISTRIBUTION DE MATÉRIEL DE PRÉVENTION (ITSS)
LISTENING - SUPPORT - ACCOMPANIMENT - REFERRAL - PROVIDING PREVENTION SUPPLIES (STI)

Map labels: SENNEVILLE, L'ÎLE-BIZARD - SAINTE-GENEVIÈVE, PIERREFONDS - ROXBORO, SAINT-ANNE-DE-BELLEVUE, KIRKLAND, BAIE-D'URFÉ, BEACONSFIELD, DOLLARD-DES-ORMEAUX, POINTE-CLAIRE, DORVAL, L'ÎLE-DORVAL, LACHINE

« Le jour de ma fête, pire jour à vie. Je me retrouve seul. Je pleure tellement que j'ai peine à respirer. Je décide d'appeler Sarah. C'était mon dernier espoir. Ce soir-là j'aurai voulu mettre fin à mes jours. Sarah a donc marché près d'une heure de temps pour venir me voir. Elle ne me connaissait pas.

Les travailleurs de rue sont si généreux, attentifs et présents pour toi quand tu en as besoin !». Gina



Centraide
du Grand Montréal

LE DON DE CHANGER LES CHOSES



VILLE DE/CITY OF
DOLLARD-DES-ORMEAUX



Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île
L'entraide au cœur de votre communauté

Service
Canada 



DORVAL

Immigration
et Communautés
culturelles

Québec 

Succursale Pointe-Claire
6500, autoroute Transcanadienne
Pointe-Claire (Québec) H9R 0A5

BMO  Banque de Montréal



Sécurité publique
Québec 

Emploi
et Solidarité sociale
Québec 

Santé
et Services sociaux
Québec 

Montréal 

Résumé Action jeunesse 2012-2013

Actions jeunesse

AJOI a établi un 10695 contacts auprès de la population à risque de l'Ouest-de-l'Île (OI).

AJOI a fait 2894 interventions auprès de la population à risque de l'OI.

AJOI a établi un contact avec plus de 2200 jeunes lors des Jeux de la rue de l'OI à l'été 2012; 259 jeunes se sont inscrits aux tournois et ont remporté plusieurs prix dans trois disciplines aux finales qui se sont tenues dans le centre-ville de Montréal.

AJOI a animé 172 animations sportives et culturelles dans l'OI.

AJOI a accompagné plus de 148 jeunes aux ressources appropriées. Une augmentation de 59% par rapport à l'année passée.

AJOI a offert plus de huit ateliers de droits et responsabilités en milieu communautaire et six en milieu scolaire auprès de jeunes ciblés par la mesure.

AJOI a accompagné/référé 19 jeunes à des soins de santé reliés à des pratiques sexuelles non sécuritaires.

AJOI a distribué plus de 1120 condoms à des jeunes sexuellement actifs.

AJOI a distribué plus de 223 seringues et 87 pipes à crack à des résidents de l'OI dans une perspective de réduction des méfaits liés à leurs problématiques de consommation.

AJOI a accompagné/référé 260 jeunes en processus de recherche d'emploi.

AJOI est intervenu dans 23 cas de suicide, 19 cas de prostitution, 59 cas d'itinérance, 22 cas de fugues, 197 cas de santé mentale, 256 cas de toxicomanie et 1494 cas de préoccupation par rapport à la consommation de drogues.

AJOI a effectué 62 médiations en milieu familial.

AJOI a prévenu d'innombrables actes de petite délinquance par sa forte présence dans les espaces publics dépourvus d'adultes significatifs.

AJOI a investi 395 heures en concertation afin de favoriser le partenariat auprès des organismes de l'OI.



Table des matières

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX
Nom de l'organisme : Action Jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI)
Adresse du siège social : 15632 boul. Gouin
Municipalité : Ste-Geneviève, QC Code postal : H9H1C4
Site Internet : www.ajoi.info
Courriel : information@ajoi.info
Nom du responsable autorisé : Benoit Langevin
Fonction : DIRECTEUR GÉNÉRAL
Téléphone : 514-675-4450 Courriel : benoitlangevin@ajoi.info
Numéro de Charité/TPS : 829675610RR0001
Numéro de TVQ: 829675610RR0001
NEQ : 1164668114

1	. MOT DU DIRECTEUR	3
2	. MISSION ET OBJECTIFS	4
3	. HISTORIQUE DE LA CORPORATION AJOI	4
4	. CONTEXTE SOCIAL, ÉCONOMIQUE ET CULTUREL JEUNESSE DE L'OUI DE MONTRÉAL	6
5	. NOS DÉFIS	11
6	. DESCRIPTION DES SERVICES	13
7	. BILAN DES ACTIVITÉS	14
8	. ÉQUIPE DE TRAVAIL ET CONSEIL D'ADMINISTRATION AJOI	36
9	. BÉNÉVOLES	37
10	. ANNEXE	38



1. MOT DU DIRECTEUR



J'ai l'honneur de vous présenter un document qui dresse le portrait de notre participation quant à l'amélioration de la qualité de vie des jeunes de l'OI. Ce document rend compte de la situation jeunesse de quartiers choisis stratégiquement afin d'y offrir une approche adaptée aux jeunes les plus marginalisés de notre région.

Depuis avril 2007, nos liens avec la communauté et les jeunes se sont grandement concrétisés. Des histoires touchantes d'entraide nous lient maintenant avec eux. Grâce à AJOI, des jeunes se sont trouvés de nouveaux emplois, sont retournés à l'école, s'impliquent dans les décisions les concernant, ont compris leur droit citoyen, ont trouvé un logement, ont enfin obtenu des soins de santé, ont brisé leur isolement, ont maintenant un budget, ont compris les impacts de leur consommation, ont participé à un projet mobilisateur, etc. Ce qui est important pour notre équipe, c'est de rendre les jeunes autonomes. C'est le filon de notre implication.

C'est avec grand plaisir que je vous présente le constat de notre année 2012-2013.

Sincèrement,
Benoit Langevin



2.MISSION ET OBJECTIFS

Notre mission est d'établir et maintenir des services d'intervention de travail de rue/de milieu (proximité) auprès des jeunes âgés de 12 à 25 ans à risque et/ou en difficulté de l'OI à des fins **purement charitables** et sans intention de gains pécuniaires pour ses membres.

Dans un style de gestion basé sur le développement du potentiel des intervenants, la direction opère ses activités dans une approche de contingence fondée sur les valeurs de la psychologie humaniste. Nos objectifs sont **d'offrir des services d'accueil, d'écoute, de référence, de soutien et d'accompagnement aux jeunes aux prises avec une ou plusieurs problématiques : itinérance, toxicomanie, santé mentale et physique, isolement, détresse psychologique et sociale, tendances suicidaires, judiciarisation et pauvreté.** Ainsi, nous **développons et offrons des services préventifs en santé sexuelle, toxicomanie, itinérance et violence, favorisons l'intégration des jeunes dans la communauté par l'animation et le soutien pour la mise en place de projets collectifs, prévenons la criminalité et l'adhésion des jeunes aux gangs de rue, et favorisons la concertation et le partenariat auprès des organismes de l'OI.**



3.HISTORIQUE DE LA CORPORATION AJOI

La création de l'organisme de travail de milieu Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) est à l'origine de la Table de concertation jeunesse de l'OI, maintenant appelée la table de concertation enfance famille jeunesse de l'Ouest-de-l'île (TCEFJOI). Cette table de concertation est une organisation regroupant les organismes et institutions œuvrant auprès de la jeunesse. Ses objectifs consistent à déterminer et à répondre aux besoins des jeunes tout en mettant en commun l'information concernant les besoins, les ressources et les services.

En 2005, un comité de travail a été assemblé pour dresser le portrait des besoins et des réalités des jeunes de notre territoire. Cette étude a été rendue possible grâce à une subvention du programme de Fonds d'action en prévention du crime (FAPC) du Ministère de la Sécurité publique du Canada. Avant janvier 2006, le programme existait sous le nom de Mobilisation des Collectivités.

Le 19 juin 2006 se tenait le lancement du Portrait des jeunes de l'OI réalisé par la Table de concertation jeunesse de l'OI. Dans cette étude, il fut recommandé de développer des avenues de financement pour planifier et pour mettre sur pied un programme de travailleurs de milieu pour l'ensemble du territoire de l'OI

En mai 2007, un employé de la Table de concertation est embauché pour la mise en place du projet Action jeunesse Sainte-Anne-de-Bellevue et Sainte-Genève financé par Centraide du Grand Montréal. Pierrefonds nous accorda en juin 2007, le programme de travail de milieu et l'entente de principe MESS/Ville de Montréal (arrondissement Pierrefonds/Roxboro), ce qui permit d'entreprendre nos activités sur le territoire de l'OI.

Afin d'assurer la viabilité du programme de travailleurs de milieu pour l'OI, les membres du comité de travail entament les

démarches nécessaires auprès du registraire des entreprises du Québec et celui-ci délivre les Lettres patentes à Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) le 12 septembre 2007.

En mars 2008, l'organisme Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) / West Island Youth Action (AJOI) est maintenant enregistré auprès de l'Agence du revenu du Canada (ci-après, l'ARC) à titre d'organisme de bienfaisance. Dès lors, il bénéficie de l'exemption d'impôt prévue à ce titre à l'article 149(1)(f) de la Loi de l'impôt sur le revenu. Par le fait même, l'organisme obtient son numéro de TPS.

En mai 2009, l'organisme Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) / West Island Youth Action (AJOI) obtient ses premiers états financiers vérifiés.

En janvier 2010, l'organisme Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) / West Island Youth Action (AJOI) obtient son numéro de TVQ.

En juin 2010, le prix Accolades2010/Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île pour souligner l'excellence en affaires en milieu non lucratif est décerné à AJOI.



En avril 2011, Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île décide de doubler leur subvention octroyée à AJOI afin de développer nos services à L'Île-Bizard.

En décembre 2011, le projet « L'Ancre de l'Ouest » voit le jour. Ce projet a pour but de bonifier les heures d'interventions adressées aux jeunes en situation d'itinérance et de toxicomanie du territoire.

En octobre 2012, le siège social déménage de Pointe-Claire pour s'établir à Ste-Geneviève, un des quartiers les plus défavorisés socio-économiquement de l'Ouest-de-l'Île.

En 2012, la nouvelle PDG de Centraide du Grand Montréal, Lili-Anna Peresa, est venue visiter AJOI. Cette même année, Benoît Langevin, le directeur général, a obtenu une reconnaissance de Centraide du Grand Montréal. On lui a décerné le prix Solidaire pour la relève 2012. L'organisme a également été reconnu par la Chambre de commerce de l'Ouest-de-l'Île pour son expertise en gestion à but non-lucratif en étant finaliste au prix Partage-Action des Accolades 2012. Également, un hommage de la part du SPVM a été décerné à l'équipe AJOI pour la mise en place du comité l'Aut'Gang. Ce sous-comité d'action de la TCEFJOI a favorisé la concertation et le partenariat intersectoriel local et la prévention d'actes de petites délinquances sur le territoire du PDQ3 en s'attaquant aux facteurs de risque de la criminalité.



4.CONTEXTE SOCIAL, ÉCONOMIQUE, CULTUREL ET SCOLAIRE JEUNESSE DE L'OI DE MONTRÉAL

Depuis six ans, AJOI opère sur le vaste territoire de l'OI de Montréal. Celui-ci a la particularité d'être divisé en sept villes, une cité et deux arrondissements. Ceux-ci sont desservis par deux commissions scolaires de sept écoles secondaires publiques francophones et huit écoles secondaires publiques anglophones. Un territoire pour lequel les données « macro » démontrent une situation de défavorisation sociale et matérielle fort avantageuse par rapport à Montréal, mais aussi par rapport au reste du Québec. En fait, le territoire dénote une réalité plus compliquée et plus pernicieuse : des moyennes et des médianes statistiques avantageuses cachent des zones extrêmement défavorisées qui s'apparentent aux quartiers les plus pauvres de Montréal. L'analyse des données de Statistiques Canada par cité, ville ou arrondissement ne fait pas ressortir cette pauvreté. Toutefois, les données analysées par secteur de recensement font apparaître quelques problématiques et c'est l'analyse par aire de diffusion qui montre les vrais défis en valeur absolue.

« Quand on est pauvre dans l'OI, on est plus pauvre qu'ailleurs et c'est plus dur ! Car comparativement à des endroits comme Hochelaga/Maisonneuve ou St-Michel, il n'y a pas de ressources communautaires à proximité » (Jeunes siégeant au forum jeunesse pour la planification communautaire de l'OI 2009, orchestré par la Table de concertation jeunesse de l'OI et chapeauté par la firme Interface).

L'OI compte près de 200 organismes communautaires, essentiellement de loisirs, animés par des bénévoles. En revanche, seulement une petite cinquantaine d'organismes communautaires avec des salariés existent pour offrir une gamme de services à une population de 228 560 personnes, dont 48 070 jeunes âgés de 10



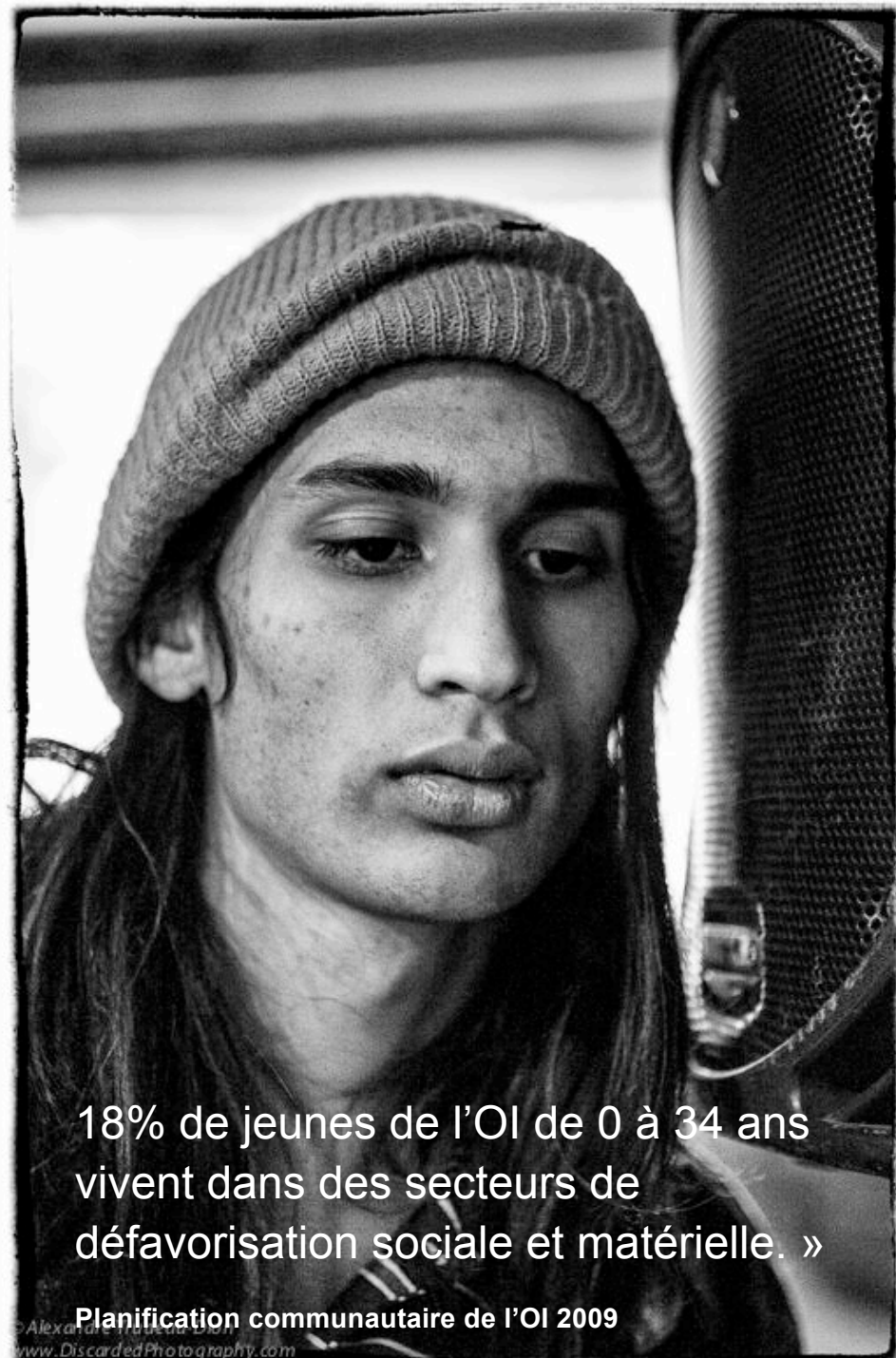
à 24 ans. L'OI est caractérisé par l'absence de ressources d'hébergement d'urgence pour les jeunes, malgré un bassin populationnel de jeunes plus important que celui de la grande région métropolitaine de Montréal¹. Le territoire est également caractérisé par : un manque de transport en commun, un manque de ressources pour les jeunes anglophones, un manque de logements sociaux, des programmes gouvernementaux mésadaptés aux situations des jeunes (immigration, jeunes sans chèque et sans statut) et un déni face à la pauvreté.

Le défi de l'intégration ethnoculturelle dans un bassin démontrant autant de différents profils jeunesse (riche/pauvre, minorité visible ou pas, retard scolaire ou pas) requiert une attention psychosociale particulière. La forte concentration d'immigrants dans la ville de Dollard-des-Ormeaux (37 %), dans l'arrondissement Pierrefonds-Roxboro (32 %) et dans Ste-Geneviève (29,7 %) engendre des besoins : des accompagnements personnalisés vers les services régionaux, des séances d'informations portant sur les droits et responsabilités, sur les droits reliés au logement, sur l'éducation à la consommation et sur la sexualité sont nécessaires. Également, davantage de mesures pour les nouveaux arrivants devraient être mises en œuvre, spécifiquement dans les secteurs évalués par aire de diffusion de Dollard-des-Ormeaux Est qui possèdent une proportion de 54,6 % d'immigrants et Cloverdale/A ma Baie avec une proportion de 46,9 % d'immigrants².

Malgré l'apparence d'une situation sociale fort avantageuse, l'OI cache une réalité où 17 525 jeunes de 0 à 34 ans vivent dans des secteurs de défavorisation sociale et matérielle.

¹ La population de moins de 25 ans de l'Ouest-de-l'Île de Montréal représente 32,9 % en 2006, ce qui est nettement supérieure à celle de Montréal, 20,3 % en 2006 (statistique Canada)

² Planification communautaire pour les 16-30 de l'Ouest-de-l'Île de Montréal 2009 (en annexe, clé usb) ou http://www.tcjoi.com/TCJOI/Documents_files/Planification%20communautaire%20-%20Document%20final.pdf



18% de jeunes de l'OI de 0 à 34 ans
vivent dans des secteurs de
défavorisation sociale et matérielle. »

Planification communautaire de l'OI 2009

©Alexandra
www.DiscardedPhotography.com

Notre analyse du territoire nous permet de comprendre la réalité adolescente de l'OI. Nos jeunes migrent sur le territoire dans un contexte où le transport en commun ne permet pas aux jeunes les moins nantis de se présenter à l'heure à leurs rendez-vous ; difficile de conserver un emploi dans ces conditions. Les pistes cyclables sont parcellaires et la ponctualité est un luxe pour les jeunes possédant une voiture. Les ressources communautaires sont éloignées, elles sont méconnues de l'ensemble des résidents du territoire et elles sont sous-financées. De plus, le territoire est aux prises avec un fort déni de la pauvreté. Faute de ressources d'hébergement et en raison de la hausse des coûts de loyers, nos jeunes itinérants sont condamnés à vivre la réalité de la rue au centre-ville. Sortir nos jeunes en crise de leur environnement enrichit le phénomène « entonnoir » que Montréal vit actuellement au niveau de l'itinérance.

La migration adolescente sur le territoire génère une surpopulation dans les endroits publics sans présence d'adultes significatifs. Des espaces comme le centre commercial Fairview Pointe-Claire, le Colisée Kirkland, de nombreux parcs, rues et arcades sont caractérisés par une forte présence adolescente. La distance entre les lieux de résidence et les écoles engendre des difficultés à participer aux activités parascolaires, aux entraînements sportifs, aux compétitions locales, aux activités communautaires, aux emplois à temps partiel, etc. La demande de nos services est en croissance, ce qui explique pourquoi notre type d'intervention a connu une importante augmentation cette année encore. Les besoins sont réels, en évolution, et ils sont pressants.

Après six ans d'intervention, notre service est mieux connu et mieux utilisé par la communauté de l'OI. Les services de sécurité des divers établissements scolaires et municipaux et les jeunes eux-mêmes nous informent des espaces à risque où notre type d'intervention est requis. Ainsi, nous investissons stratégiquement notre temps d'intervention dans les endroits où il y a présence de comportements asociaux en milieu urbain afin de créer des liens de confiance avec les jeunes ciblés par notre mesure. La migration des jeunes change au courant de l'année, de l'hiver à l'été, alors nous adaptons notre présence dans ces espaces.

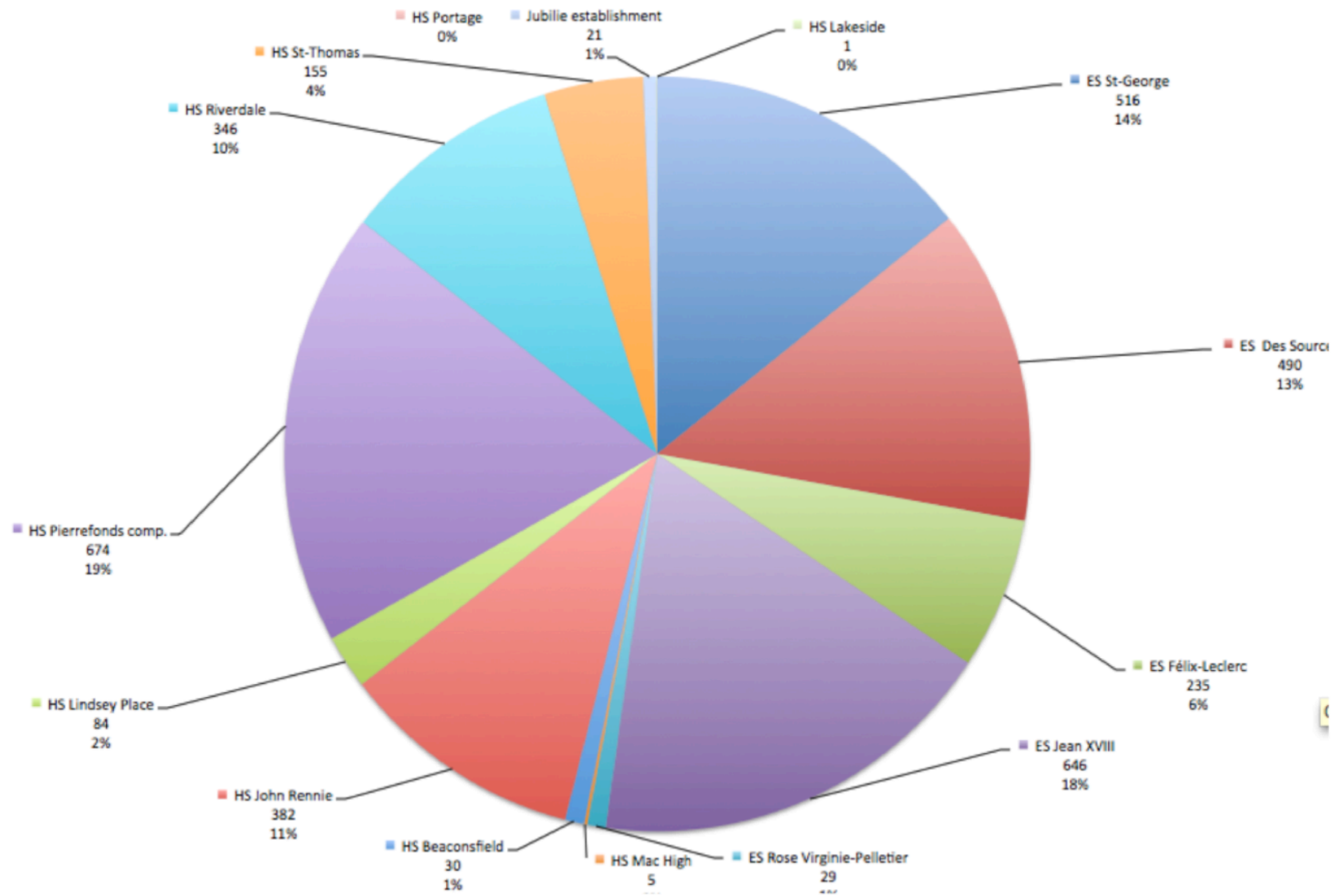
Maintenant, chaque municipalité de l'OI a son travailleur de milieu/de rue assigné. Par exemple, les jeunes recherchant des ressources à proximité de leur domicile peuvent facilement se référer à l'intervenant assigné à leur quartier (voir page couverture pour assignation par quartier). Tout en respectant le rythme du jeune, il est possible que nous ne sachions pas le lieu de résidence du jeune ou que le jeune soit SDF (sans domicile fixe). Si tel est le cas, nous intervenons quand même avec le jeune et tentons de mieux connaître ses besoins.

Les problématiques jeunesse ne peuvent pas être considérées comme une réalité propre à la municipalité où réside le jeune car 65% des jeunes ne fréquentent pas une école secondaire publique dans leur municipalité³. Leurs services de loisirs, de santé et de sécurité dépassent alors le mandat des services offerts par leurs municipalités. L'identification aux pairs durant cette période de la vie engendre un détachement de leur sentiment d'appartenance au lieu de résidence. Les nombreuses municipalités de l'OI auraient avantage à partager entre-elles leurs budgets ciblés à la jeunesse afin d'offrir des services adaptés à ces réalités migratoires.

Par exemple, les jeunes de l'arrondissement Pierrefonds/Roxboro qui fréquentent une école secondaire sont à l'école à 180 jours dans l'année. Ils sont dispersés dans plus de 13 établissements scolaires de l'OI (voir graphique 1.1). Dans ce graphique, nous constatons que 43% des jeunes de l'arrondissement Pierrefonds/Roxboro qui sont étudiants dans une école secondaire publique fréquentent une école au sud de l'autoroute 40. L'arrondissement Pierrefonds/Roxboro ayant le plus grand nombre de jeunes qui fréquentent une école secondaire publique de l'OI, cette statistique explique la forte migration adolescente des jeunes sur le territoire.

³ Données MB et LBPSB 2010

Lieux de fréquentation scolaire publique des résidents de l'arrondissement Pierrefonds-Roxboro



Graphique 1.1, Données MB et LBPSB 2010

À la fin de l'année scolaire 2010, nous avons compilé les lieux de résidence des jeunes fréquentant l'école secondaire publique anglophone ou francophone du territoire. Cela nous permet d'investir nos heures d'interventions financées par une municipalité aux jeunes résidents de ces municipalités respectives. Nous avons constaté qu'il était impossible, compte-tenu nos ressources humaines, de rejoindre tous les jeunes de chaque municipalité dans chaque école par intervenant. Nous avons donc décidé de positionner les intervenants aux deux écoles où la proportion de jeunes est la plus importante. Tous nos intervenants font deux écoles ou plus. Ainsi, nous sommes dans un minimum de douze écoles secondaires publiques sur quinze, à raison de deux jours par semaine, le midi et/ou après les heures scolaires en après-midi. De plus, depuis le début de l'année 2012, une travailleuse de milieu s'est vu offrir un bureau à Riverdale, une école secondaire publique anglophone du territoire. Son rôle consiste à informer les jeunes des activités alternatives jeunesse, en complémentarité avec celles déjà offertes par les villes, associations et écoles.

Durant la quête identitaire de l'adolescence, il est important que l'individu se définisse par rapport à son environnement. C'est la genèse du sentiment de solidarité qui permet la vie associative et le sentiment de sécurité à son milieu. Dans un contexte où les municipalités limitent l'accès de leurs ressources à leurs résidents, il devient difficile de travailler le sentiment d'appartenance à une municipalité où les jeunes passent très peu de temps dans l'année. De plus, les seules relations que les adolescents ont avec leur municipalité respectives sont généralement dans le cadre de l'application des règlements municipaux dans les espaces publics. Dans cette optique, on comprend mieux les difficultés d'association qu'ont les jeunes envers leurs quartiers. Des approches intermunicipales en complémentarité avec les milieux scolaires devraient être considérées afin de mieux répondre aux besoins de la jeunesse de l'OI.

Nous avons limité notre analyse aux écoles publiques, car elles accueillent les jeunes issus des voisinages caractérisés par une

défavorisation sociale et matérielle. Nous avons également choisi d'investir plus de temps d'intervention auprès des écoles francophones, car elles présentent un plus haut taux de décrochage scolaire que les écoles anglophones. Une des explications de ce phénomène est l'obligation, par la Loi 101, qu'ont les familles de nouveaux arrivants d'inscrire leurs jeunes dans une école francophone. En assignant nos intervenants aux diverses écoles du territoire, nous pouvons intégrer nos interventions dans un continuum intersectoriel qui permet de travailler en synergie les problématiques d'un jeune dans sa globalité.

Ainsi, nous nous efforçons de faire le pont entre les jeunes, les parents, les ressources et les écoles secondaires. Tous ces liens ont pour objectif de fournir aux jeunes les outils nécessaires au développement d'une identité citoyenne. En d'autres mots, nous leur fournissons les outils à leur rythme, leur permettant ainsi de faire leurs propres choix. Les jeunes mentionnent aux travailleurs de rue et aux intervenants scolaires un manque de sentiment d'appartenance à leur ville, arrondissement ou cité, tel qu'il peut exister à Hochelaga-Maisonneuve par exemple. Nous faisons face à un phénomène où l'identité des jeunes est diluée sur un territoire qui représente le tiers de l'île de Montréal en superficie.



5.NOS DÉFIS

En plus de devoir assurer une stabilité financière avec du financement à 71% non récurrent, notre plus grand défi est de maximiser une présence dans des espaces à risque afin de créer des liens de confiance avec les jeunes en rupture. Dans certains cas, il n'est pas facile de rejoindre des jeunes qui ont vu plus d'une quinzaine d'intervenants dans leur vie. Convaincre ces jeunes de nous accompagner au centre-ville pour aller vers des ressources plus spécialisées (ex. : hébergement pour les moins de 18 ans, évaluation en toxicomanie, etc.) est difficile. Ces déplacements représentent souvent des trajets de plus de 25 km en transport en commun. Nous favorisons toujours le transport en commun pour les déplacements, car nous voulons rendre l'individu apte à se rendre seul aux services répondants à ses besoins.

Le partenariat et/ou la collaboration intersectorielle ne sont pas chose simple dans un contexte où la pratique du travail de proximité (travail de rue et de milieu) n'est pas encore tout à fait comprise des institutions locales; l'organisme n'a que six ans. À maintes reprises, la direction et la coordination clinique doivent mettre en place une médiation sur des conflits en regard de notre obligation à la confidentialité envers les individus rencontrés avec la police, le personnel scolaire et le personnel municipal. Notre confidentialité envers notre population de jeunes à risque est notre « veste par balle » dans les espaces à risque du territoire. Les intervenants du milieu de la santé, du milieu de la sécurité publique (SPVM) ou du milieu scolaire connaissent et sont tenus par obligation professionnelle à la confidentialité envers leurs publics ciblés. Plusieurs requêtes d'intervenants de différents milieux, nous demandant de divulguer de l'information nominative sur des jeunes avec qui nous sommes en liens, ont fragilisé des relations professionnelles.

La rétention d'employés est également un défi de taille dans un contexte où nous croyons que pour faire une bonne intervention

de milieu, trois ans de travail à infiltrer un espace sont nécessaires. Créer des liens de confiance entre les humains prend du temps. Nos intervenants font moins de 30k\$ par année et travaillent de soir et de fin de semaine. L'organisme propose à ses employés une expérience de travail et non une carrière. La grande distance séparant les quartiers où AJOI intervient et les institutions donnant des formations en travail social nous limitent quant au bassin de potentiels travailleurs de rue bilingues. Afin de recruter du personnel de qualité, AJOI offre à ses intervenants une expérience de travail qui leur permet d'avoir un portrait systémique des enjeux jeunesse de notre société et une opportunité de travailler avec une équipe extraordinairement dynamique. Ayant à compétitionner avec le Centre Jeunesse de Montréal, qui offre des conditions de travail allant jusqu'à 35% plus avantageuses à compétence égale, nous sommes voués à perdre notre personnel qualifié. Présentement, l'organisme maintient une moyenne de 26 mois de stabilité du personnel et tente de développer ses fonds afin de bonifier les salaires de 15\$ à 16\$ de l'heure comme plancher salarial. Notre objectif est d'avoir nos professionnels pour un minimum de 36 mois.

L'accessibilité à des plateaux sportifs gratuits continue d'être un enjeu important nommé par les jeunes de l'OI. AJOI continue de travailler à développer des espaces en collaboration avec les villes, les arrondissements, les organismes du milieu et les écoles. L'occupation des espaces par des jeunes à risque engendre des situations conflictuelles entre la population ciblée par la mesure et les divers partenaires impliqués dans les projets. Conséquemment, la chargée de projet se doit d'échanger régulièrement avec les différentes instances afin de conserver des relations exemplaires et doit négocier différentes conditions pour permettre aux jeunes de garder l'accès à ces espaces.

Plusieurs défis sont reliés à la problématique de l'itinérance dans l'OI. Les données qualitatives et quantitatives recoltées dans la dernière année sont éloquentes quant aux différents facteurs de risque liés au phénomène de l'itinérance dans l'OI (59 interventions en itinérance, 22 interventions en fugue, 225

interventions touchant l'hébergement et le logement). Nous pouvons affirmer avec certitude que les **problèmes familiaux**, la pauvreté, le manque de connaissances des immigrants par rapport au fonctionnement des lois de la région du logement, la santé mentale, la violence parent-enfant ainsi que la violence conjugale sont des causes importantes. Également est important de mentionner les longues listes d'attente pour les logements sociaux.

Il existe des ressources d'hébergement à Montréal, mais celles-ci sont situées en majorité au centre-ville. Du point de vue d'AJOI, référer un jeune vers ces ressources est un acte de dernier recours. Nous privilégions garder les jeunes dans leurs milieux autant que possible. Puisque dans l'OI aucun organisme n'a ce mandat précis, les jeunes doivent souvent compter sur leur réseau social pour répondre à leurs besoins (couchsurfing). De plus, les phénomènes et réalités que nous tentons de prévenir dans l'OI tels la prostitution, la consommation de drogue dure et tout ce qui en résulte sont omniprésents au centre-ville.

Nous tentons de prévenir ces problèmes qui, en plus d'avoir des effets négatifs directs sur le développement de nos jeunes, deviendront des enjeux plus importants dans le futur. Un des résultats de cet immobilisme est la judiciarisation, qui entraîne normalement une augmentation de la stigmatisation et du mépris envers les jeunes en général.

L'hébergement de courte/moyenne durée ainsi que les appartements supervisés les plus accessibles aux jeunes de l'OI sont Ressource jeunesse St-Laurent à ville St-Laurent. Toutefois, beaucoup de jeunes référés par AJOI n'ont pas accès à leurs services, car seul les jeunes pouvant communiquer suffisamment en français sont acceptés afin d'assurer leurs participations à la vie collective de la ressource.

Voici donc pourquoi nous croyons qu'une mobilisation autour de cet enjeu, nous touchant tous de près ou de loin, est nécessaire.

Nous espérons que dans un futur non trop éloigné, le jeune itinérant errant au Fairview pourra compter sur sa communauté afin de le supporter dans ses démarches personnelles de réintégration sociale.



6. DESCRIPTION DES SERVICES

6.1 Accompagnement

L'accompagnement consiste à aider une personne à régler les difficultés auxquelles elle est confrontée en l'amenant à utiliser ses propres ressources, lesquelles sont souvent simplement inutilisées ou mal utilisées. Ainsi, la présence d'un intervenant d'AJOI permet à la personne d'accomplir ses démarches au meilleur de ses intérêts, que ce soit en milieu hospitalier, judiciaire, communautaire ou auprès des services gouvernementaux. Par l'accompagnement dont il bénéficie, l'utilisateur peut progressivement reprendre une place significative dans son milieu de vie, briser l'isolement et commencer à développer son autonomie. D'ailleurs, la demande pour ce type de service est en forte augmentation (88 accompagnements en 2012-2013).

6.2 Références

Une autre dimension de l'aide apportée aux personnes qui fréquentent l'organisme est la référence vers des professionnels et/ou des services offerts. Les intervenants orientent les personnes à risque vers les services dont elles ont besoin : hébergement, désintoxication, banque alimentaire, acquisition d'un programme de maintien à la méthadone ou autres (305 références en 2012-2013).

6.3 Aide à la recherche d'emploi

AJOI, par la référence/accompagnement personnalisé, met en relation les intervenants du Carrefour jeunesse emploi de l'Ouest-de-l'Île (CJEOI) et ses membres usagers afin qu'ils puissent avoir accès à des outils de recherche d'emploi, tels qu'une banque de répertoires d'agences de placement, des ordinateurs avec un accès à Internet, de l'aide à la rédaction de curriculum vitae, etc. Il est aussi possible de les encourager à faire du bénévolat comme tremplin dans une démarche de réinsertion au marché du travail. AJOI et le CJEOI sont complémentaires.

6.4 Aide à la recherche de logement

Dans le contexte de pénurie de logements qui sévit à Montréal depuis quelques années, il est devenu presque impossible pour les personnes dans une situation précaire de se trouver un toit. Face à une demande croissante, nous offrons, ponctuellement, un service d'aide à la recherche de logement. Selon les cas, il peut s'agir d'accompagnement pour la visite de logements, de consultation des annonces, de négociations avec les propriétaires ou encore de références vers des centres d'hébergement.

6.5 Médiation

Si un individu, avec qui nous avons un lien de confiance, fait la requête d'une médiation impartiale et dans le respect de la confidentialité des parties, nous pouvons lui offrir ce service afin d'améliorer les communications interfamiliales ou autres.

6.6 Distribution de matériel afin de réduire la prolifération d'ITSS

Chaque intervenant a en sa possession parmi ses outils de travail : un bagage d'informations lié à l'éducation sexuelle, des condoms, des seringues propres et des pipes à crack. Dans une approche de réduction des méfaits, nous informons et sensibilisons les jeunes à de saines pratiques sexuelles.

6.7 Premiers soins

Étant dans les milieux fréquentés par les jeunes, nous sommes confrontés à des situations de premier répondant. Ainsi, nous sommes tous formés et accrédités par la CSST en tant que secouristes. Nous sommes équipés d'un masque RCR et d'une trousse de premiers soins.

6.8 Intervention de crise

Les circonstances où la vie d'une personne dans le milieu ou d'un intervenant est jugée à risque sont rares, mais elles font partie de la réalité de certains jeunes. Nous sommes formés et aptes à faire face aux zones grises de l'intervention de crise.

6.9 Animation de milieu

Les lieux d'activités culturelles ou sportives étant trop distantes, trop dispendieuses ou nécessitant trop d'organisation, nous offrons des plateaux d'activités gratuites sur le territoire de l'OI. Ex : L'aut'gang sport, jeux de la rue OI, etc.

7. BILAN DES ACTIVITÉS

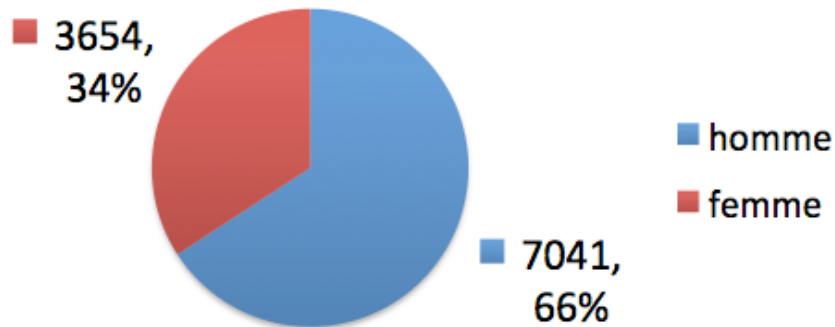
Avec 2860 heures d'administration et 12 888 heures d'intervention, 10695 contacts ont été effectués. Malgré l'arrivée de deux nouveaux intervenants à intégrer dans l'équipe, nous avons fait plus de 2894 interventions jeunesse liées à la santé, la sécurité ou à l'occupation de leurs temps libres. Pour l'année fiscale 2012-2013, nous avons appliqué un système qui permet de vérifier les heures d'intervention effectuées par projet et un système de comptabilité par projet pour 18 projets. Tout en diversifiant nos types de revenus, nous avons augmenté de 2272 heures par rapport à l'année dernière nos heures d'intervention sur l'OI.



La majorité des écoles secondaires étant du côté sud de l'autoroute 40, une continuité de nos services entre le domicile et le milieu scolaire des jeunes est la suite logique de notre développement afin de faire avec la forte migration adolescente du territoire. Nous avons implanté une présence d'intervenants en milieu scolaire à raison de deux jours par semaine durant la période du dîner et/ou après les heures scolaires. (voir tableau des présences scolaires ci-dessous) Aussi, nous avons développé un système de quête de données qui nous permet d'avoir un portrait des problématiques jeunesse par municipalités en temps réel sur la toile.



Identité



Cette année, les interventions ont été davantage faites sur une base individuelle. Aussi, 66% des jeunes qui ont été rejoins sont de sexe masculin. Les groupes d'âge 15-17 ans et 18-24 ans ont été les plus rejoins. Davantage d'interventions ont été faites auprès de jeunes d'origine québécoise, mais nous observons une forte augmentation des jeunes d'origines africaine, arabe et antillaise dans notre démarchage. La majorité des jeunes rejoins était francophone. La plupart étaient des étudiants et des travailleurs légaux. La plus forte proportion des jeunes rejoins était résidente de Pierrefonds, suivi de L'Île-Bizard/Ste-Geneviève, suivi de Dorval, et ensuite DDO. La plupart des contacts ont été faits à proximité des écoles ou aux endroits fréquentés par les jeunes, comme les parcs et la rue.

(2011=228, 2012=435), les réalités familiales (2011=320, 2012=639), la violence psychologique/physique (2011=56, 2012=124) suivi de l'accessibilité à de l'hébergement/logement (2011=116, 2012=225). Suite au drame survenu au mois de janvier dernier à Dorval (fratricide), plusieurs interventions liées au deuil des proches du jeune ont été effectuées (2011=10, 2012=53).

Au rythme du jeune et en toute réciprocité, les travailleurs de milieu/de rue sont maîtres dans la création de liens égalitaires et volontaires avec les jeunes. AJOI travaille avec une approche de non-jugement, généraliste et adaptée aux besoins exprimés par le milieu. Ces liens visent à influencer les jeunes à une prise en charge de leurs propres moyens (« empowerment »).

Au niveau du déroulement, les travailleurs de milieu/de rue ont une plage horaire de 35 heures par semaine qui assure une présence de jour, de soir et durant la fin de semaine. Cette présence régulière et continue permet de réduire la marginalisation et l'exclusion sociale des jeunes. Notre démarche se véhicule en cinq étapes : observation, infiltration, création de liens, stabilité et intervention. La stabilité est la clé dans la création de liens avec des jeunes à risque, car eux-mêmes vivent généralement une instabilité dans plusieurs facettes de leur vie. Les téléphones cellulaires d'AJOI sont indispensables dans l'application de notre service. Grâce à cet outil et au sites web (www.ajoi.info, www.agsport.org), nous offrons une accessibilité sans précédent, tant en intervention qu'en promotion d'activités sportives et culturelles. Ce ne sont pas seulement des outils d'intervention, mais aussi des outils d'entrée en contact qui favorisent les liens humains. Le travail du travailleur de milieu/de rue se transforme d'une saison à l'autre. Avec l'arrivée du beau temps, les parcs sont favorisés, alors que par temps plus froids, les centres d'achats deviennent des endroits populaires. Les milieux scolaires, les centres récréatifs, les centres d'achats, les rues, les parcs, les gares, les autobus, les appartements, les bars et les événements festifs sont tous des lieux que les jeunes fréquentent, tout comme les travailleurs de milieu/rue AJOI. L'approche pratiquée auprès des jeunes diffère dans l'OI de celle de Montréal, nos intervenants doivent être convaincants et faire preuve d'une extraordinaire organisation et d'une grande créativité pour rejoindre les jeunes au moment opportun, une fois arrivés dans les repères jeunesse. La grande distance entre les ressources jeunesse et les jeunes complexifie les interventions. Une des stratégies que nous employons est d'organiser nos rencontres au terminus du Centre d'achats Fairview. Étant le carrefour des autobus et un lieu de rassemblement de la jeunesse notoire dans l'OI, nous arrivons à accompagner les jeunes aux services qui répondent à leur problématique par le trajet STM approprié. Afin de répondre à la réalité des jeunes, nous sommes des experts des transports en commun STM de l'OI. Ayant à utiliser ce service pour nos déplacements, ils sont une niche importante d'entrée en contact avec les jeunes du secteur.

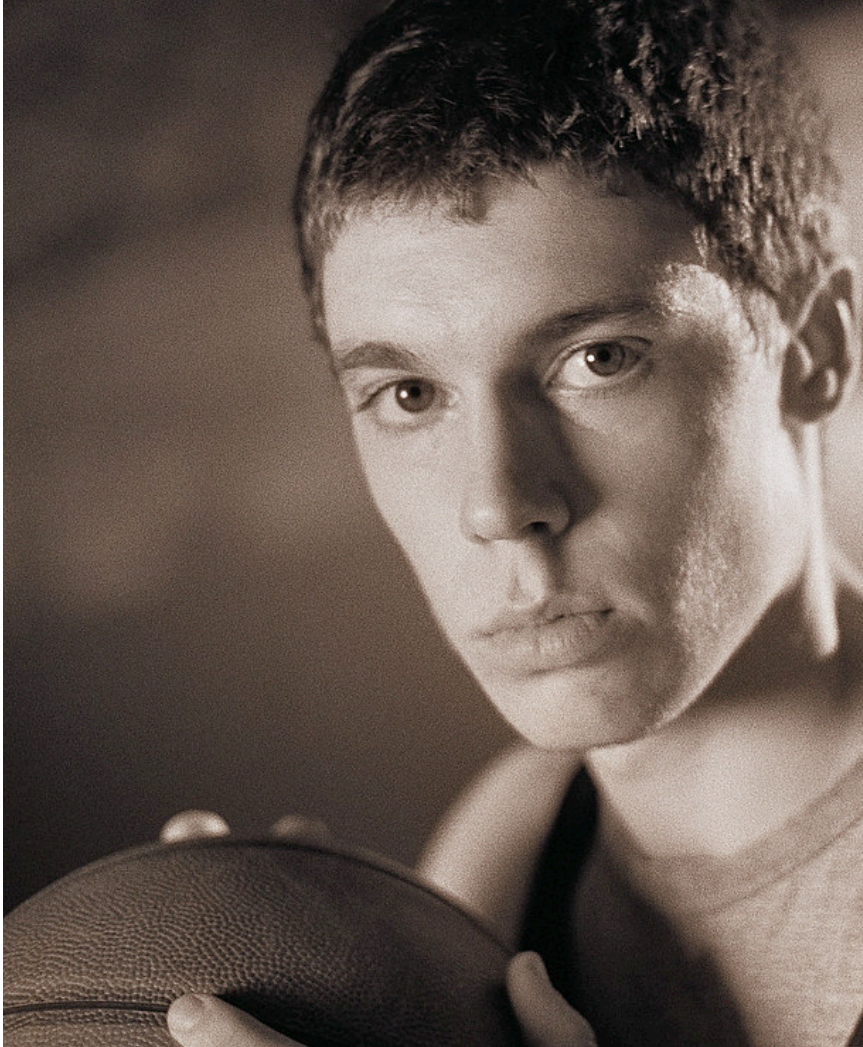
Au niveau de la réalité scolaire, les travailleurs de milieu/de rue ont infiltré plusieurs écoles secondaires de l'OI. Treize directions d'école sur quinze ont été approchées en début d'année scolaire 2012 pour voir plus en détail les différents types de collaboration possible. Nous avons donc accentué nos liens personnalisés avec certains intervenants de ces treize écoles secondaires.

Beaucoup de liens ont été créés avec les jeunes de ces institutions et ils se sont concrétisés dans d'autres espaces. Plusieurs interventions et un travail de collaboration avec les services aux élèves des écoles mentionnées dans le tableau précédent ont vu le jour. De plus, lors des journées de foire aux organismes communautaires, des kiosques de prévention sur diverses thématiques telles que la toxicomanie, les relations amoureuses et la sexualité ont favorisé notre intégration dans les milieux scolaires. Les tournées de classes effectuées dans les écoles sont notre meilleur moyen de faire connaître aux jeunes notre éthique de travail. AJOI travaille avec la majorité des institutions scolaires de la région et y encourage l'approche de réduction de méfaits. Nous favorisons un travail en périphérie et après les heures scolaires. Chaque année, nous ciblons les institutions qui nous permettent d'entrer en contact avec les réseaux jeunesse du quartier infiltré. Dans le cas de l'OI, les institutions accueillent des jeunes résidents de presque tous les arrondissements. Ainsi, d'année en année nous cherchons à avoir des opportunités de tournées de classes dans diverses écoles.

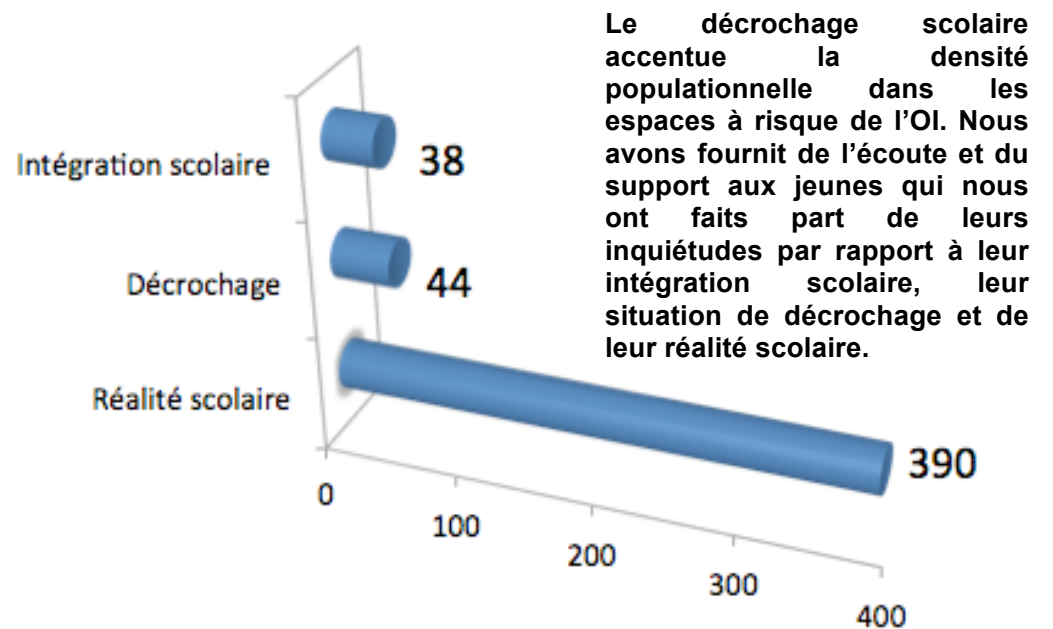
Écoles 12-13	Tournées de classe	Journée communautaire	Rencontre parents ou jeunes à la demande du personnel ou suite aux tournées de classes	Rencontre avec le personnel	Atelier psychosocial, psychojudiciaire ou socioculturel et promotion d'évènement ou des services	Présence sur le territoire de l'école et environ
ESSG (école secondaire Saint-Georges) - La directrice de l'école, Marie-Claude Huberdeau, a joint le CA de AJOI				3		11 fois
ESFL (école secondaire Félix-Leclerc) / Nathalie Saussey- Psycho-éducatrice		Semaine de prévention de la toxicomanie		3	Atelier durant la semaine de prévention de la toxicomanie, affichage et promotion d'activités	Les mardis midi
ESDS (école secondaire Des Sources) / Andrea Liverman- professeure		kiosque lors d'une pièce de théâtre	4	3	Affichage et promotion d'activités	Les mardis midi
ESJXVIII (école secondaire Jean-XVIII) / Mylane-Lee- Psycho-éducatrice	Secondaire 3,4 et classes FPT et CT	Kiosque d'information lors de l'accueil des nouveaux arrivants (étudiants/parents)	3	3	Affichage et promotion d'activités	Ponctuel
École aux adultes Jeanne-Sauvé / Frédéric Hurtubise	7 groupes rencontrés	Quelques Kiosques d'information sur les services d'AJOI	10	5	Atelier droit et responsabilités aux élèves et affichage	Les mercredis

Écoles 12-13	Tournées de classe	Journée communautaire	Rencontre parents ou jeunes à la demande du personnel ou suite aux tournées de classes	Rencontre avec le personnel	Atelier psychosocial, psychojudiciaire ou socioculturel et promotion d'évènement ou des services	Présence sur le territoire de l'école et environ
PCHS (Pierrefonds Comprehensive High School)				1		Ponctuel
BHS (Beaconsfield High School) / Chris Wilson- Planning room technician / Mat Canavan- Directeur				2		Les mercredis mid i 1 sem sur 2
Lindsey Place				2		Les mardis et jeudis
St-Thomas High school						Ponctuel
John Rennie High school				3	Présentation au governing board	Les mercredis midi
Horizon / Al Smith- Head teacher	Toutes les classes			3	Atelier droit et responsabilités aux élèves. Affichage et promotion d'activités	Les mardis (Basketball Mardo)
Lakeside High school						
Riverdale High school / Keith Mills -planning room tehnician/ Groupe Vision	Présentation aux élèves de 1er et 2iem cycle (AG étudiante) Tournées de classe avec groupes ciblés	Animation d'un atelier lors d'une journée sur le trafic humain/ Kiosques d'information sur les services d'AJOI	3	3	Atelier droit et responsabilités aux élèves/Présentation aux enseignants et la direction	Bureau à l'école 1.5 jours par semaine
École Primaire St-Émard						
Macdonald High school						
John Abbott College / Alison King- Infirmière						
EDA /-psychoéducatrice	Tournées de classes			2	Atelier droit et responsabilités aux élèves	
École St-Gérard				1		
Place Cartier / Pierre Bélanger (motivation scolaire CJEOI)				3		Les mercredis

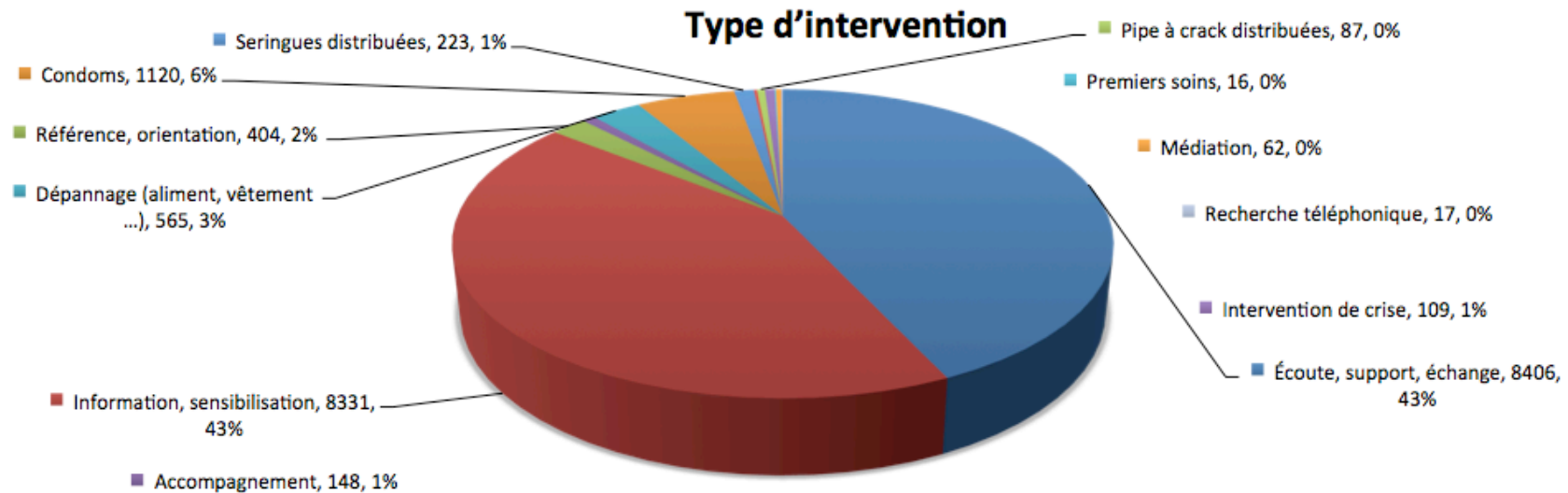
« Le phénomène québécois du décrochage scolaire est également un problème pour l'OI, 9 275 jeunes de l'OI âgés de 15 à 24 ans sont à prendre en charge au niveau du décrochage scolaire. »
Planification communautaire de l'OI 2009.



Socioéducatives



Types d'intervention offerte aux jeunes.



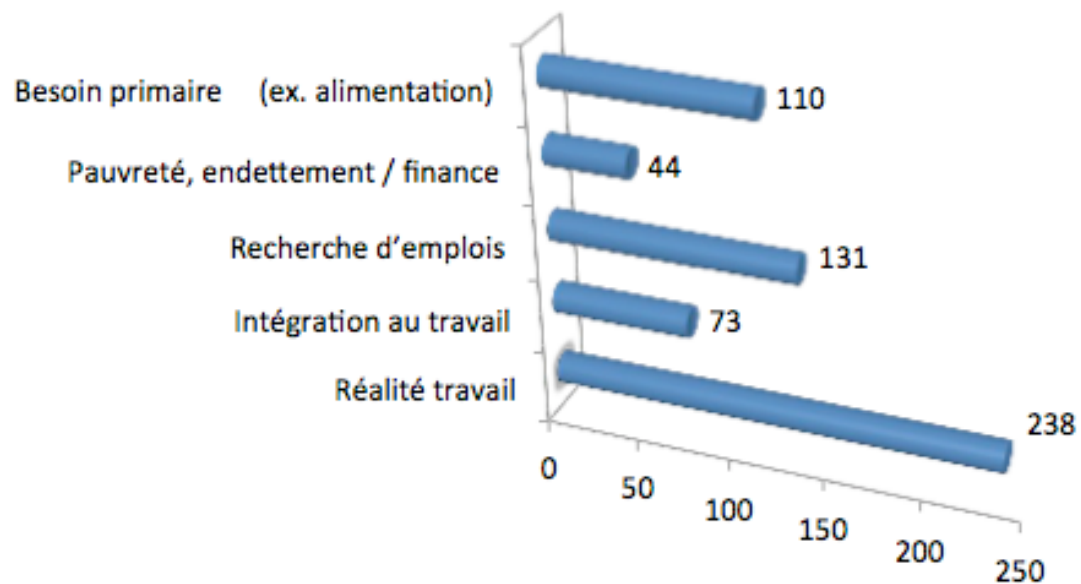
Chaque année nous constatons que les plus grands besoins des jeunes sont l'écoute, le support et l'échange. Prendre le temps de ventiler sur une importante quantité de questions qu'ils se font poser au quotidien est un besoin essentiel à une saine santé mentale. Dans une ère où l'information est accessible, nos jeunes ont besoin de support pour faire face aux nombreux choix auxquels ils sont confrontés. Malheureusement, trop de jeunes s'isolent par manque d'attention (manque de présence parentale, troubles familiaux, divorce, etc). Le taux de détresse psychologique est notable et directement lié à notre société de performance ; une société axée sur les résultats plutôt que le développement des habiletés sociales.

Aussi, il est important de noter l'importante quantité de condoms distribués cette année. Ce contact avec les jeunes nous permet de déstigmatiser le port du condom et d'ouvrir la voie à de saines pratiques sexuelles et habitudes relationnelles. Ce que nous constatons, c'est qu'il y a un grand vide d'information concernant leur sexualité. Trop de jeunes ne se protègent pas. Plus de 732 condoms ont été distribués cette année. La distribution de condoms est un excellent prétexte pour entrer en contact avec les jeunes. Tous les jours, AJOI s'outille et s'adapte aux nouveaux besoins des jeunes. De cette façon, nous arrivons à informer les institutions des besoins les plus criants exprimés par ceux-ci. Nos quêtes de données quantitatives sur ce qu'ils nous disent en dehors des espaces jeunesse supervisés (école, maison, travail) sont à la disposition des institutions afin d'adapter les services aux jeunes les plus à risque.



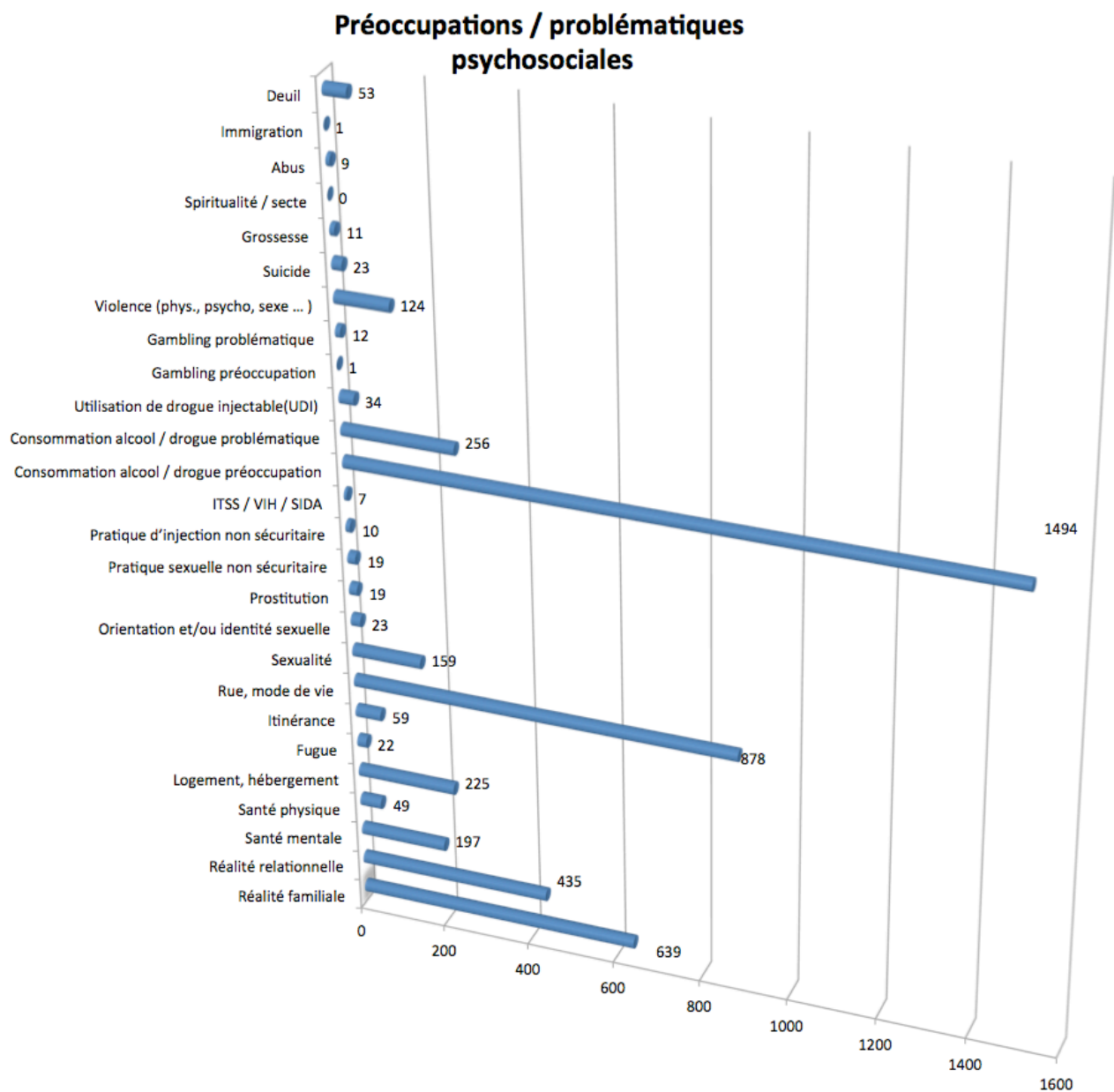
Problématiques/préoccupations socioéconomiques exprimées par les jeunes aux intervenants.

Socioéconomiques



Cette année nous avons développé une entente avec une succursale de Matelas bonheur. Plus d'une 26 matelas ont été livrés chez des jeunes dans le besoin. Aussi, avons établi un partenariat avec le Fonds d'aide de l'Ouest-de-l'Île. À chaque deux semaines, un travailleur de rue participe à des cuisines collectives organisées par le Fond d'aide dans un local du centre communautaire du secteur.

Problématiques/préoccupations psychosociales exprimées par les jeunes aux intervenants.



Dans l'objectif de réduire les impacts du phénomène d'intimidation et de cyberintimidation, AJOI fait un gros travail de sensibilisation auprès des jeunes quant aux problématiques psychosociales environnantes afin de favoriser le non-jugement, et ce, dans chaque quartier.

Voici un portrait de nos principaux collaborateurs jeunesse de 2012-2013 relativement aux problématiques/préoccupations psychosociales. Tout au long de l'année, les travailleurs de milieu/de rue entretiennent des liens personnalisés avec les différentes ressources jeunesse régionales afin d'y représenter les jeunes sur diverses tables de concertation et facilitent l'accès des jeunes leaders à participer activement aux décisions les concernant. De plus, les liens entre intervenants permettent de développer des ententes de collaboration pour les références/accompagnements personnalisés et pour faire le suivi des jeunes que nous rencontrons.

Collaborateurs psychosociaux	Intervenant	Titre	Raison(s)
CSSS - OI	Jean Bédard	Travailleur social	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
CSSS - OI	Mélanie Safi	Organisatrice communautaire	Collaboration comité Aut'Gang et participation aux évènements
CSSS - OI	Judy	Infirmière scolaire Riverdale + PCHS	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Centre de crise	Faye Assee / Alex	Coordonnatrice clinique / Travailleur social (ressource santé mentale)	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Centre Oméga	Déborah St-Martin	Directrice (ressource santé mentale)	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Centre Bienvenue	Benoit Vallée, Justine, Dominique	Directeur et intervenants X	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Perspective communautaire	Jennifer Harper	Intervenant X (ressource santé mentale)	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Sortie de secours	Marie-Ève Martel	Intervenante	Référence(s) / Accompagnement(s)
Carrefour jeunesse emploi de l'Ouest-de-l'Île	Cynthia Némorin, Ian Boulanger	Coordonnatrice Clinique	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s) / information Jeux de la rue / ateliers
Projet communautaire Pierrefonds	Shirley Miller / Jennifer	Directrice / coordonnatrice	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s) / Besoin matériel
Commission scolaire Lester B Pearson	Vivian Briand	Agente de concertation	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s) / Formation
Family resource center	Carrie Goldberg	Directrice	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Refuge des femmes de l'Ouest-de-l'Île	Guylaine Simard	Gestionnaire RH	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Centre Dollard-Cormier	Intervenant X	Intervenant X	Formation
NPD Dorval-Lachine-NDG	Isabelle Morin	Député fédéral	Présentation de la pratique
Fond d'aide de l'OI	Claudine Campeau, Suzanne, Steve	Directrice, Services alimentaires, Bric-à-brac	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s) / Cuisines collectives
Immigration Québec	Janice Marika-Smith	Agent d'accueil	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)

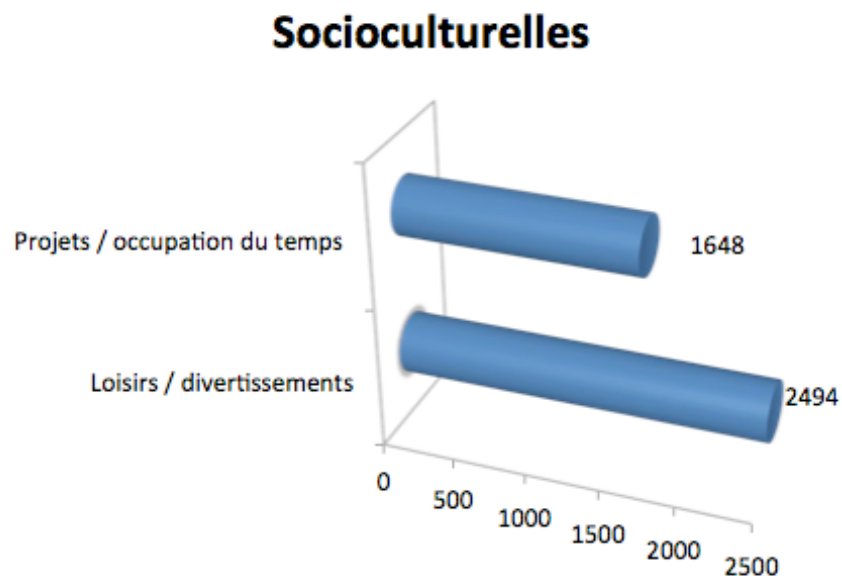
AMCAL	Délia Noel / Heather Holmes, Diane	Coordonnatrice / Directrice	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
ANEB	Mélinna	Intervenante	Présentation de la pratique TR -Référence(s)
WIBCA	Claudette Garisson	Intervenante X	Présentation de la pratique TR -Référence(s)
Cumulus	Josée Courchesne / Katiana	Intervenantes	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
L'aiguillage		Intervenants	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Assistance communautaire Dorval	Jane Rajca	Responsable	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)/ Besoin primaire
CRC	Katie Hadley	Directrice	Présentation de la pratique TR -Référence(s)
Ressource jeunesse St-Laurent	Linda	Directrice	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
Parrainage civique			Présentation de la pratique TR -Référence(s)
Rap jeunesse	Benjamin et Patricik	Intervenants Accès-soir	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)/ Besoin primaire
Pause Famille	Henri Maheux	Intervenant	Information / formation projet père à cœur
À Cœur Ouvert	Raymonde Martinelli	Gérante	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s), Matériel, besoins primaires
Matelas Bonheur	Normand Bachand	Président	Matelas pour jeunes
Emploi-Québec	Brigitte Arbec	Cadre	Référence(s)/ Collaborations
NPD Pierrefonds-Dollard	Lysanne Blanchette-Lamothe	Député fédéral	Présentation de la pratique
DSP			Formation
TRAC	Dave Blondeau	Coordonnateur clinique	Formation
Villa St-martin	Pierre Côté	Directeur	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Accompagnement(s)
CLSC Dorval/Lachine	Luc Paradis	Cadre	Présentation de la pratique TR -Référence(s)
En Marge 12-17	Intervenant X		Présentation de la pratique TR -Référence(s)
Les amis de la santé mentale	Lucie	Directrice	Présentation de la pratique TR -Référence(s) / Formation
D 3 pierres	Intervenant X		Présentation de la pratique TR -Référence(s) /

Voici un portrait de nos principaux collaborateurs jeunesse de 2011-2012 relativement aux problématiques/préoccupations socioculturelles. Tout au long de l'année, les travailleurs de milieu/de rue entretiennent des liens personnalisés avec les différentes ressources jeunesse régionales afin d'y représenter les jeunes sur diverses tables de concertation et facilitent l'accès des jeunes leaders à participer activement aux décisions les concernant. De plus, les liens entre intervenants permettent de développer des ententes de collaboration pour les références/accompagnements personnalisés et pour faire le suivi des jeunes que nous rencontrons.

Collaborateurs socioculturels	Intervenant	Titre	Raison(s)
Arr. Sainte-Geneviève-Île-Bizard	Jonathan Vallée, Mathieu Lapierre, Martin Bleau, Lyne Roy, Lise Laliberté	Technicien en loisirs/ Directeur en loisirs/Coordonnateur en loisirs/ Adjointe à la mairie	Référence (s) / Accompagnement (s) / Partenariat JDLR
YMCA	Dina Souleiman, Carrie Martin, Pascal Menard, Melissa et Sami	Directrice programme/ Coordonnatrices / Coordonnateurs / Intervenants	Référence(s) / Accompagnement(s) / Partenariat, information et affichage JDLR
Maison des jeunes Pierrefonds	Brigitte Martel / Matt	Directrice / Coordonnateur	Référence(s) / Accompagnement(s), local et Atelier projet PISS et représentation de la pratique TR
Maison des jeunes A ma Baie	Annick Kantu T. Kapuku / Ayan	Directrice / Coordonnateur	Référence(s) / Accompagnement(s), local et Atelier projet PISS
Ville de Pointe-Claire	Shelley Haynes/Tim Millrt/Alissa/équipe d'animation de parc	Département des loisirs	Formation Rôle et mandat TM/TR vs Animation Parc, référence(s)/Accompagnement
La Corde	Asmick Jean	Directeur	Référence(s) / Accompagnement(s), Mini star académie / Affichage JDLR
Ville de DDO	Jim Beis	Directeur des loisirs	Présentation de la pratique TR – Référence(s) / Accompagnement(s). Organisation du Bandfest
Cité de Dorval	David Lebrasseur	Coordonnateur Jeunesse – The Teen zone	Présentation de la pratique TR – Référence(s) / Accompagnement(s)
On rock Ministries	Kim Reid / Pete	Directeur de la banque alimentaire et du Drop-in	Présentation de la pratique TR – Référence(s) / Accompagnement(s). Organisation du Bandfest
Commission scolaire Lester B. Pearson	Vivianne Briand		Formation Rôle et mandat TM/TR vs Animation Parc, référence(s)/Accompagnement
SPVM	François Landreville / Kathy Van Bronswick / Hélène Jubinville / Michel Wilson	Agent socio-communautaire / Agente de concertation / Commandant	Formation Rôle et mandat TM/TR vs Animation Parc, référence(s)/Accompagnement

Arrondissement Pierrefonds-Roxboro	Marguerite Aubus/Marc Blondin/Lyne Duclos/Louise Zampini		Réservation des terrains et espaces / Avancement du comité l'Aut Gang
Jeunesse en action (Québec en forme)	Jérôme Alban / Christophe Hotte	Coordonnateur / Animateur	Partenariat / location de gymnases pour activités sportives / Animation
CLSC Lac St-Louis	Monica Bourgeois (Foster) / Julie Evans	Intervenante / Travailleuse sociale	Partenariat / Affichage JDLR au CLSC
Cloverdale Multi-ressources	Véronica Lopez	Directrice	Affichage JDLR
Camp de jour de Pierrefonds	Lisa et Catherine	Coordonnatrice / Directrice	Collaboration / partage d'espace intérieur
Accès-soir	Benjamin et Geneviève	Intervenants	Affichage JDLR
Église Westview	Wendy		Prêt Gymnases JDLR
Cités Nouvelles	Marie-Hélène Verville/ Olivier Laniel	Journaliste	Publicité JDLR
Ville de Lachine	Luc Robillard	Coordonnateur aux loisirs	information / Collaboration JDLR culturel / graffiti
RAP jeunesse	Marylou Martinez	Coordonnateur JDLR	Partenariat / Organisation JDLR
Overture with the arts	Akila Newton	Directrice	Partenariat / Activités l'Aut Gang
Réno-dépôt, Omer Desserre Pointe-Claire, IGA, Rona-Probex, Maxi Dorval	Maxi Dorval (M. Legault)		Commandites JDLR / Skatefest
Artiste	Rémi (FLÉO)		Artiste graffiteur / Ateliers JDLR
Cité de Dorval	David Lebrasseur	Coordonnateur aux loisirs	Présentation de la pratique TR – Référence(s) / Accompagnement(s). Collaboration semaine prévention toxicomanie, obtention commandite Maxi Dorval / Skatefest
Projet LOVE	Olivier Tsai	Directeur	Présentation de la pratique TR - Référence(s)
Cégep Gérald-Godin	Mélodie Laplaine	Animatrice vie étudiante	Présentation de la pratique TR - Référence(s) / Recrutement animateurs de parc
Ville de Beaconsfield	Micheal Dooling	Présentation de la pratique TR -Référence(s)	Présentation de la pratique TR - Référence(s)
Ville de Kirkland	Neil Semenchuk	Directeur des loisirs	Présentation de la pratique TR - Référence(s)

Problématiques / préoccupations socioculturelles exprimées par les jeunes aux intervenants.



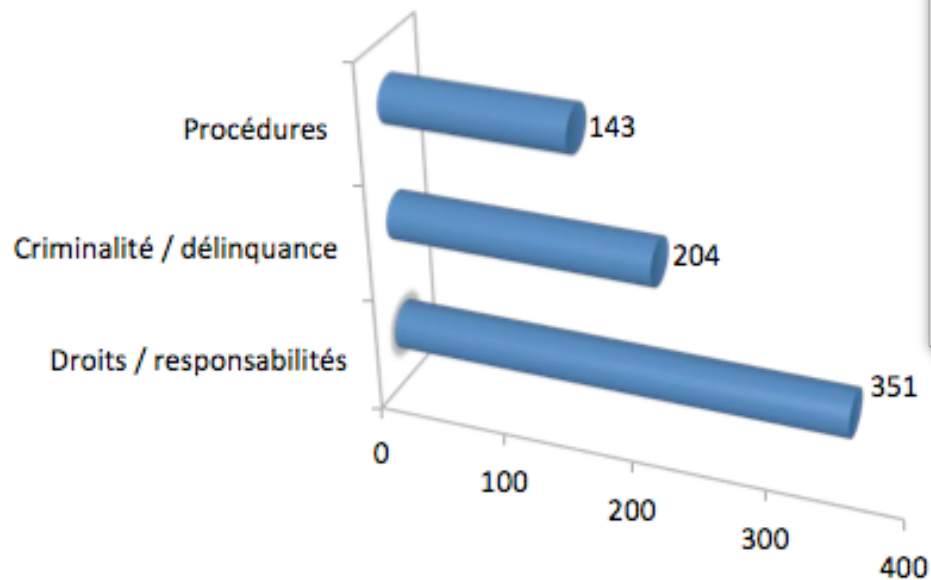
Après 19 articles dans les journaux locaux, 3 présences télévisées et une forte représentation dans le milieu, nous sommes reconnus des jeunes et de la communauté pour démarrer des projets par et pour les jeunes. Nous pilotons le projet des Jeux de la rue de l'OI qui se veut un moyen de rejoindre les jeunes marginalisés, exclus des réseaux sportifs habituels ainsi qu'aux jeunes issus des communautés culturelles. Les Jeux de la rue de l'OI se concentrent au développement des trois disciplines sportives suivantes : basketball, soccer et hockey cosom. AJOI a établi un contact avec plus de 2200 jeunes lors des Jeux de la rue OI à l'été 2012, 259 jeunes se sont inscrits aux tournois et ont remporté plusieurs prix dans trois disciplines aux finales qui se sont tenues dans le centre-ville de Montréal. Le site *agsport.org* et le Facebook *Jeux de la Rue OI*, nous ont tous deux permis de rejoindre beaucoup de jeunes. De plus, AJOI a participé au projet « Père à cœur » qui vise à valoriser la paternité. Nous avons fait 691 heures dans le cadre de ce projet et eu une participation de 18 pères et leurs enfants. En 2012-2013, AJOI a fait plus de 172 animations sportives et culturelles. Un partenariat avec l'organisme On rock Ministries a favorisé l'accès de plusieurs jeunes à un espace où les jeunes peuvent s'exprimer à travers des activités culturelles, telles que des soirées hip-hop et des activités de prévention au graffiti.

Voici un portrait de nos principaux collaborateurs jeunesse de 2011-2012 relativement aux problématiques/préoccupations psycho judiciaires.

Collaborateurs judiciarisation	Intervenant	Titre	Raison
Sécurité publique IB	Sébastien Rochon	Superviseur	Sensibilisation à la réduction des méfaits et information sur plan d'intervention fêtes nationales et représentation de la pratique TR / Partenariat JDLR
Sécurité publique DDO	Gérald Lauzon	Directeur	Sensibilisation à la réduction des méfaits et représentation de la pratique TR
Aide juridique	Intervenant X	Intervenant X	Référence(s) / Accompagnement(s)
Cour municipale	Intervenant X	Intervenant X	Référence(s) / Accompagnement(s)
Agents sociocommunautaires, commandant (PDQ1, 3, 4 et 5)	Chantal Castonguay, Jean-Pierre Lévis, Leslie Pott, Dominique Grenier, Kobee Gibson, Mélanie Muniz, Marquise Brisebois, Michel Wilson, Kathy Van Brunswick, etc.	Agent	Sensibilisation à la réduction des méfaits, fête nationale et organisation/promotion du projet HOPE et représentation de la pratique TR
Avocate	Clémence Giroux	Avocate	Support technique aux présentations du projet PISS
Sécurité Fairview	Intervenant x	Intervenant x	Sensibilisation à la réduction des méfaits et représentation de la pratique TR
Arrondissement Pierrefonds/Roxboro	Anna Valente	Agent de développement social	Sensibilisation à la réduction des méfaits et information sur plan d'intervention fête du Canada et représentation de la pratique TR
Sécurité publique Beaconsfield	Denis Chabotte / Doug Hawes	Directeur / Superviseur	Sensibilisation à la réduction des méfaits et information sur plan d'intervention fête du Canada et représentation de la pratique TR
Sécurité publique Ste-Anne-de-Bellevue	Denis Godon et son équipe	Directeur / Patrouilleurs	Sensibilisation à la réduction des méfaits et information sur plan d'intervention fête du Canada et représentation de la pratique TR

À la demande des jeunes, AJOI les informe de leurs droits et responsabilités. Pour AJOI, des jeunes informés c'est un gage de civilité et de sécurité publique.

Psycho judiciaires



AJOI a offert plus de six ateliers de droits et responsabilités en milieu communautaire et six en milieu scolaire auprès de jeunes ciblés par la mesure. Le projet se nomme le projet PISS (programme d'information et de sensibilisation sociale). Ces ateliers de médiation sociale visant l'épanouissement et le respect des droits des jeunes à risques de l'Ouest-de-l'Île permettent de les informer sur les procédures du Code pénal, sur les normes du travail et du logement et sur le crédit. L'objectif est de développer leurs sentiments de sécurité dans leur quartier. Dans le cadre des jeux de la rue de l'OI – volet culturel, nous avons dispensé 11 ateliers de sensibilisation sur l'art urbain afin d'informer les jeunes sur les impacts de la pratique illégale de ce type d'art et du même coup leur donner un espace pour développer leur créativité.

7.1 CONCERTATION (Tables, conseils, comités) COMMUNAUTAIRE

Concertations	Nombre de rencontres 12-13	Territoire	Secteur	Intervenant/coordination	Niveau de participation
Table de concertation enfance famille jeunesse de l'OI (TCEFJOI)	2 (approximativement 10 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Directeur Général	-co-président -siège à deux comités de travail
CA TCEFJOI	5 (approximativement 20h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Directeur Général	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
TCEFJOI-Comité intersectoriel 0-12	5 (approximativement 20 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Directeur Général	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
TCEFJOI-Comité intersectoriel 12-24	6 (approximativement 24 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Directeur Général	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
TCEFJOI-Comité L'Aut'gang	6 (approximativement 24 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination d'animation de milieu	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Table de concertation en dépendance de l'OI	2 (approximativement 10 hres)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination Clinique et travailleuse de rue	-membre -siège à un comité de travail
Rencontre régionale Montréal de l'ATTrueQ	4 (approximativement 16 h)	Régional	Communautaire	Équipe	-membre -membre du CA
Conseil d'administration du CJEOI	5 (approximativement 25 h)	Local	Communautaire, public, privée et parapublic	Coordination Clinique	-membre du CA
Table de concertation en santé mentale de l'OI	5 (approximativement 15 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination Clinique	-membre -siège à un comité de travail
Table de concertation en sécurité publique Île-Bizard/Sainte-Geneviève	1 (approximativement 3 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Directeur	-membre du comité de gestion -réalisations d'activités -réalisations d'activités
Table en santé mentale jeunesse SPVM	4 (approximativement 12 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Directeur	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Projet HOPE	2 (approximativement 6 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	L'équipe AJOI	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Table de quartier du nord de l'OI	4 (approximativement 12h)	Local	Communautaire, public et parapublic	L'équipe AJOI	-membre du comité de gestion

					-réalisation d'activités
Table de quartier sud de l'OI	5 (approximativement 15h)	Local	Communautaire, public et parapublic	L'équipe AJOI	-membre du comité de gestion
Quebec en forme Pierrefonds-ouest	4 (approximativement 23 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination d'animation de milieu	-réalisation d'activités
Comité de mise à jour du plan de sécurité urbaine de l'arr.Pierrefonds-Roxboro	4 (approximativement 15 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Direction et coordination clinique	Fiducie du projet et membre du comité de gestion
Comité des jeux de la rue de Montréal	5 (approximativement 20 h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination d'animation de milieu	-membre du comité de gestion
Québec en forme Pierrefonds-est	4 (approximativement 12h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination d'animation de milieu	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Québec en forme DDO	3 (approximativement 9h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination d'animation de milieu	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Comité UDI-ITSS	2 (approximativement 6h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination Clinique	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Comité Hoarding	4 (approximativement 12h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Équipe AJOI	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Comité sécurité fêtes nationales	4 (approximativement 24h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Équipe AJOI	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Comité aviseur des partenaires pdq 5	4 (approximativement 24h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Équipe AJOI	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Regroupement des organismes communautaires du Québec en travail de rue	1 (approximativement 16h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Coordination clinique	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Concertation Ouest-de-l'Île (CDS)	4 (approximativement 12h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Équipe AJOI	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités
Comité jeunesse Dorval	3 (approximativement 9h)	Local	Communautaire, public et parapublic	Équipe AJOI	-membre du comité de gestion -réalisation d'activités

395 heures de concertation ont été investies afin de favoriser la concertation et le partenariat auprès des organismes de l'OI. Cette concertation stable et à long terme nous permet d'organiser des collaborations multidisciplinaires/multisectorielles aux profits des jeunes à risque. Elle nous permet de mettre sur pied des ateliers/activités sur diverses préoccupations/problématiques émergentes dans les institutions.



7.2 Collaborateurs AJOI

Municipalités

Arrondissement Sainte-Geneviève/Île-Bizard
Arrondissement de Pierrefonds/Roxboro
Ville de Beaconsfield
Ville de Dollard-des-Ormeaux
Ville de Pointe-Claire
Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue
Ville de Kirkland
Ville de Baie d'Urfée
Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue
Cité de Dorval

Secteur sécurité

PDQ3, 4, 1, 5 - Service de police de la Ville de Montréal
Sécurité Fairview Pointe-Claire
Sécurité Pierrefonds
Sécurité Sainte-Geneviève/Île-Bizard
Sécurité Kirkland
Sécurité Beaconsfield
Sécurité Sainte-Anne-de-Bellevue

Secteur corporatif

CLDOI (Centre local de développement de l'OI)
Chambre de commerce de l'OI
Caisse Desjardins Île-Bizard/Sainte-Geneviève
Caisse Desjardins Pointe-Claire
BMO Donegani
BMO Hymus
Matelas Bonheur
Les jardins commémoratifs Rideau
Les enseignes Roland

Donateurs

Centraide du Grand Montréal
Partage-Action de l'Ouest-de-l'Île
Députés provinciaux de Marquette, Nelligan, Robert-Baldwin et Jacques-Cartier
Forum jeunesse de l'Île de Montréal
Club optimiste de L'Île-Bizard

Organismes communautaires

AMCAL
Carrefour Jeunesse emplois de l'Ouest de l'île
Café Graffiti
Centre de ressources communautaires de l'Ouest-de-l'Île
Centre Multi Ressources Cloverdale
Family Ressource Center
Dépannage alimentaire Sainte-Anne-de-Bellevue
De Zone YMCA
Maison des jeunes de Pierrefonds
Maison des jeunes A ma baie
Maison des jeunes de Lachine
Teen Zone Dorval
Nouvelle Vision des jeunes
Projet communautaire de Pierrefonds
Rap Jeunesse
TRAC
Pact de rue
Aiguillage
Le Phare
Oméga
Centre Bienvenue
Centre de crise
Fonds d'aide de l'Ouest-de-l'Île
Dans la rue
Old Brewry
En marge
Dollard-Cormier
D-Trois-Pierres
Sortie de secours
Centre d'action bénévole de l'OI
GAY and Lesbian Drop-IN
Head in hands

Organismes apparentés

La Corde
On rock Ministries
Paroisse Sainte-Geneviève
Paroisse de L'Île-Bizard – abbé Robert Lapointe

Secteur santé

CSSS de l'Ouest-de-l'Île
CSSS Dorval-Lachine
Direction de la santé publique (DSP)
Agence de santé et de services sociaux (ASSS)
Centre de la jeunesse et de la famille Batshaw
Centre jeunesse de Montréal

Secteur scolaire

C.U.T.V. – Université Concordia
Collège Gérald-Godin
École secondaire Saint-Georges
École secondaire Riverdale
École secondaire des Sources
École secondaire Félix-Leclerc
École secondaire Jean XVIII
École secondaire Jeanne Sauvé
École secondaire Cartier
École secondaire Macdonald High School
École secondaire Beaconsfield comprehensive High School
École secondaire Lindsey Place
École secondaire John Rennie
Écoles secondaires du Network of alternative schools (LBPSB)
École primaire Jonathan Wilson



7.3 Formations et support clinique

7.3.1 ATTRUEQ

Depuis juin 2007, AJOI est membre de l'ATTRUEQ et est présent aux rencontres et activités de ce regroupement. Le code d'éthique de l'ATTRUEQ a été adopté par le comité Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île. Plusieurs questions d'éthique ont été soulevées et cela a mené à l'établissement de paramètres de la pratique des travailleurs de milieu/de rue d'AJOI. Il subsiste toujours certaines zones grises où l'intervention à favoriser n'est pas toujours claire. Il est évident que le choix de l'intervention doit viser la préservation des liens de confiance avec les jeunes, malgré certaines situations difficiles où les travailleurs de milieu/de rue doivent composer avec les différentes lois.

L'ATTRUEQ est une association qui a pour mission de regrouper les travailleurs et travailleuses de rue du Québec, et autres partenaires, afin d'assurer le développement et la reconnaissance du travail de milieu/de rue au sein de la société québécoise. Mensuellement, AJOI se présente aux rencontres de l'association. Ce lieu d'analyse, de référence et de développement leur permet de découvrir et de s'inspirer de différentes techniques d'intervention en lien avec notre approche. Elle permet également la référence de jeunes interquartiers de Montréal. De plus, l'association met sur pied des formations en fonction des besoins définis par les travailleurs de rue pour ainsi répondre aux nouvelles problématiques émergentes.



7.3.2 Formation équipe d'intervention :

Les intervenants d'AJOI effectuent, tout au long de l'année, de la formation continue. Dans un contexte d'intervention généraliste avec des individus en développement, les intervenants se doivent d'acquérir toujours plus d'outils pour répondre de façon optimale aux besoins sans cesse en changement des jeunes. Pour ce faire, ils ont participé à de nombreuses formations, ateliers et conférences dont :

- Formation sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang et usage de drogue, Direction Santé Publique
- Formation: Adapter nos interventions aux réalités homosexuelles et bisexuelles, Direction Santé Publique
- Formation: sexe, drogue et santé mentale: une prise de risque explosive, direction Santé Publique,
- Formation: Guider vers l'adoption de comportements sécuritaires, Direction Santé Publique
- Injection sécuritaire et prévention des complications liées à l'injection, Direction Santé Publique
- Formation faire face à l'intimidation, Centre des Ressources Communautaires de l'OI
- Formation, Les survivantes, PDQ 3
- Conférence sur la confidentialité, Centre Crise
- Formation sur les troubles de la personnalité limite, Amis de la Santé Mentale
- Conférence sur les troubles anxieux, Les Amis de la Santé Mentale
- Formation ANEB
- Formation: Maitriser la gestion de projet, Organiser et réussir un évènement, Gestion de ressource humaine, Françoise Capdet Formation
- Formation prévention suicide, Suicide Action Montréal

- Conférence sur l'intimidation, Centre des Ressources Communautaires de l'OI
- Coloque sur les violences conjugales, Le Refuge des Femmes
- Conférence regroupement pour la valorisation de la paternité
- Formation, How to talk about sexual health, Head and Hands

7.3.3 Supervision clinique

En plus d'une coordination clinique interne, les travailleurs de milieu/de rue d'AJOI bénéficient d'une supervision professionnelle provenant de l'extérieur. Cette supervision a pour objectif de donner lieu à un échange entre les travailleurs de milieu / de rue d'AJOI et le superviseur afin de ventiler, de s'informer et de briser leur isolement. Le superviseur est Monsieur Pierre Themens, directeur du travail de rue à Repentigny.

7.3.4 Formations et conférences pour l'administration

- Université de Montréal – Travail social et Toxicomanie (D.E.S.S administration sociale)
- Université de Montréal – Analyse organisationnel – (D.E.S.S administration sociale)



8.ÉQUIPE DE TRAVAIL ET CONSEIL D'ADMINISTRATION AJOI

Depuis notre dernière assemblée générale annuelle, sept rencontres du conseil d'administration, six avec quorum, ont eu lieu.

Équipe AJOI

Direction générale

Benoit Langevin

Coordination clinique

Phillipe Vaugeois

Travailleurs de milieu / de rue

Mardoché

Gabriel

Andrée

Sarah

Yann

Dominic

Tania

Lori

Conseil d'administration

Howard Nadler

Tim Miller

Mathieu Pichette

Anna Valente (jusqu'à octobre 2012)

Ann Davidson

Shelley Haynes

Brad Pinchuk

Glenn Doree

François Landreville

Marie-Claude Huberdeau



9. BÉNÉVOLES

- Carole Clarke
- Henriette Grenier
- Marie-Claude Bourdeau
- Marie-Chantal Pelletier
- Nadine Clarke
- Marilynne Langevin
- Claire Wallot
- Yannick Boss
- Axel Mbongo
- Victoria, photographe
- Laurent Rioux, infographiste
- Lisa Poirier
- Joseph F. Moynham

	Heures de Bénévolats		242
Activités			
AGA 2012 - 5 ans			25
Jeux de la rue 2012			167
Skatefest Dorval			30
Semaine Toxico			20

AJOI travaille avec un public cible difficile à rejoindre. Ainsi, il est dommageable pour la création ou le maintien de lien de confiance avec les jeunes d'intégrer un bénévole dans nos programmes de travail de rue/de milieu. Les bénévoles qui s'impliquent chez AJOI ne sont généralement pas en contact avec les jeunes lors du démarchage. Les bénévoles qui s'impliquent chez AJOI le font sous forme d'implication au niveau des événements que nous organisons ou du support à l'administration.

10 DÉMÉNAGEMENT

En septembre 2012, une opportunité s'est présentée. Nous avons déménagé en octobre 2012 dans Sainte-Geneviève. Ce déménagement nous a permis d'obtenir 10 bureaux de chez **Investissement Québec à Montréal**, 27 chaises de **Investissement Québec à Laval**, 10 cadres photos d'une donatrice anonymes, une œuvre d'art d'un artiste local (Fred Goulet), une cafetière Keurig, deux déménageurs de **Got Junk**, un BBQ et d'un système de son d'un donateur anonyme, le près d'une table de conférence avec six chaises de **Matelas Bonheur** et un frigidaire et une machine à eau d'une donatrice. **JML aéronautique** nous ont donné une photocopieuse.

Merci à nos donateurs.



La torpille, *Fred Goulet*

11 FIDUCIE DU DIAGNOSTIQUE ET DU PLAN D'ACTION EN SÉCURITÉ URBAINE DE L'ARRONDISSEMENT

PIERREFONDS-ROXBORO

En partenariat avec l'arrondissement Pierrefonds-Roxboro et la firme de recherche sur la criminalité, le Centre internationale de prévention du crime (CIPC), nous avons fait des consultations dans le milieu afin de mieux cerner les enjeux liés à la sécurité urbaine.

Faits saillants :

-89% des jeunes se sentent peu ou pas en sécurité d'aller prendre une marche en soirée, alors que cette proportion est de seulement 15% en journée. La plupart des jeunes se sentent peu ou pas en sécurité d'aller dans les parcs, soit 71% en journée, et 86% en soirée.

-32% des jeunes interrogés disent avoir été victimes d'intimidation, dont 80% à l'école.

-7/10 jeunes interrogés indiquaient que la criminalité était un problème à leur école 30% des étudiants ont déclaré avoir été intimidés à l'école, les hommes étant doublement plus intimidés que les femmes. Plus de 75% des étudiants interrogés, à tous les niveaux, craignaient de se faire voler leurs effets personnels.

Entre octobre 2011 et mai 2012, le Centre international pour la prévention de la criminalité (CIPC), soutenu par un comité de suivi, a coordonné l'élaboration d'un nouveau plan d'action stratégique en sécurité urbaine pour l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro.

Le document est disponible sur le site AJOI. www.ajoi.info



INTERNATIONAL
CENTRE
FOR THE
PREVENTION
OF CRIME

CENTRE
INTERNATIONAL
POUR LA
PRÉVENTION
DE LA CRIMINALITÉ

CENTRO
INTERNACIONAL
PARA LA
PREVENCIÓN
DE LA CRIMINALIDAD

Montréal 

12 ÉVALUATION CA AJOI

Notre évaluation nous a révélé que :

- 5/7 des membres du CA croient que nous recrutons nos nouveaux membres basés sur leurs compétences et expériences.
- 6/7 des membres du CA croient que les critères d'adhésion sont explicites.
- 3/7 membres conçoit que notre processus pour le renouvellement et d'adhésion est bien administré
- 6/7 membres que la composition du CA nous permet de rencontrer les demandes de nos bailleur de fonds et des membres de la communauté
- 5/7 membres conçoit que nos politiques et procédures de gouvernance qui définissent nos rôles et responsabilités sont bien compris de l'ensemble des membres.
- 5/7 membres conçoit que nous n'avons pas suffisamment défini les rôles et responsabilités de nos sous-comités.
- 7/7 membres conçoit bien les rôles et responsabilité de la direction générale et ne s'émissent pas dans la gestion quotidienne.
- 6/7 membres conçoit que l'information fournit par la direction générale est suffisante pour prendre des décisions éclairées.
- 7/7 membres sont d'accord que les décisions pour une solution ne sont pas perçues comme un échec ou un succès.
- 7/7 membres sont d'accord que les rencontres sont suffisamment fréquentent pour prendre des décisions éclairés.
- 7/7 membres sont d'accord que chacun des membres remplissent leurs responsabilités légales.
- 7/7 membres conçoit que les autres membres arrivent préparé aux rencontres.
- 7/7 membres conçoit que notre gouvernance laisse place à la participation de chacun.
- 7/7 membres conçoit qu'ils ont un rôle dans la planification stratégique de l'organisme et de la rédaction des politiques.
- 7/7 membres sont d'accord que la dynamics permet l'échange et les débats.
- 7/7 membres sont d'accord que le CA encourage la formation et le développement professionnel.
- 7/7 membres conçoit que les relations entre les membres sont positives.
- 7/7 membres conçoit que nous avons une procédure adéquate pour entériner nos reglements généraux.
- 4/7 membres conçoit que les évaluations de CA ne sont pas suffisamment fréquente.
- 5/7 membres ne sont pas d'accord que les contributions de chacun des membres sont évalué à chaque année
- 4/7 membres sont d'accord que notre CA évalue régulièrement leur travail d'équipe et les modes de fonctionnements de l'organisme.
- 7/7 membres sont d'accord qu'il n'y a pas de procedure pour favoriser la performance lorsqu'il y un problème avec un membre.
- 6/7 membres sont d'accord que l'exécutif a un rôle clair et qu'il encadre le CA d'une façon efficace.

13 ANNEXE

- Organigramme structurel de l'organisme
- Compilation statistiques par quartier
- Revue de presse
- Faits saillants par quartier
- Bilan des jeux de la rue OI
- Lettre de témoignages
- Évaluation du CA AJOI

ACTION JEUNESSE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE - AJOI

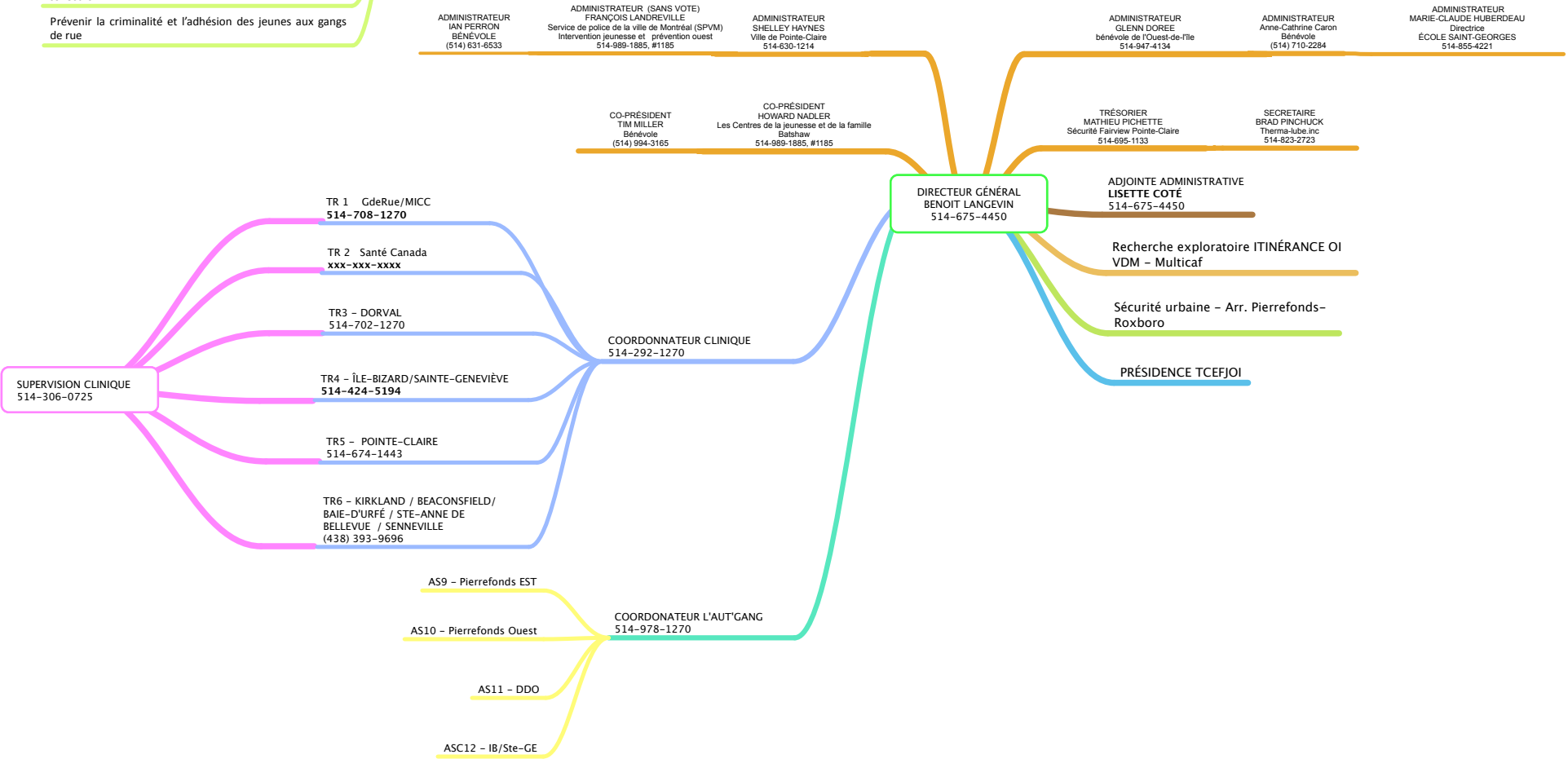
Mission : Établir et maintenir des services d'intervention de travail de rue/de milieu auprès des jeunes de 12 à 25 ans à risque et/ou en difficulté de l'Ouest-de-l'Île, à des fins purement charitables et sans intention de gains pécuniaires pour ses membres.

- Valeurs :**
- Respect
 - Transparence
 - Ouverture (aux autres individus, aux différences, etc.)
 - Solidarité
 - Confiance (en soi, en l'équipe, envers les autres personnes)

Objectifs :

- Offrir des services d'accueil, d'écoute, de référence, de soutien et d'accompagnement aux jeunes aux prises avec une ou plusieurs problématiques : itinérance, toxicomanie, santé mentale et physique, isolement, détresse psychologique et sociale, judiciarisation et pauvreté.
- Développer et offrir des services préventifs en santé sexuelle, toxicomanie, itinérance et violence
- Favoriser l'intégration des jeunes dans la communauté par l'animation et le soutien à la mise en place de projets collectifs
- Prévenir la criminalité et l'adhésion des jeunes aux gangs de rue

ORGANIGRAMME STRUCTUREL

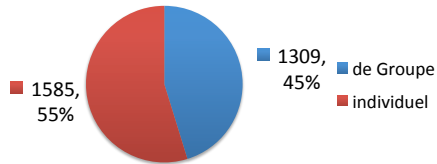




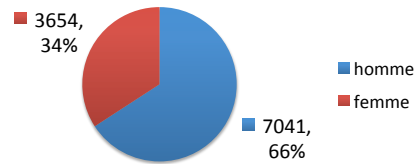
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31

Nombre de contacts: 10695
 Nombre d'interventions: 2894

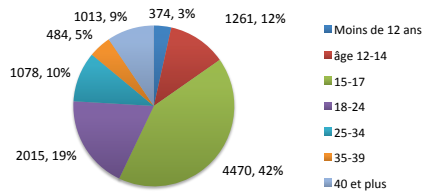
Intervention



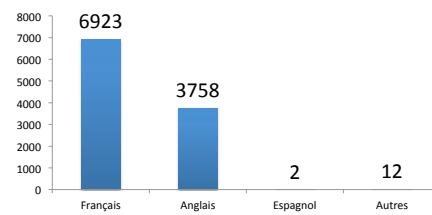
Identité



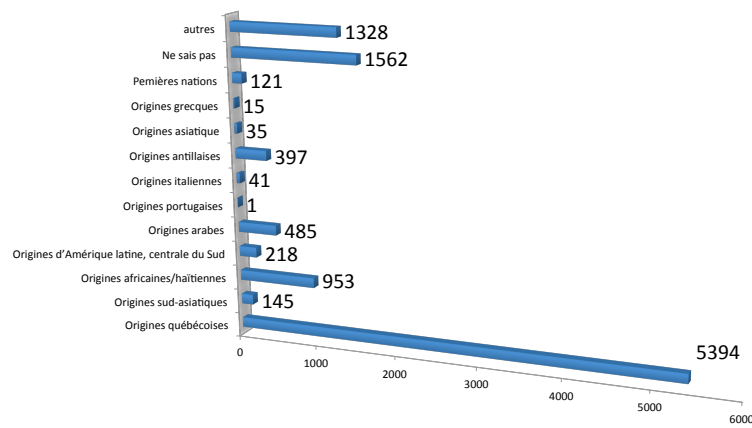
Age



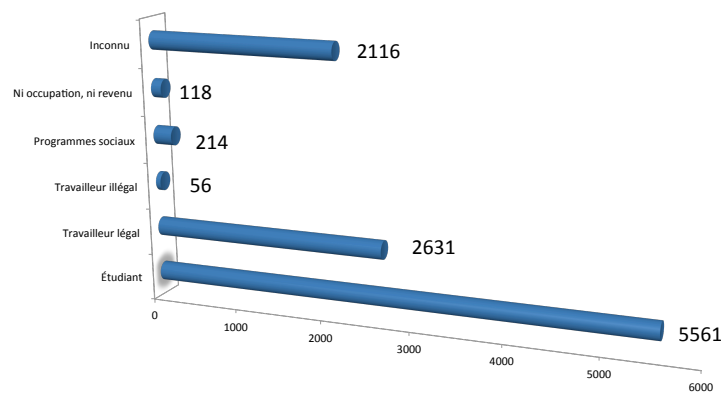
Langues



Origines

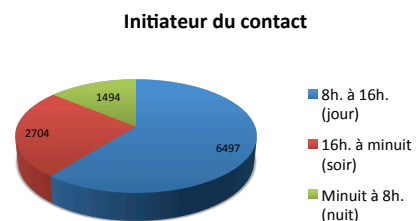
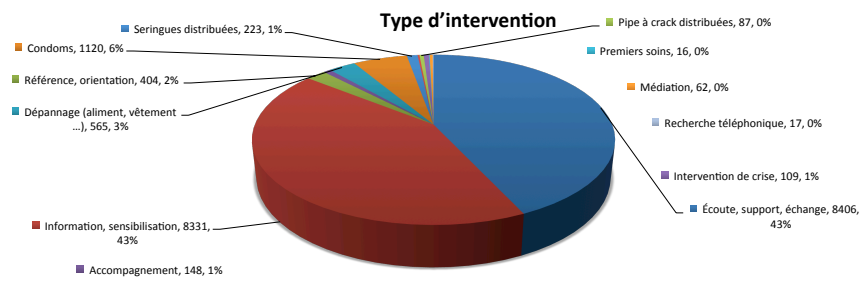
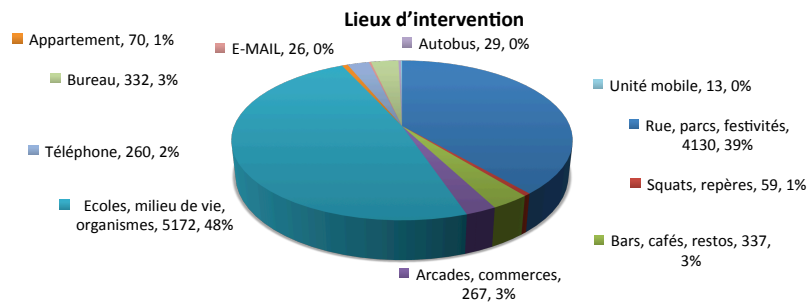
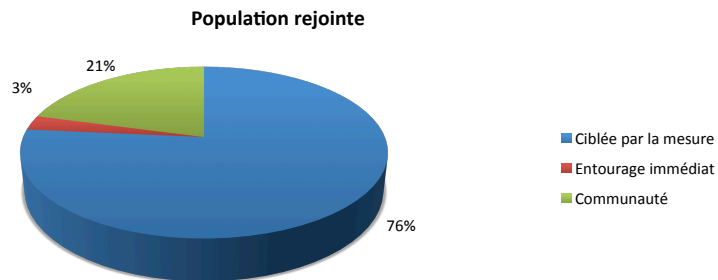
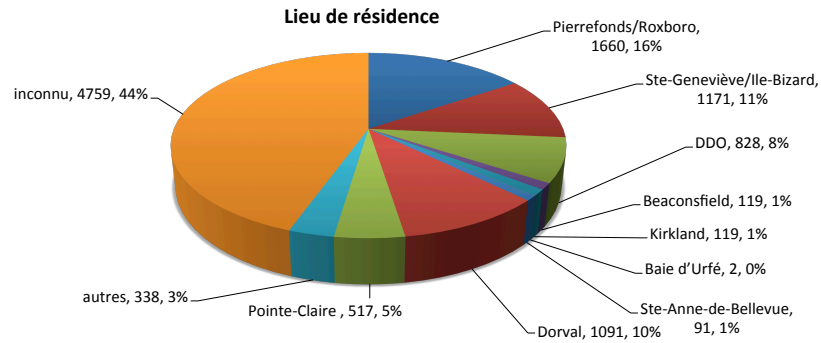


Occupation





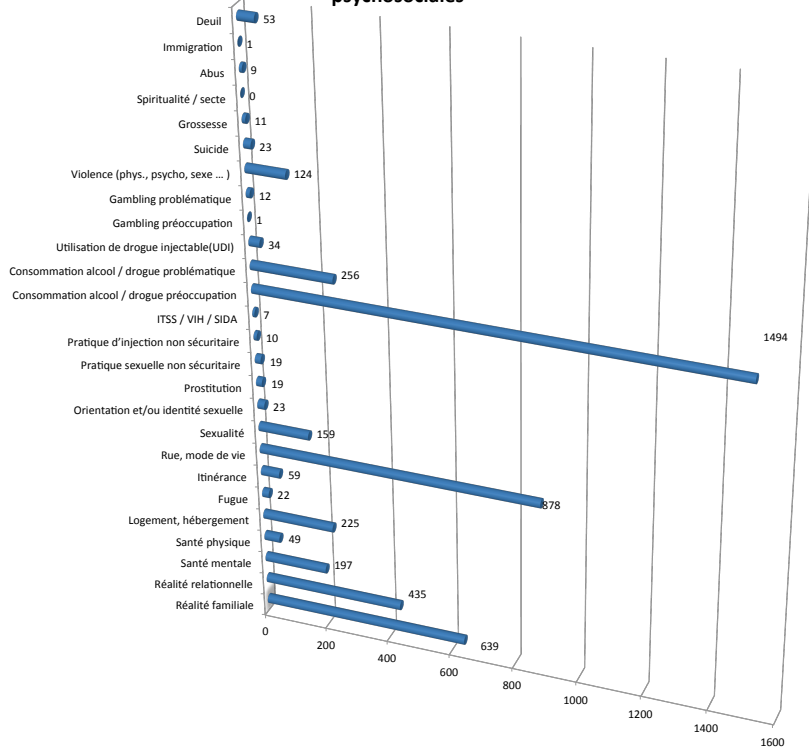
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31



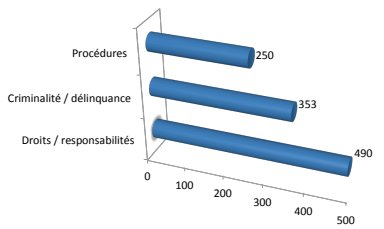


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31

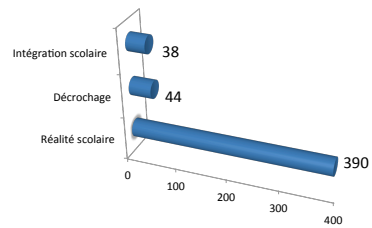
Préoccupations / problématiques psychosociales



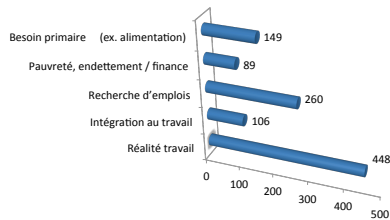
Psycho judiciaires



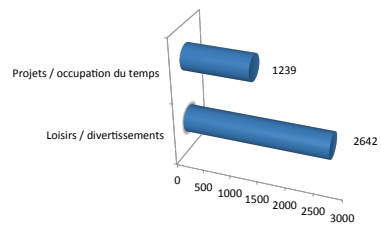
Socioéducatives



Socioéconomiques



Socioculturelles

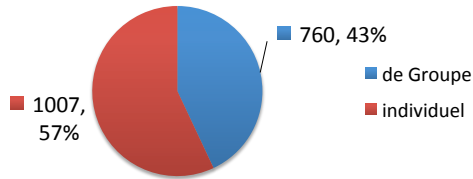




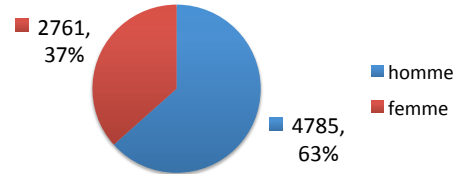
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 du Nord de l'OI (Pierrefonds/ROX,IB/Ste-Ge.,DDO)

Nombre de contacts: 7546
 Nombre d'interventions: 1767

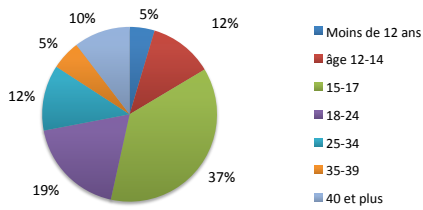
Intervention



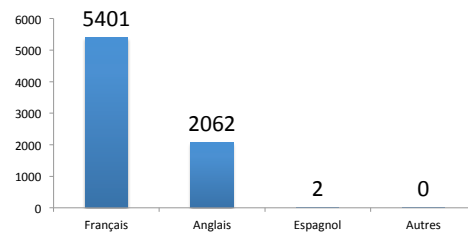
Identité



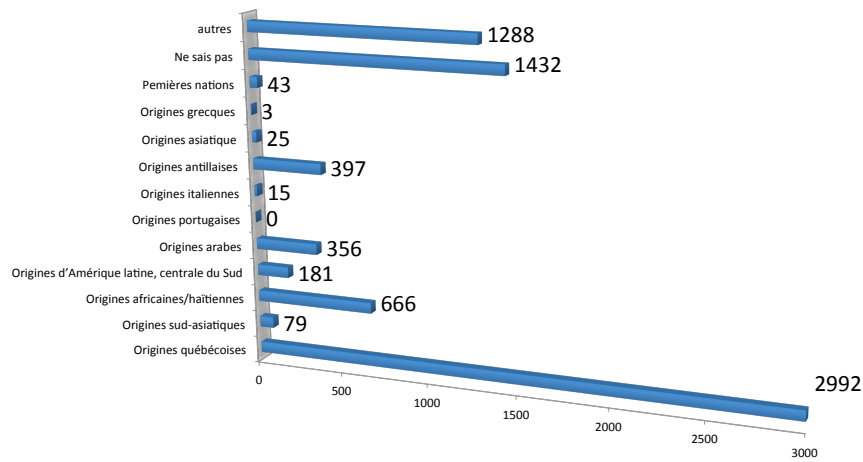
Age



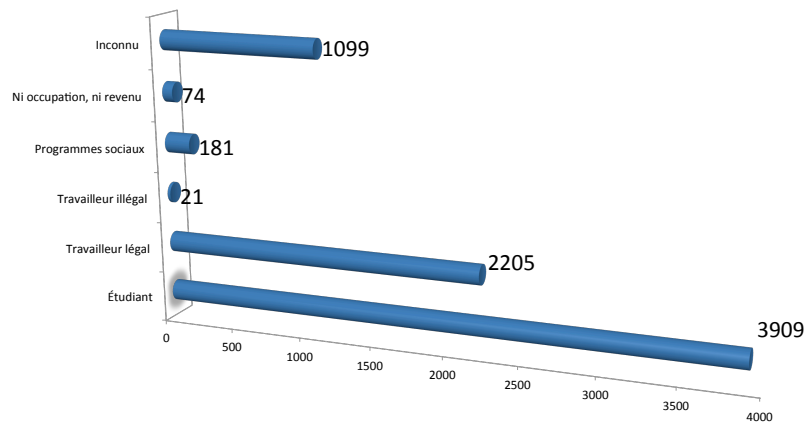
Langues



Origines

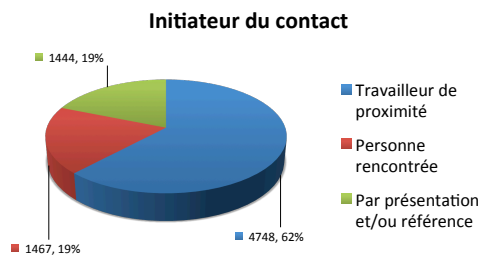
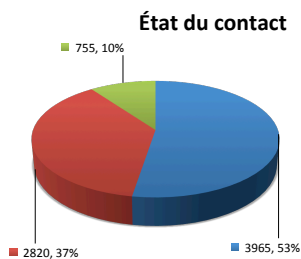
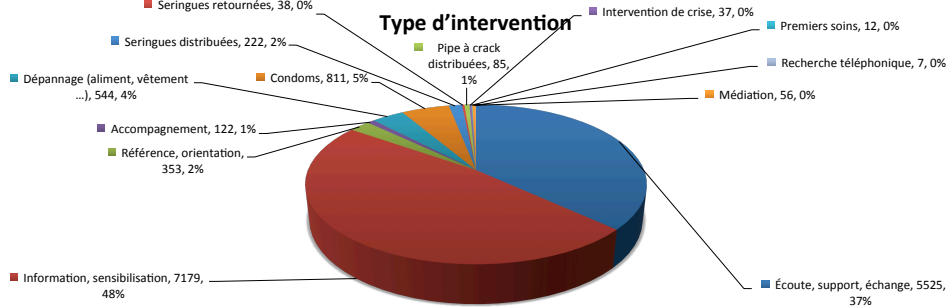
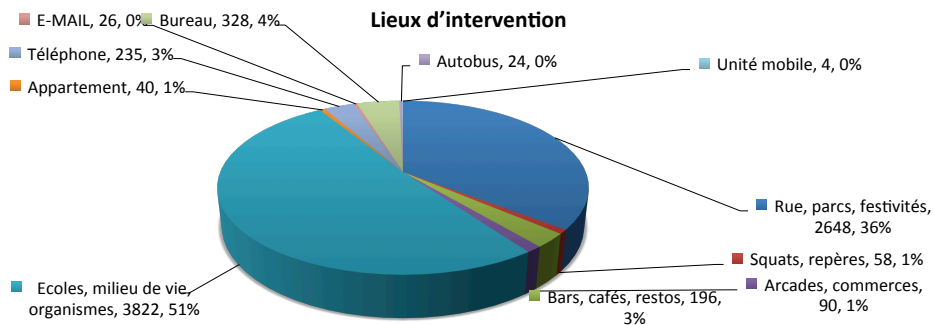
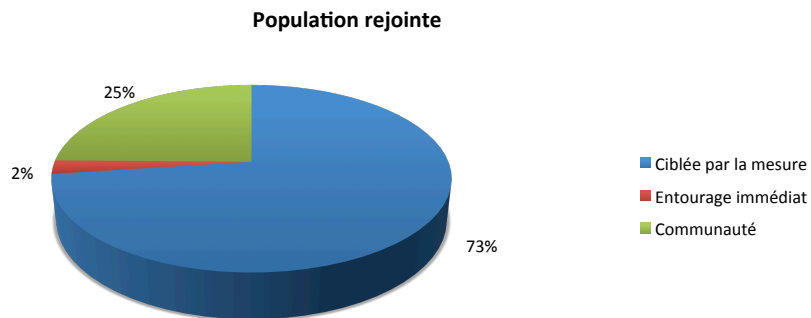
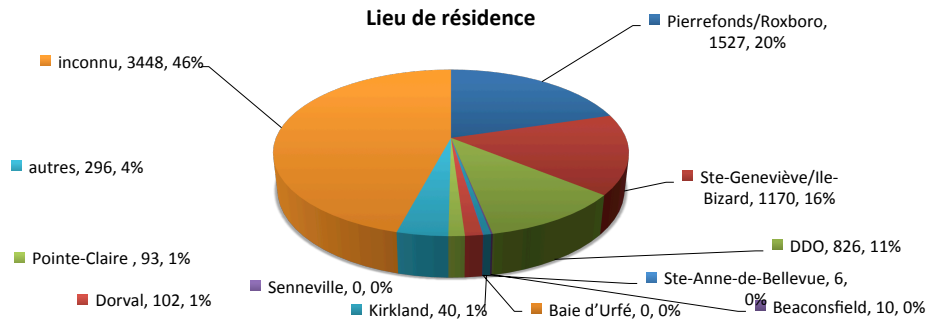


Occupation





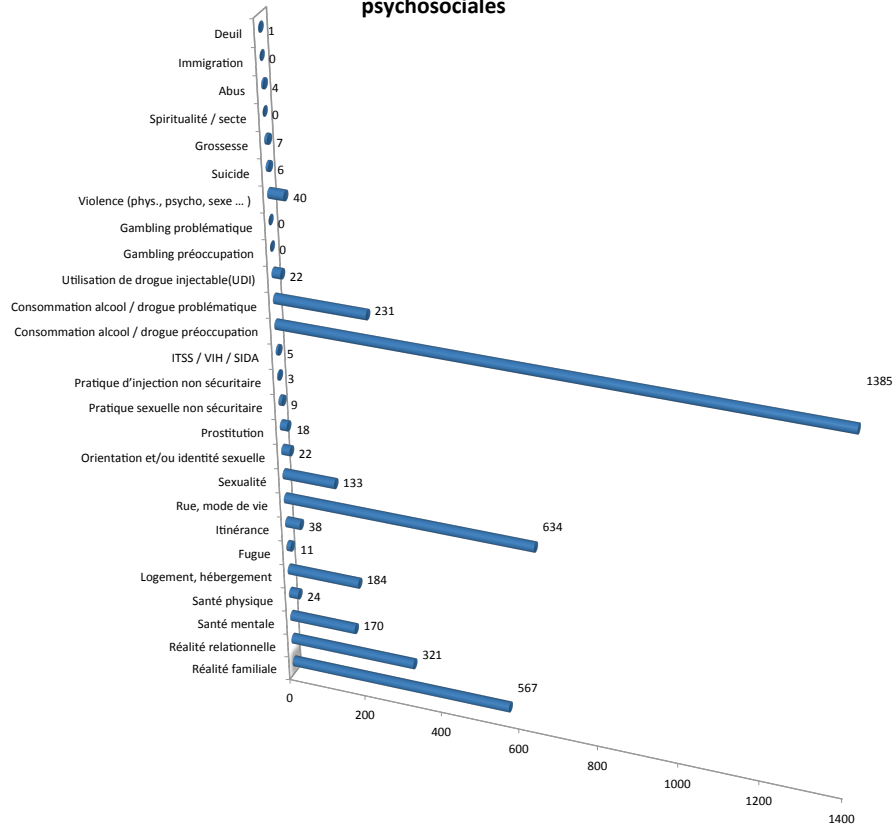
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 du Nord de l'OI (Pierrefonds/ROX,IB/Ste-Ge.,DDO)



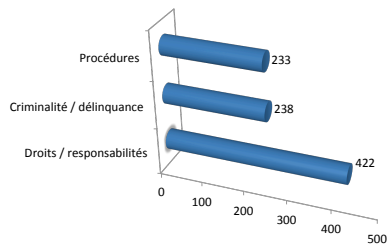


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 du Nord de l'OI (Pierrefonds/ROX,IB/Ste-Ge.,DDO)

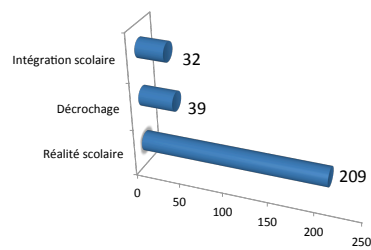
Préoccupations / problématiques psychosociales



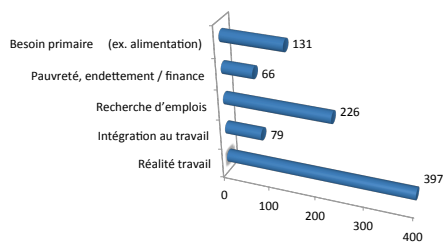
Psycho judiciaires



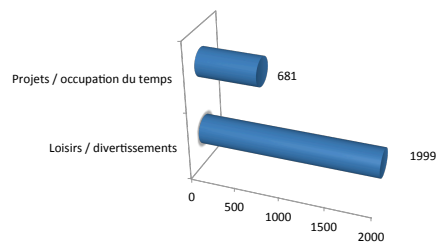
Socioéducatives



Socioéconomiques



Socioculturelles

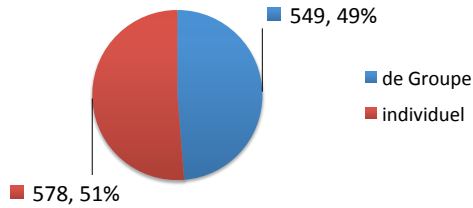




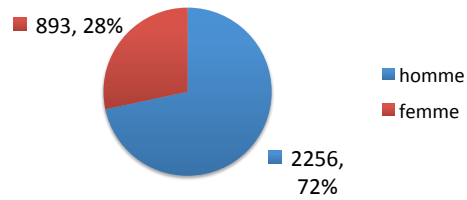
**Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 du Sudd de l'OI
(Dorval, Pointe-Claire, Kirkland, Beaconsfield, SADB, Baie-d'Urfée, Senneville)**

Nombre de contacts: 3149
Nombre d'interventions: 1127

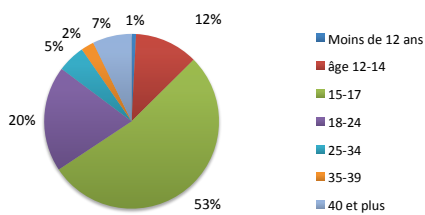
Intervention



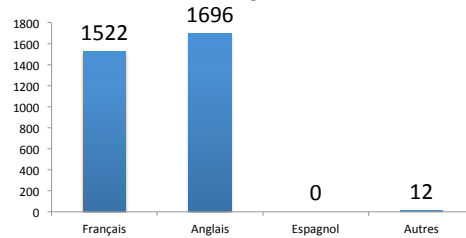
Identité



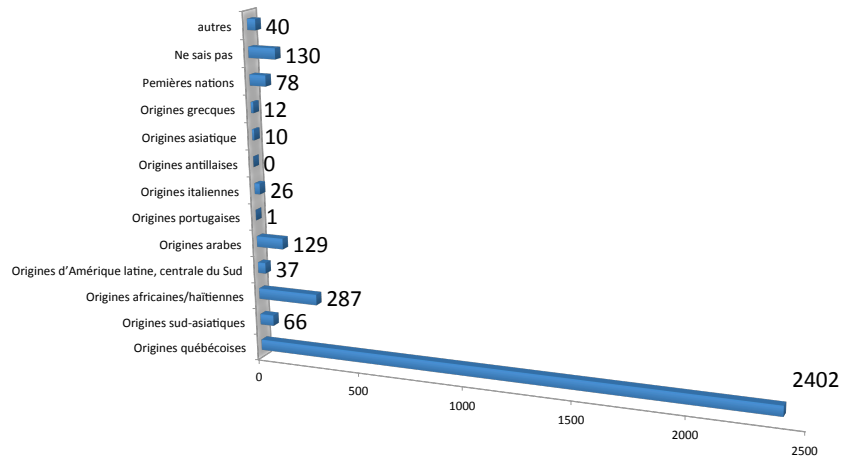
Age



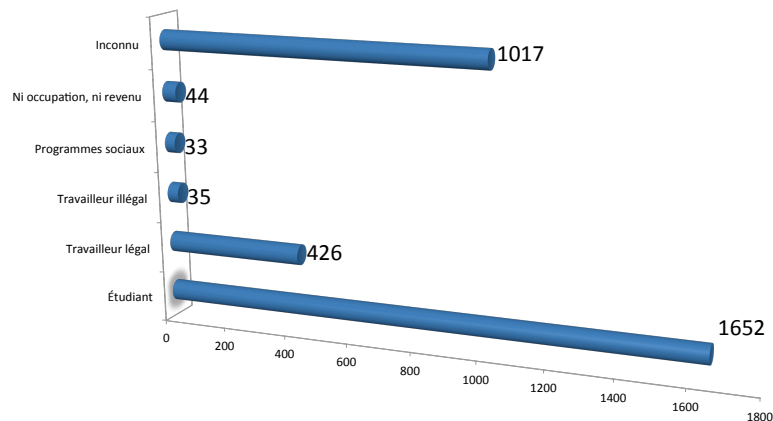
Langues



Origines

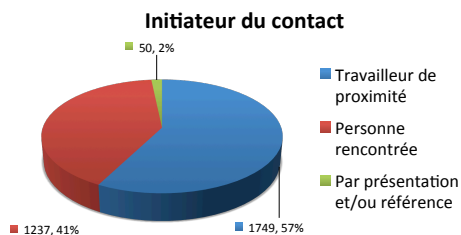
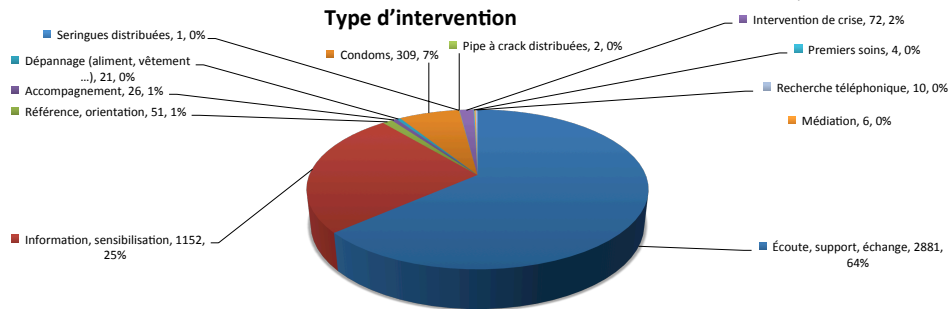
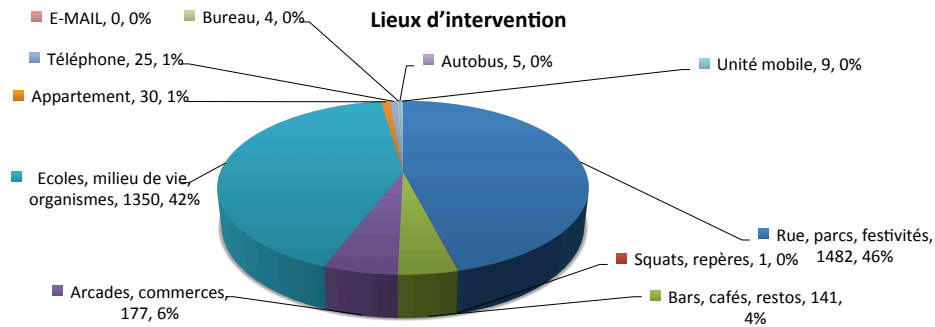
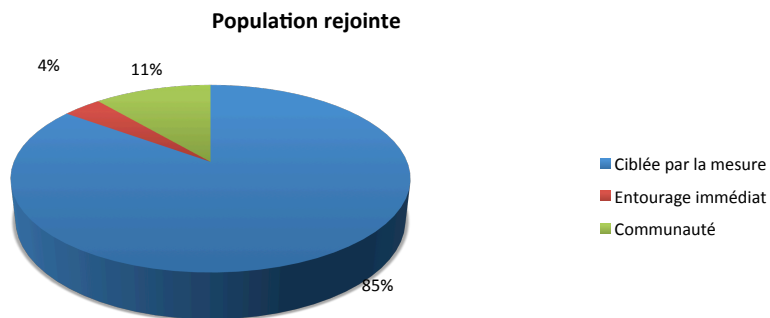
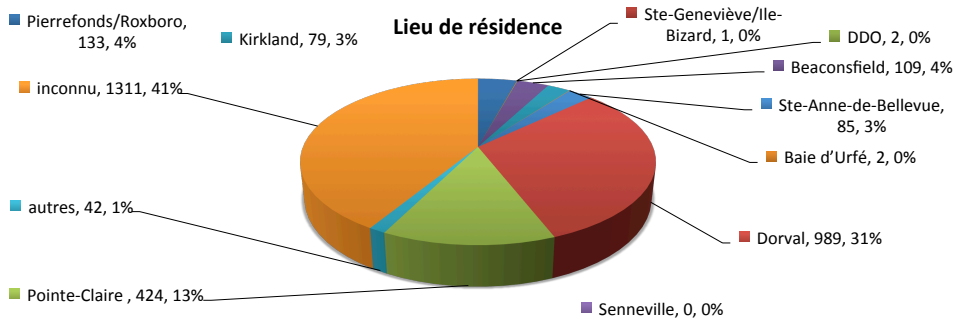


Occupation





Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 du Sudd de l'OI (Dorval, Pointe-Claire, Kirkland, Beaconsfield, SADB, Baie-d'Urfée, Senneville)

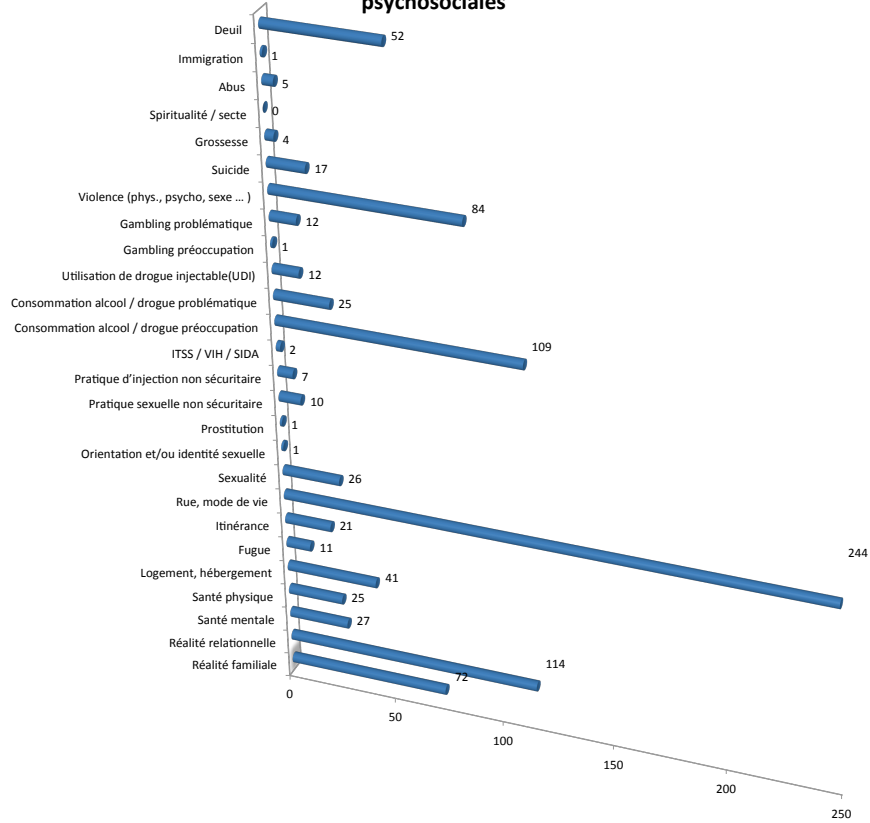




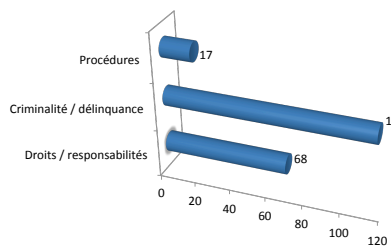
**Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 du Sudd de l'OI
(Dorval, Pointe-Claire, Kirkland, Beaconsfield, SADB, Baie-d'Urfée, Senneville)**

■ > 0, 187%

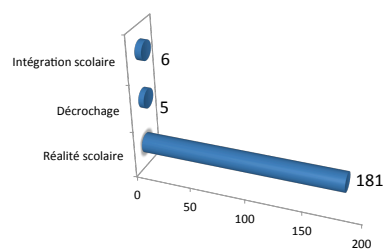
Préoccupations / problématiques psychosociales



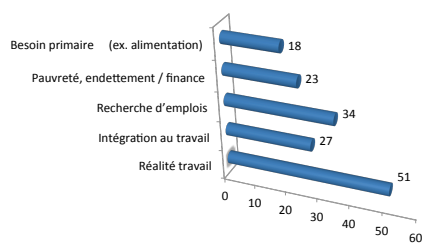
Psycho judiciaires



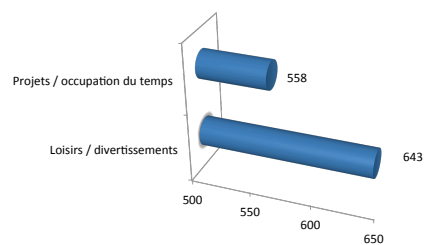
Socioéducatives



Socioéconomiques



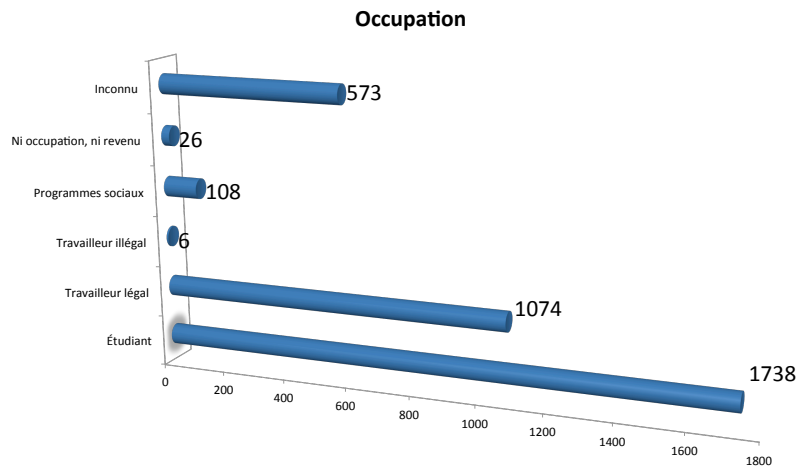
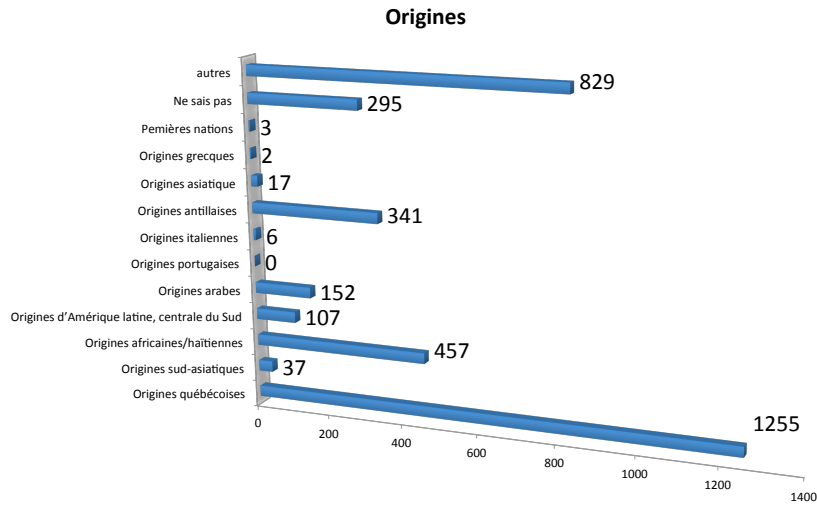
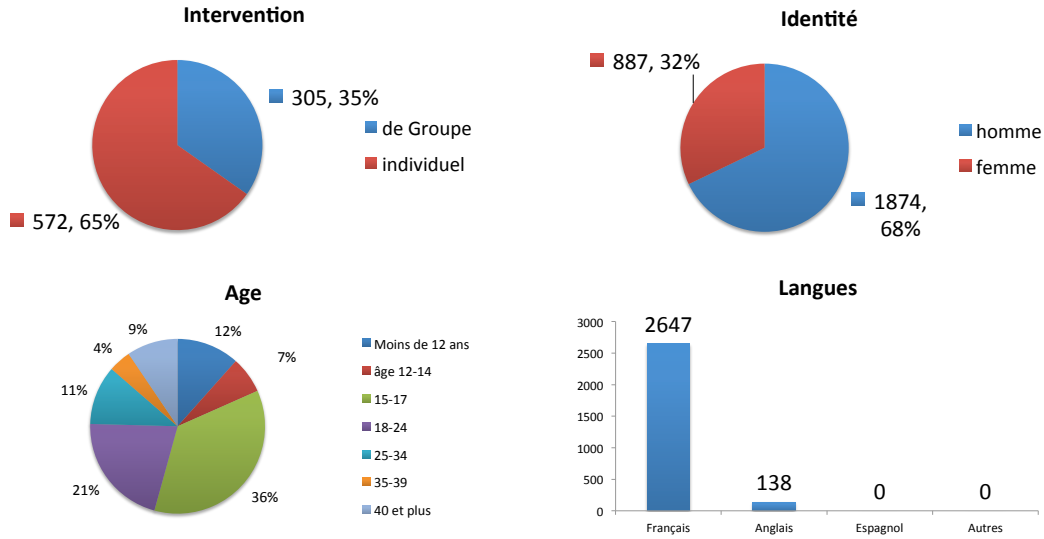
Socioculturelles





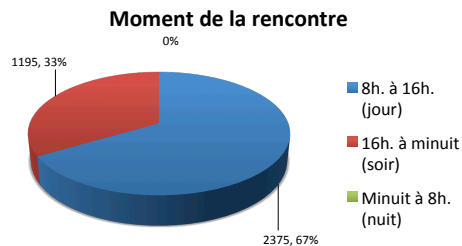
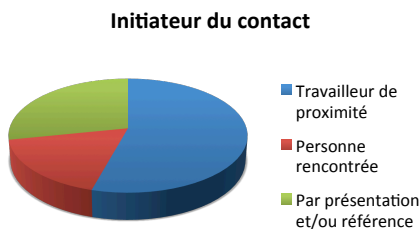
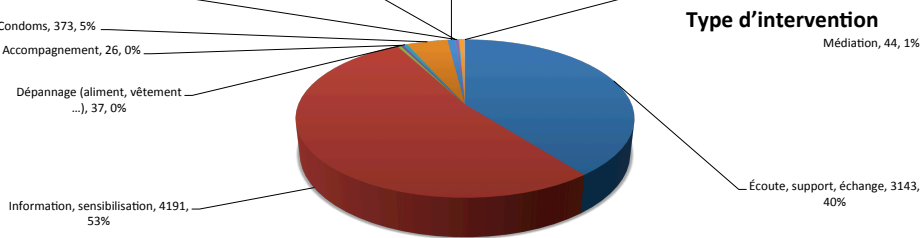
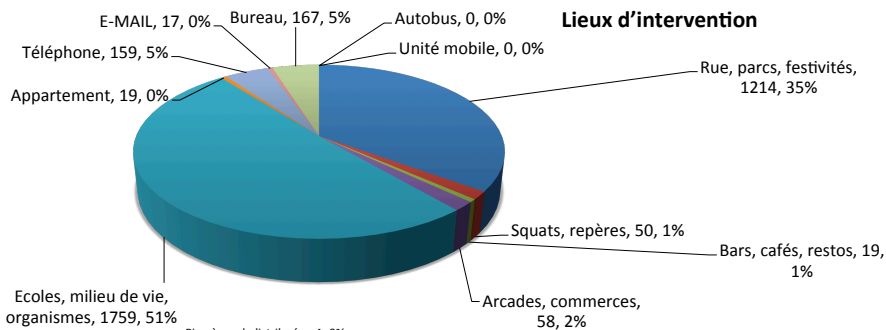
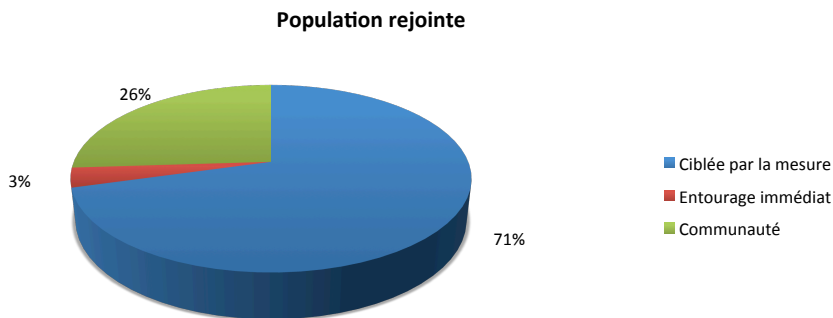
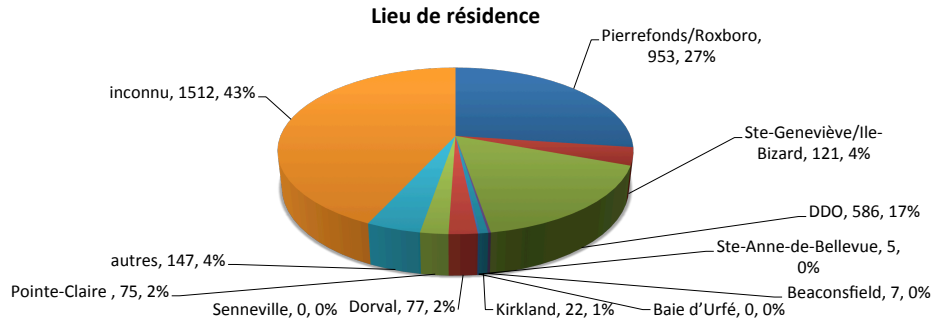
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de l'arrondissement Pierrefonds/Roxboro.

Nombre de contacts: 2761
 Nombre d'interventions: 877





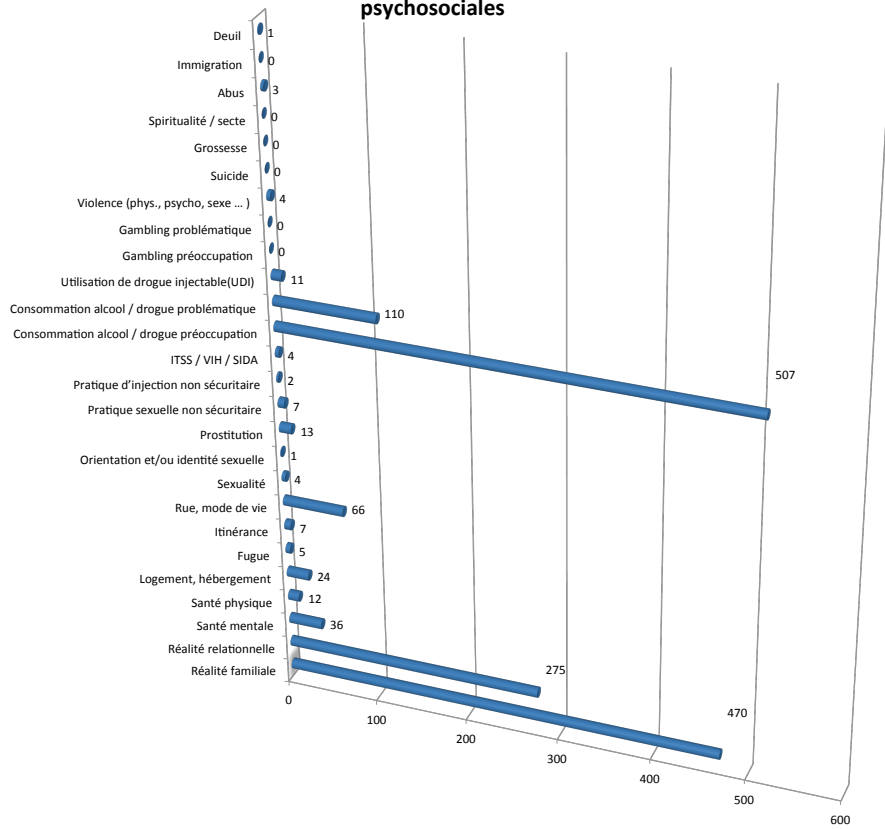
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de l'arrondissement Pierrefonds/Roxboro.



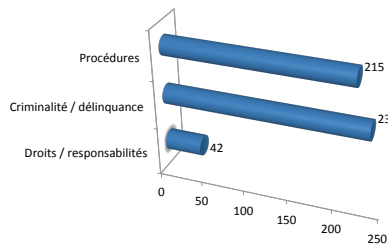


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de l'arrondissement Pierrefonds/Roxboro.

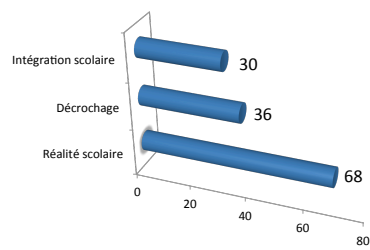
Préoccupations / problématiques psychosociales



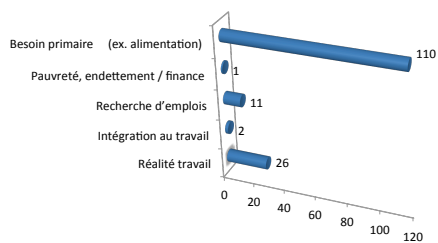
Psycho judiciaires



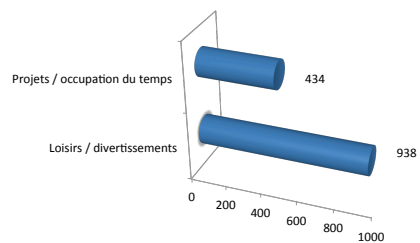
Socioéducatives



Socioéconomiques



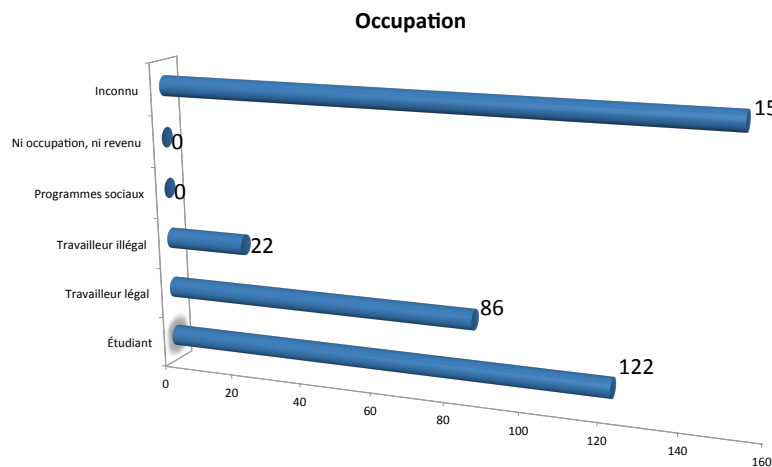
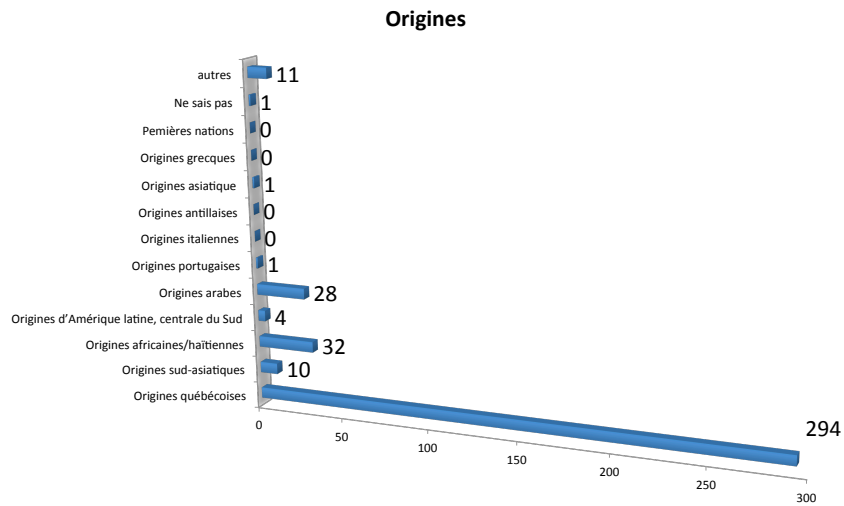
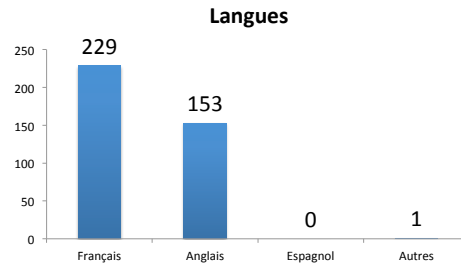
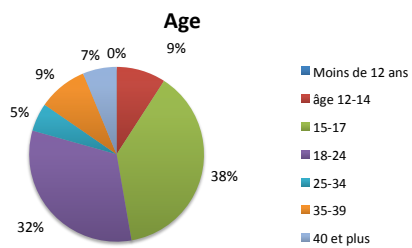
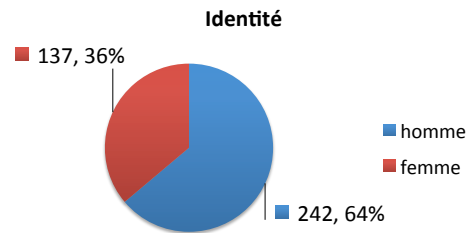
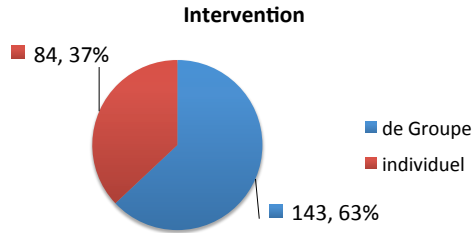
Socioculturelles





Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Beaconsfield

Nombre de contacts: 379
 Nombre d'interventions: 227

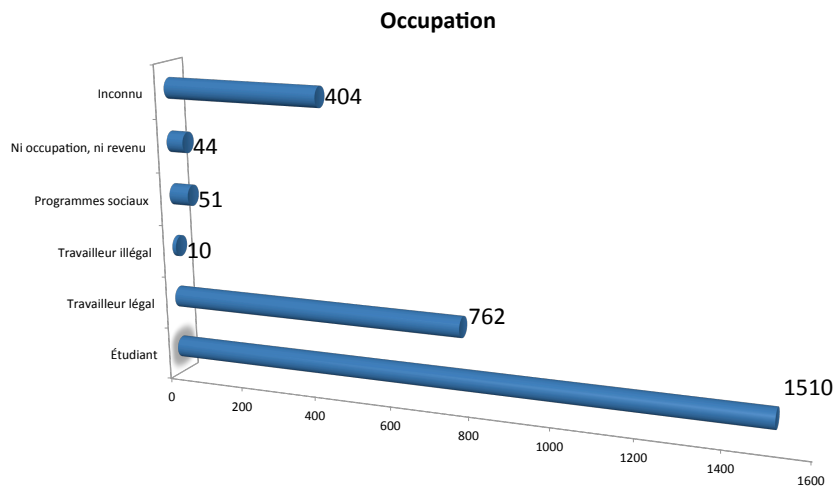
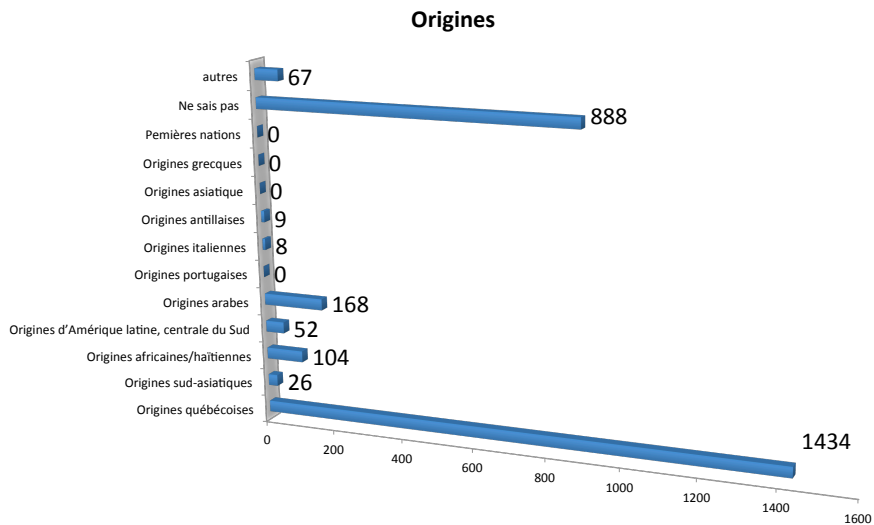
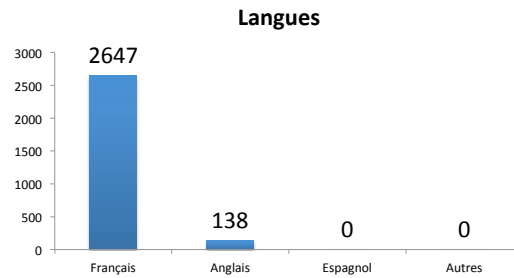
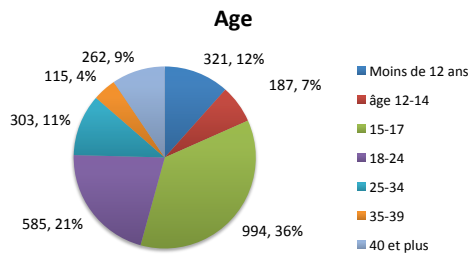
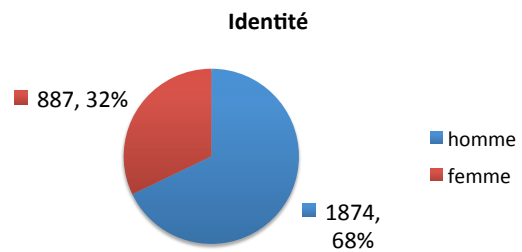
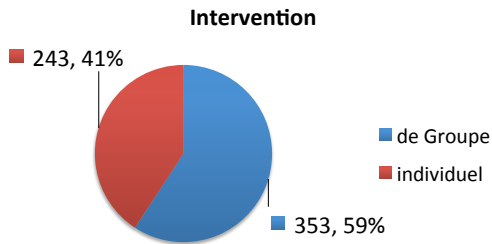




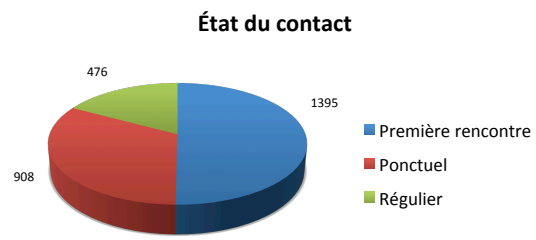
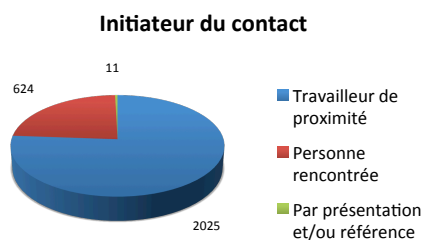
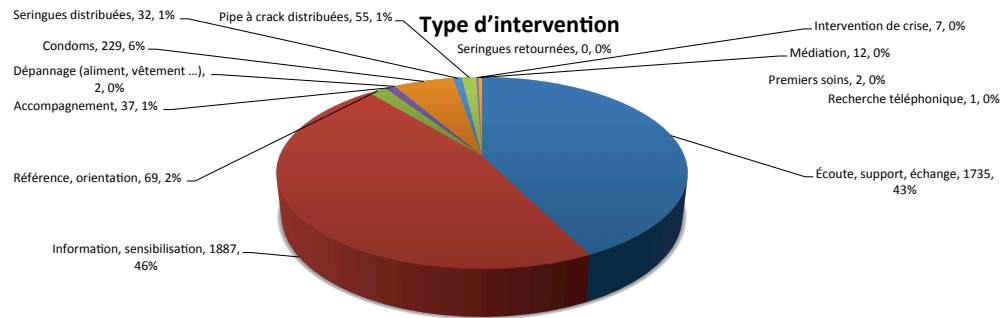
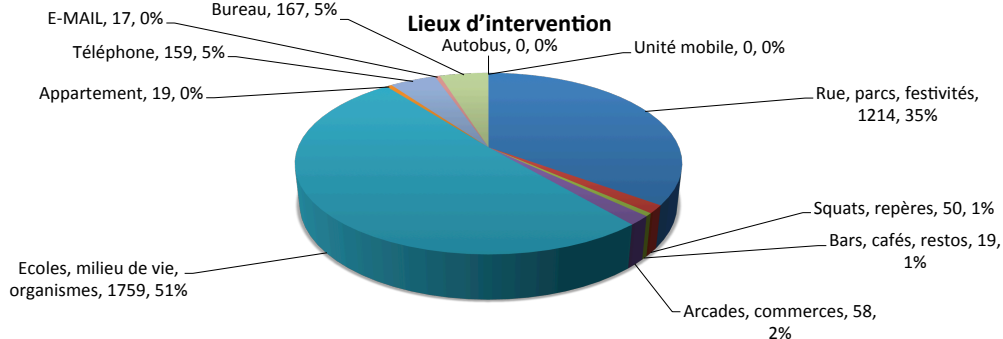
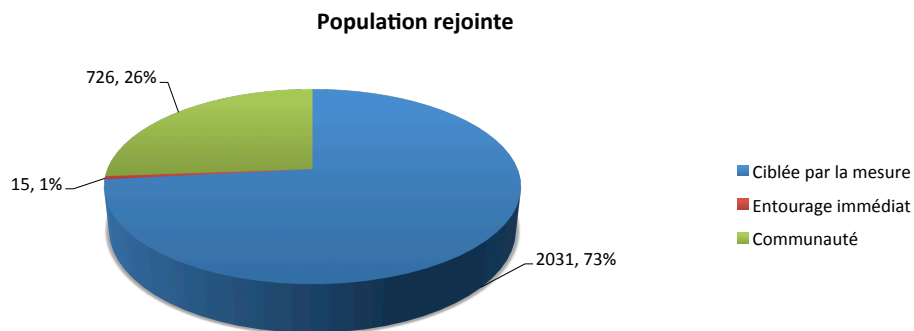
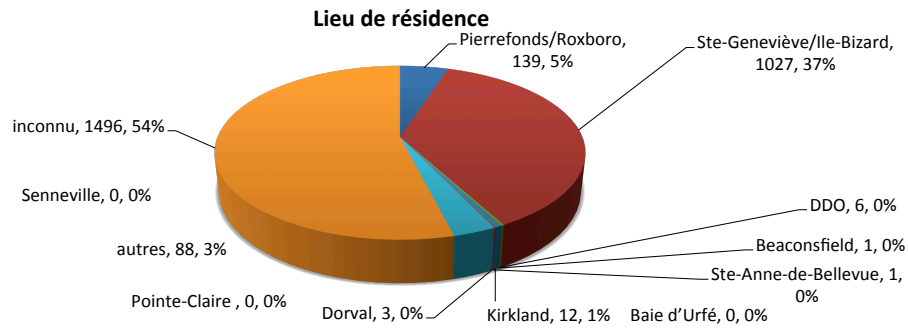
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de l'arrondissement de L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève

Nombre de contacts: 3570

Nombre d'interventions: 596

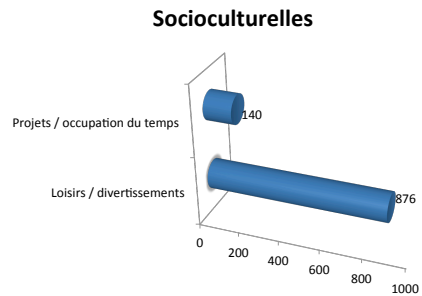
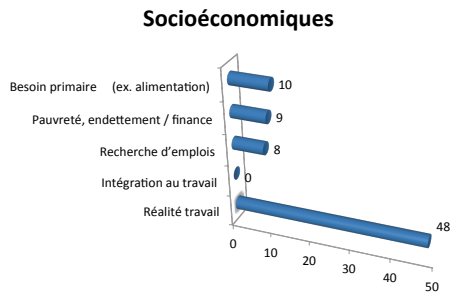
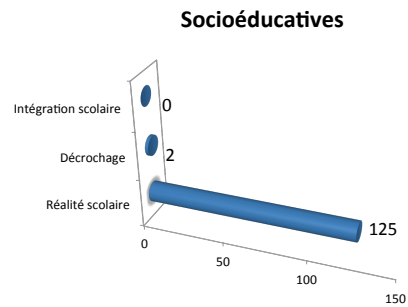
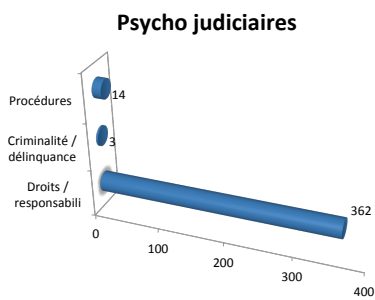
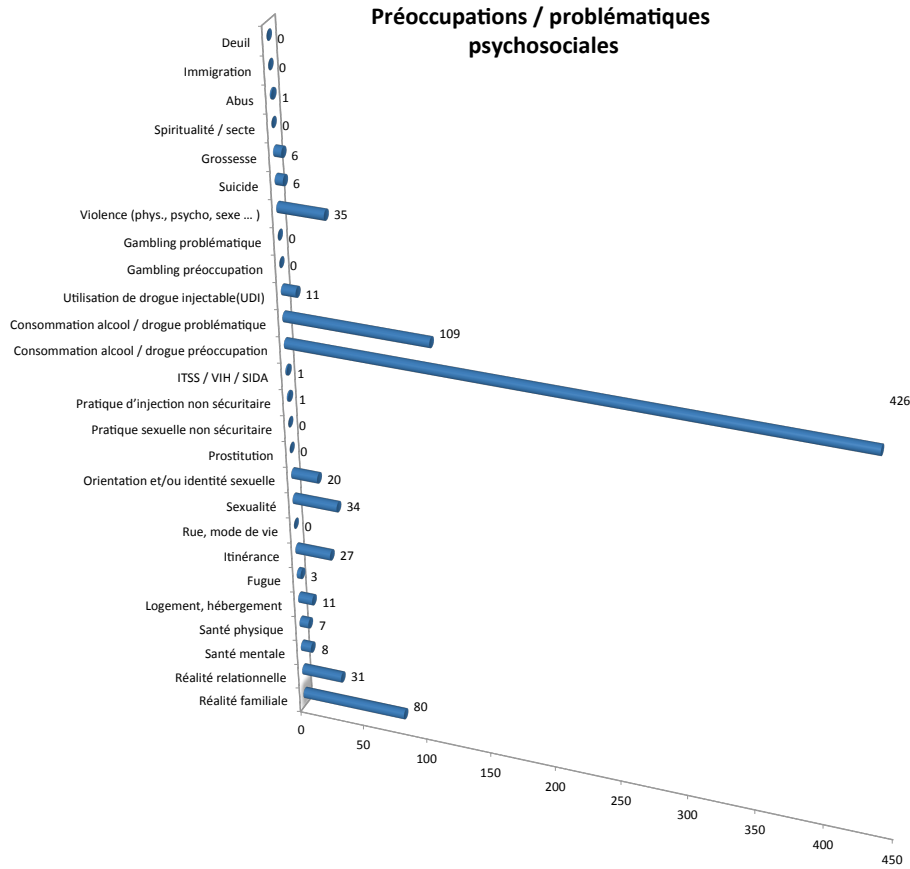


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de l'arrondissement de L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève





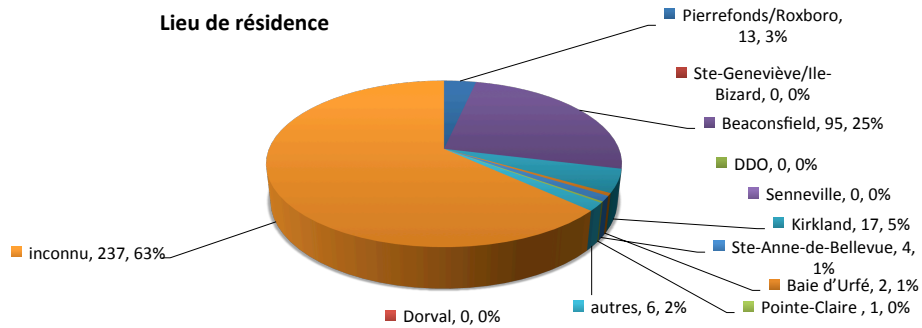
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de l'arrondissement de L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève



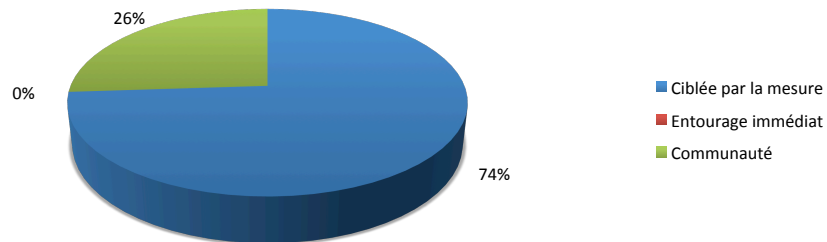


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Beaconsfield

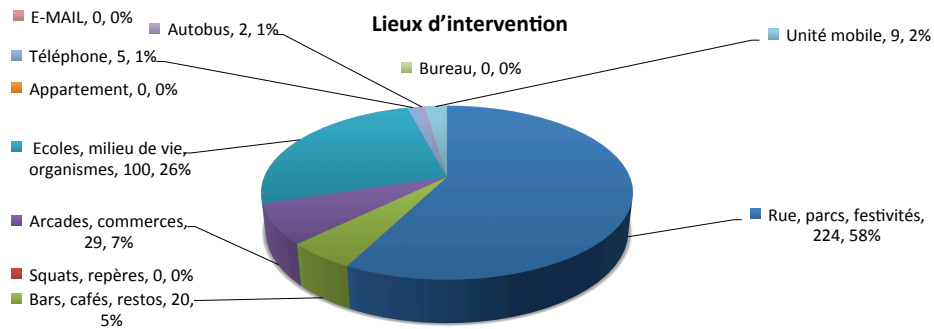
Lieu de résidence



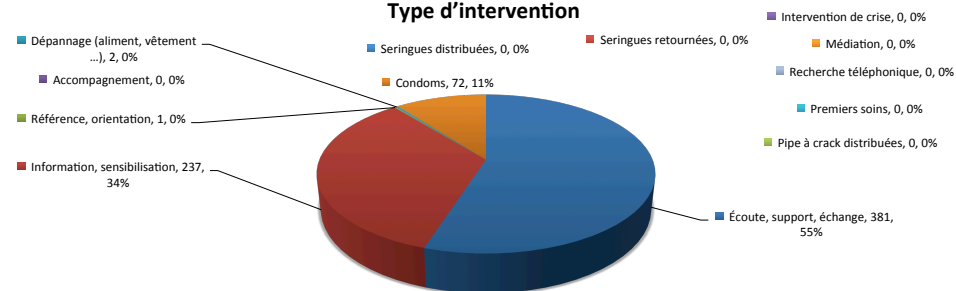
Population rejointe



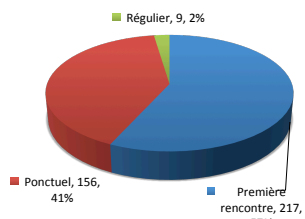
Lieux d'intervention



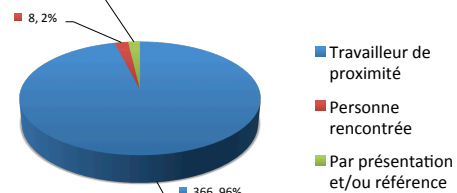
Type d'intervention



État du contact



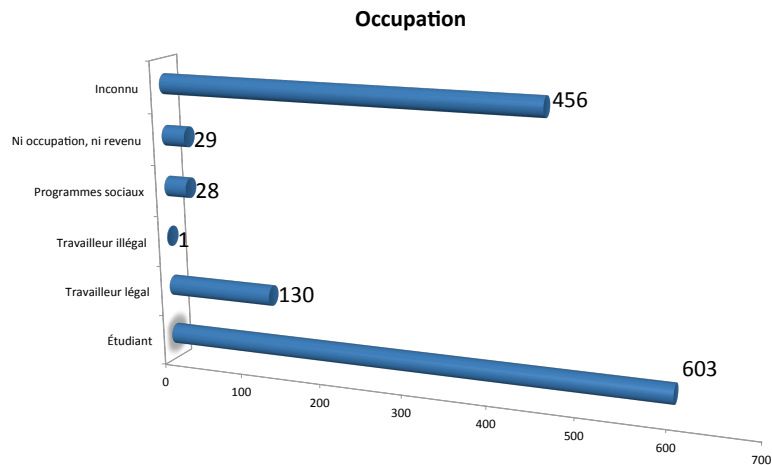
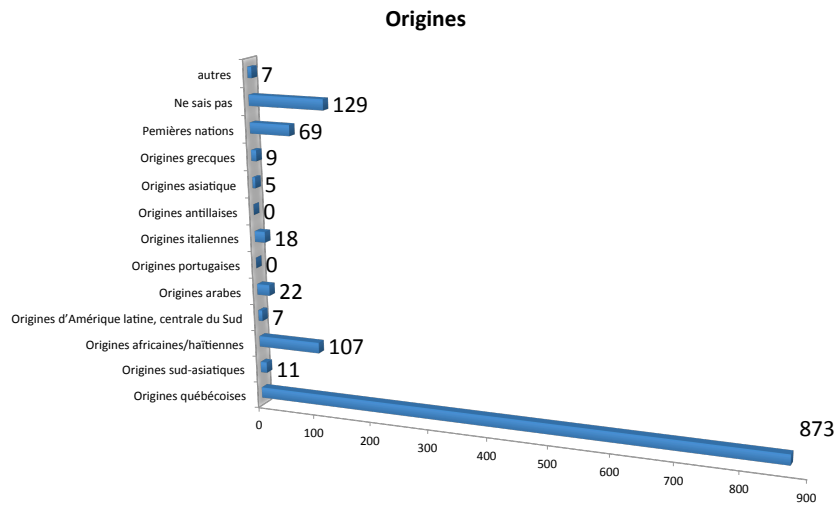
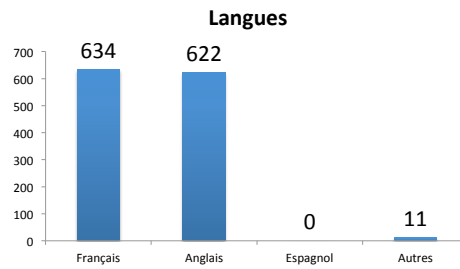
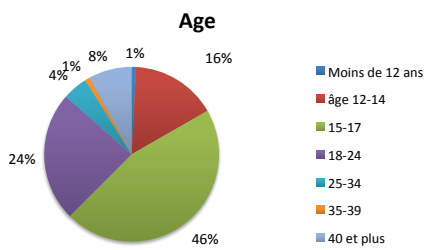
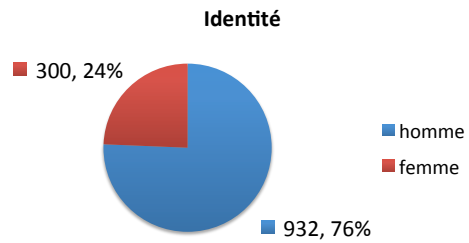
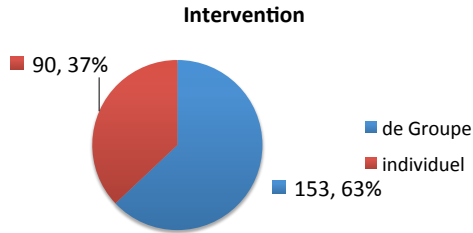
Initiateur du contact





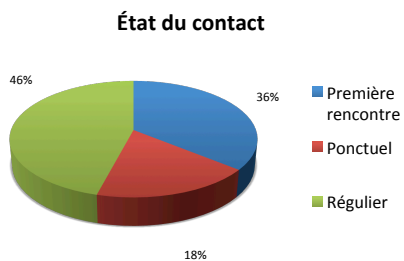
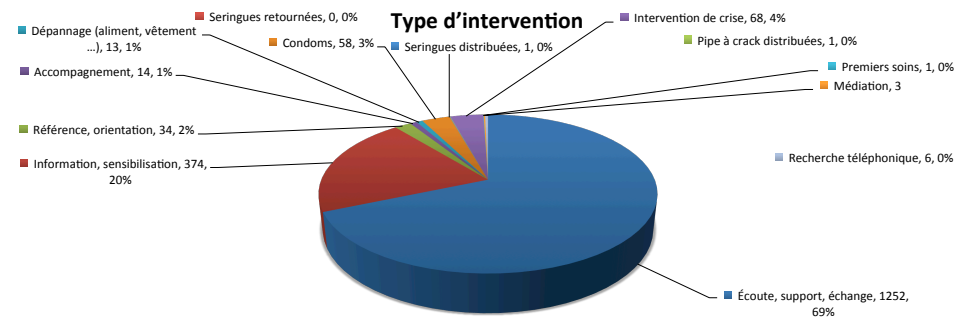
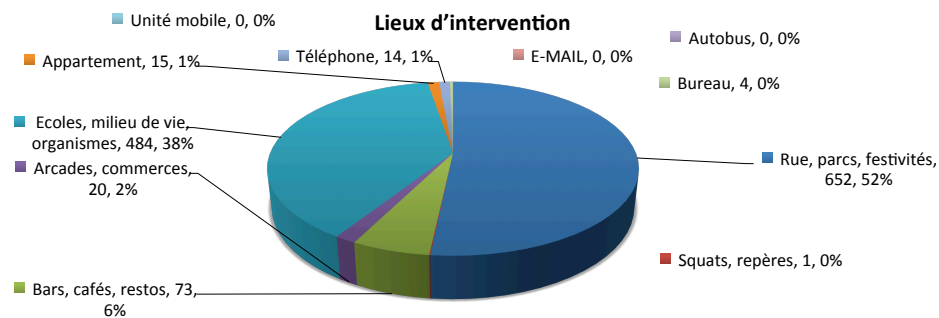
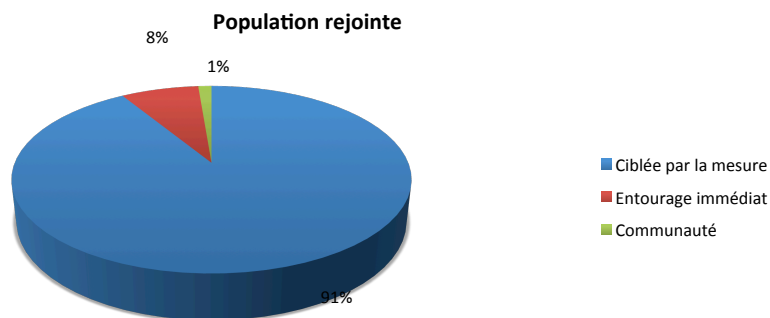
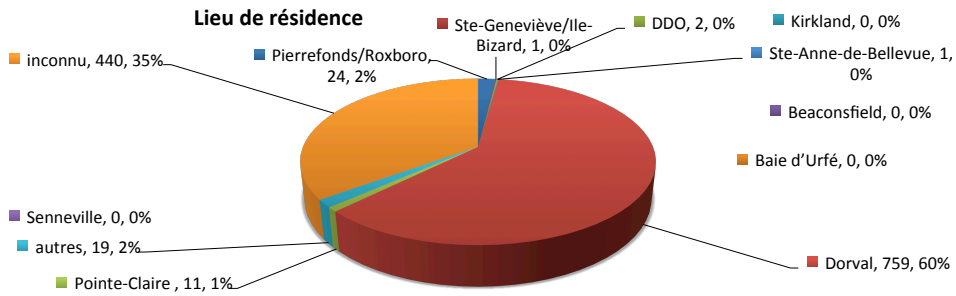
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Cité de Dorval.

Nombre de contacts: 1232
 Nombre d'interventions: 243





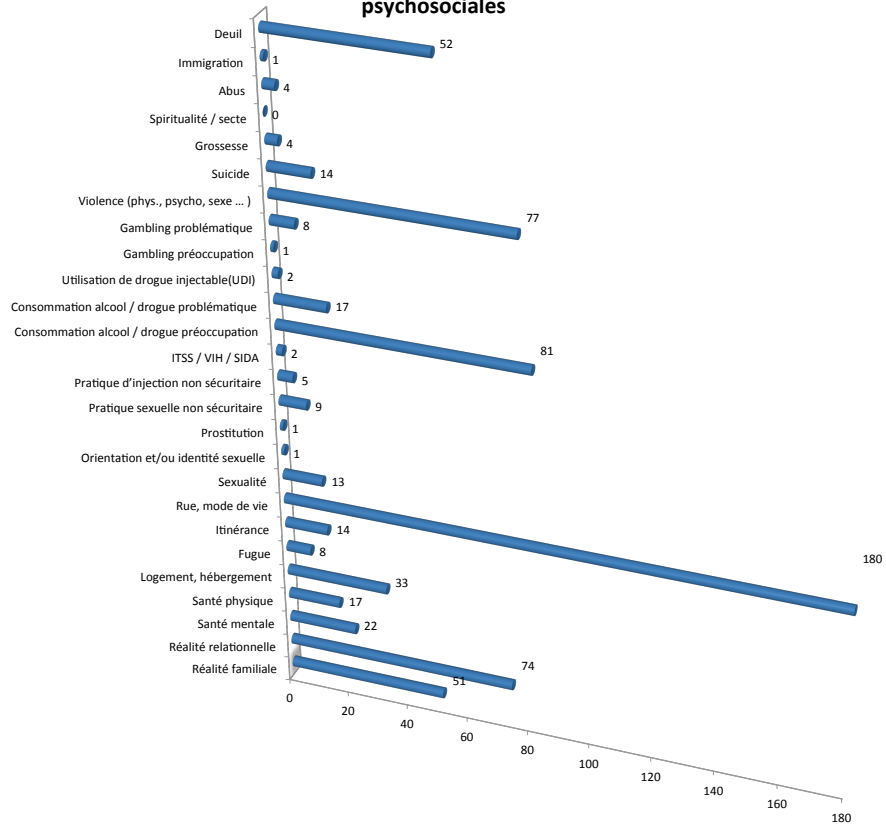
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Cité de Dorval.



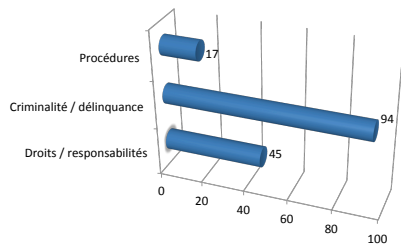


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Cité de Dorval.

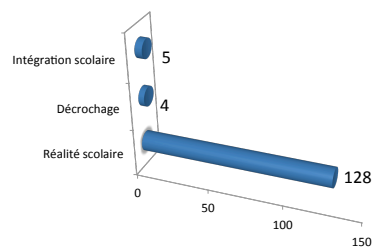
Préoccupations / problématiques psychosociales



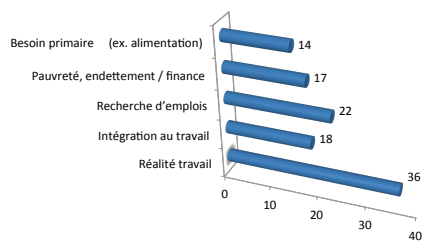
Psycho judiciaires



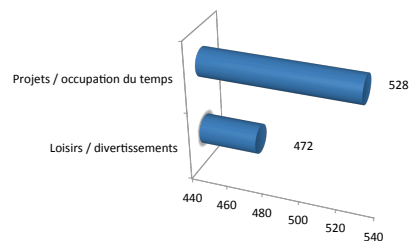
Socioéducatives



Socioéconomiques



Socioculturelles

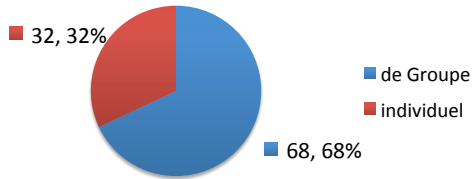




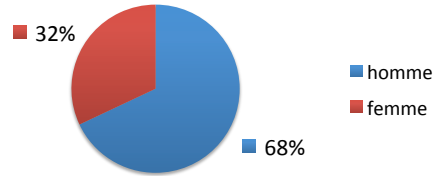
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Kirkland

Nombre de contacts: 225
 Nombre d'interventions: 100

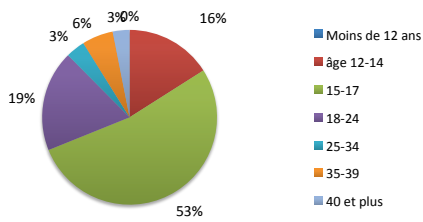
Intervention



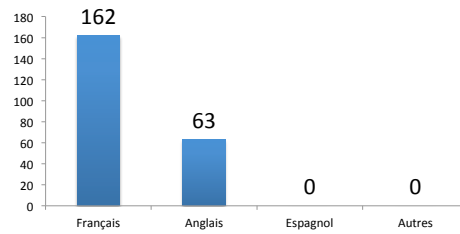
Identité



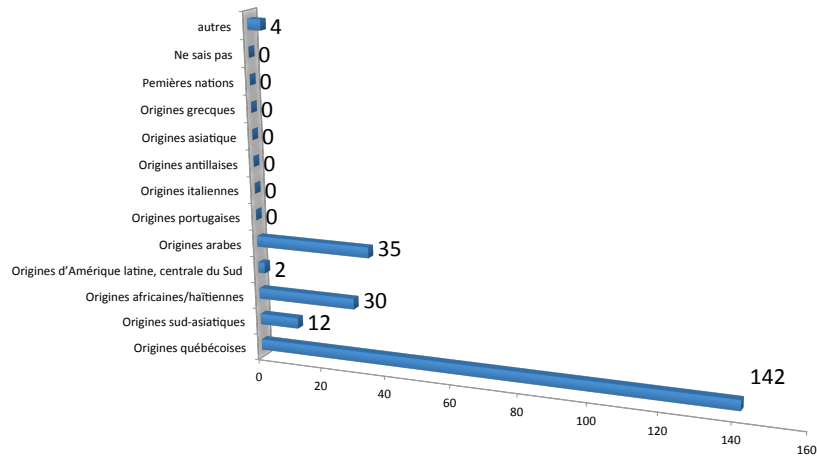
Age



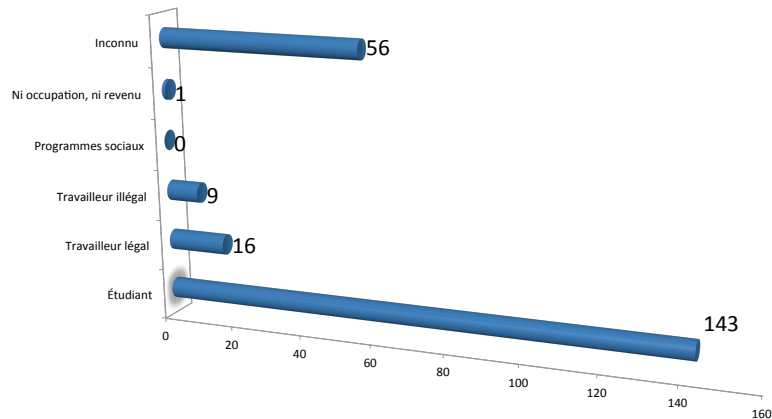
Langues



Origines

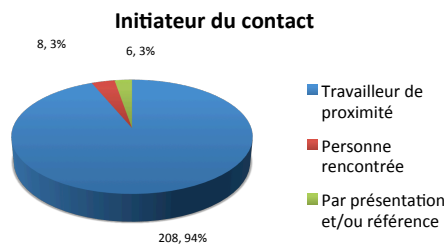
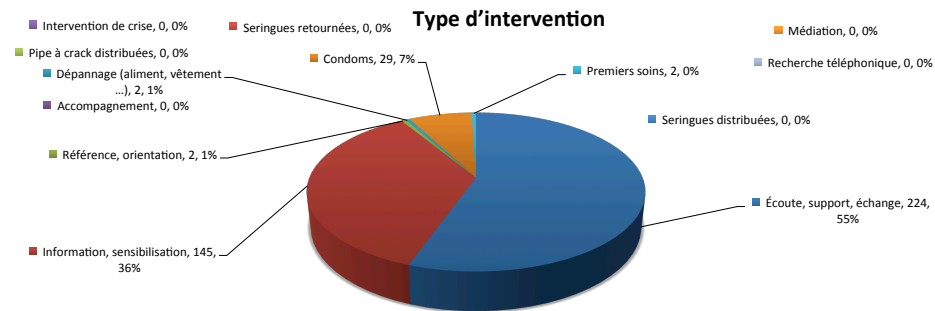
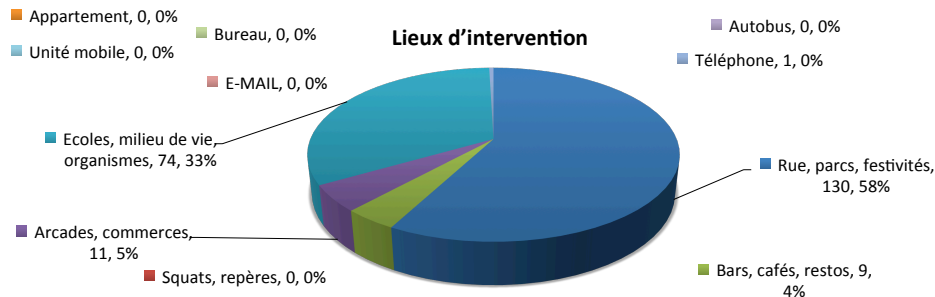
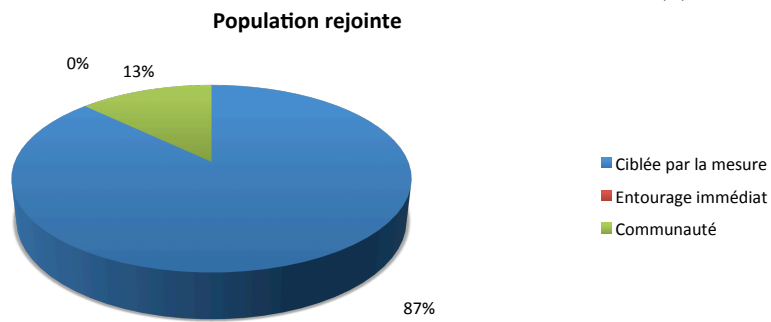
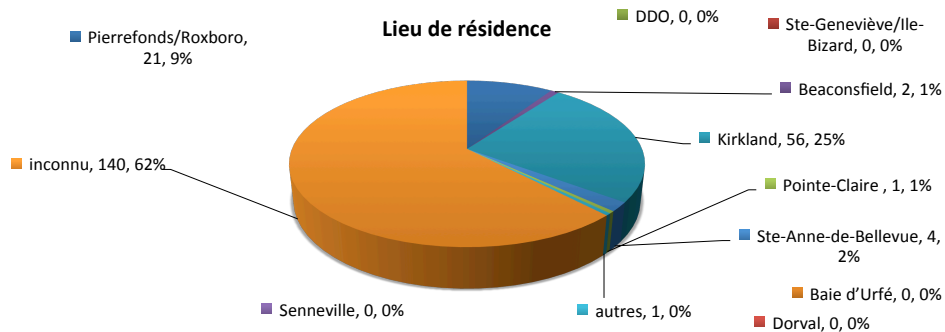


Occupation





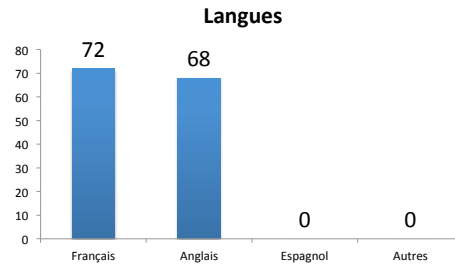
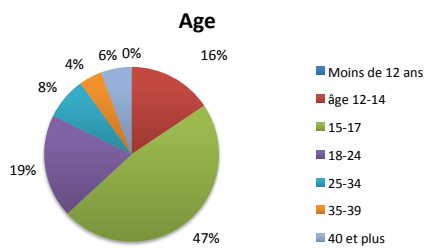
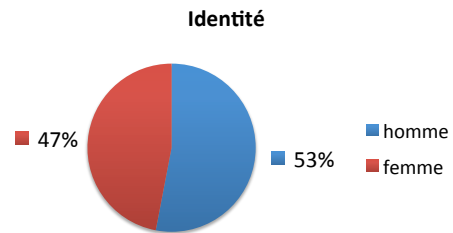
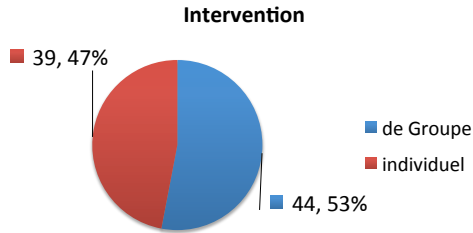
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Kirkland



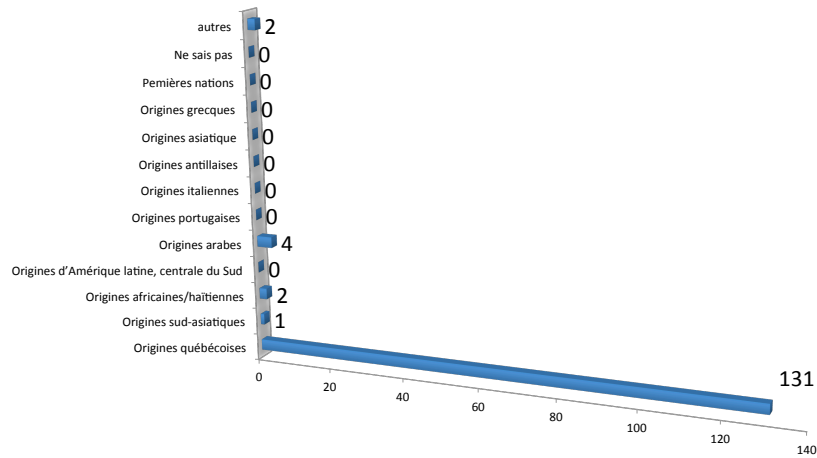


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue

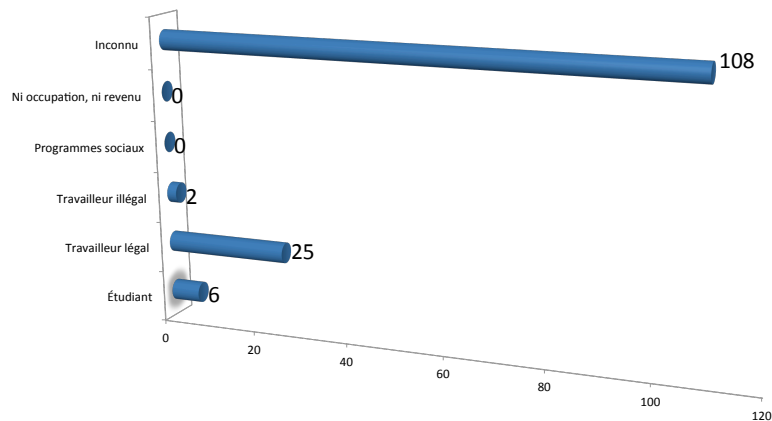
Nombre de contacts: 140
Nombre d'interventions: 83



Origines

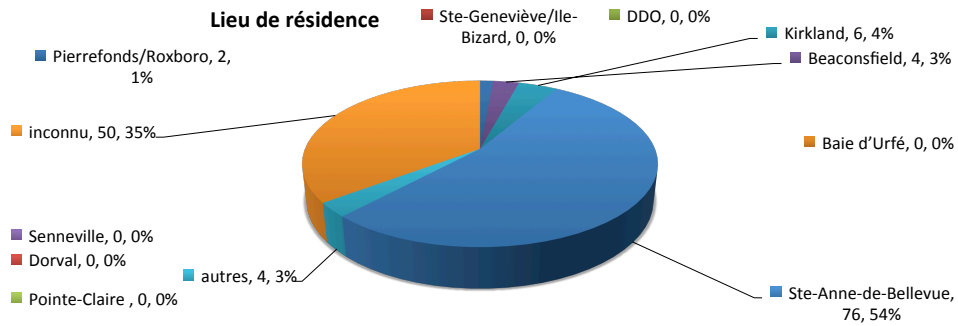


Occupation

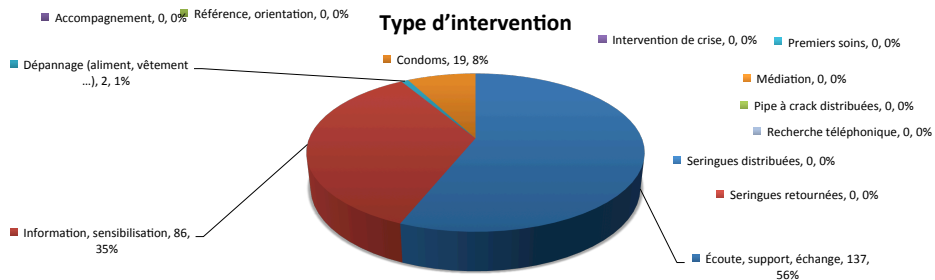
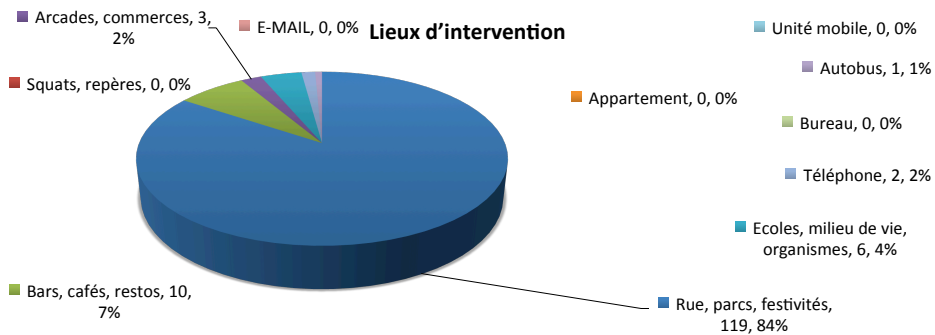
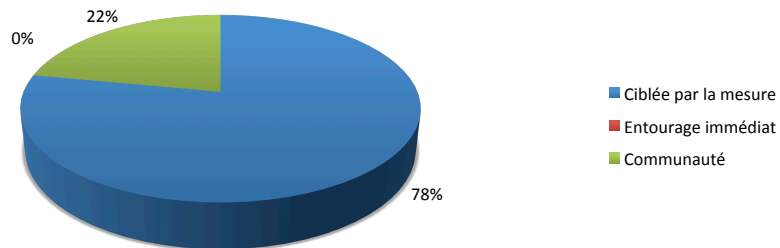




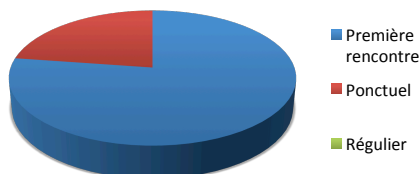
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue



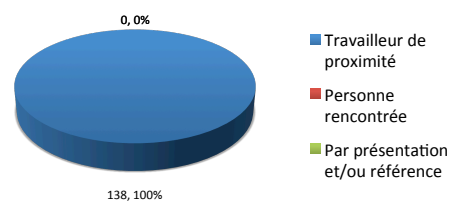
Population rejointe



État du contact



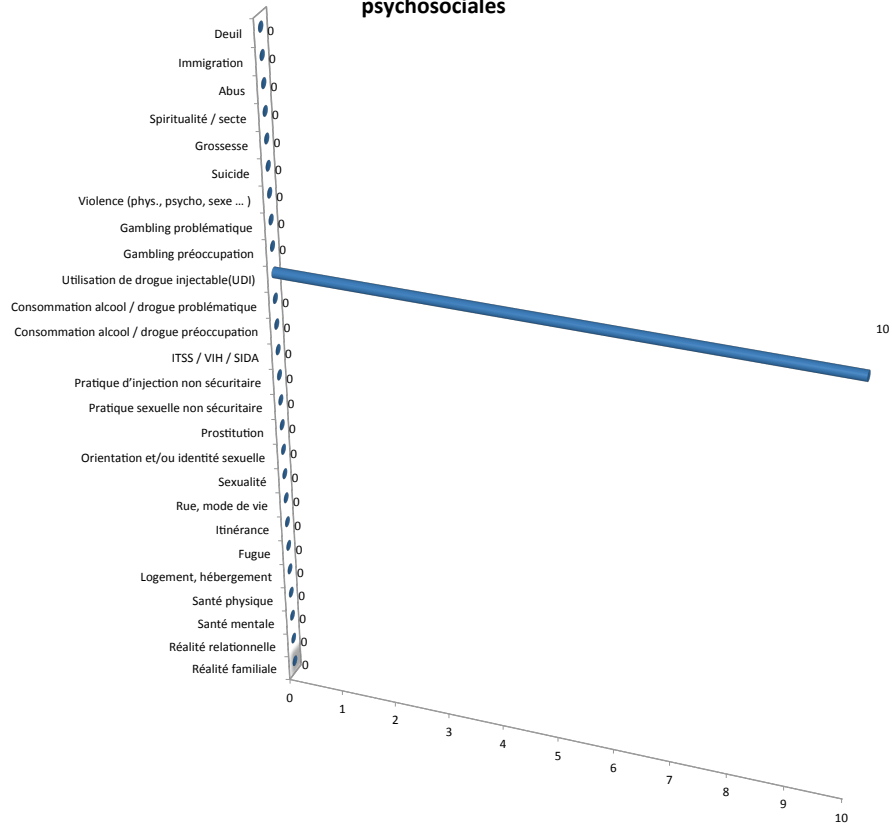
Initiateur du contact



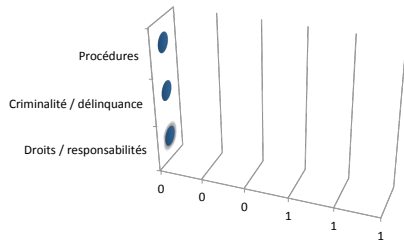


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue

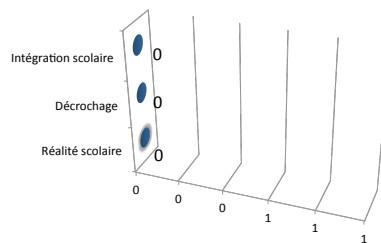
Préoccupations / problématiques psychosociales



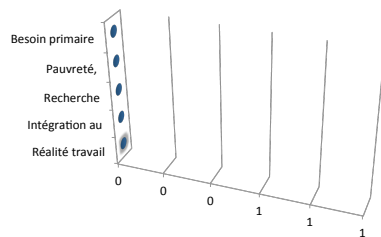
Psycho judiciaires



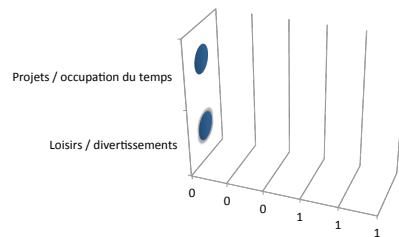
Socioéducatives



Socioéconomiques



Socioculturelles

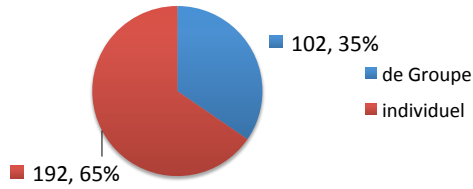




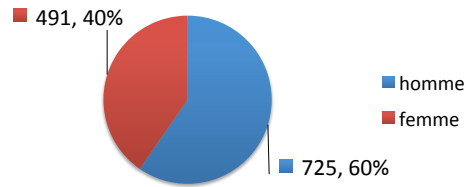
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Dollard-des-Ormeaux

Nombre de contacts: 1215
 Nombre d'interventions: 294

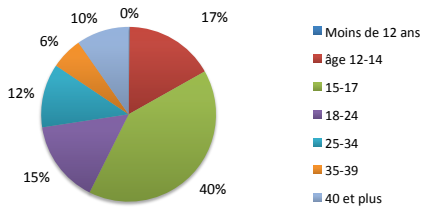
Intervention



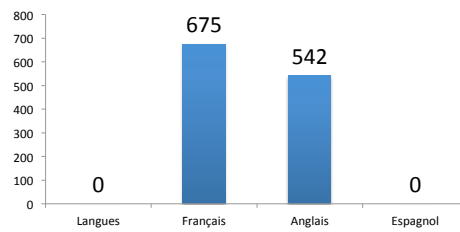
Identité



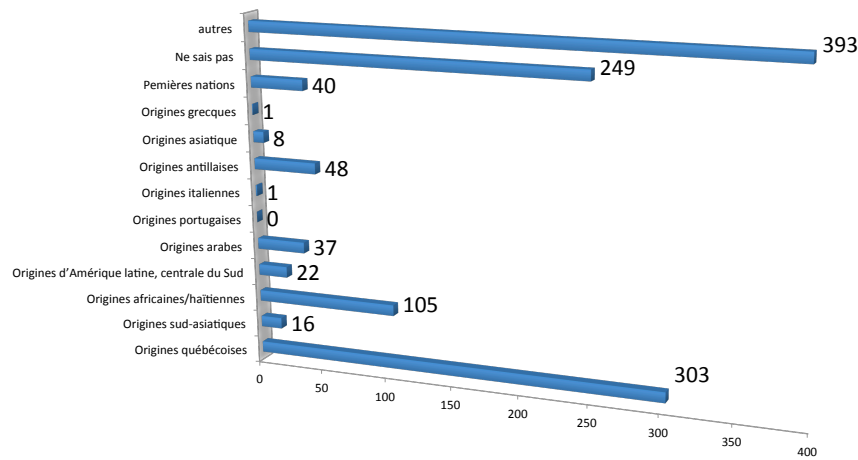
Age



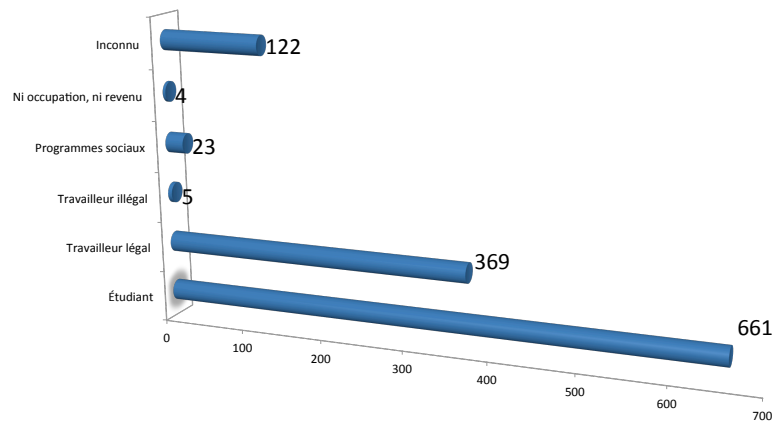
autres



Origines

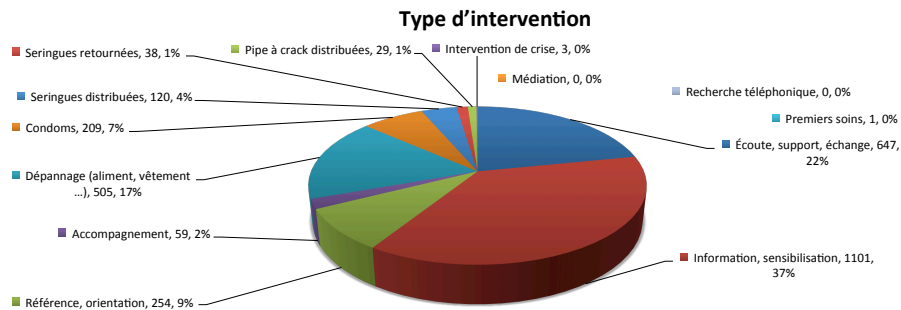
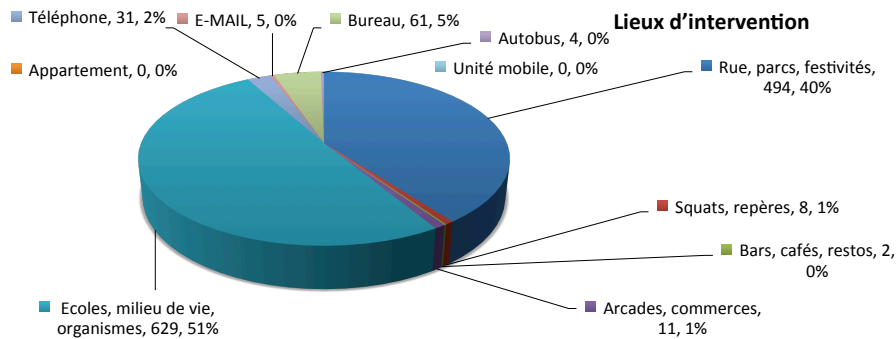
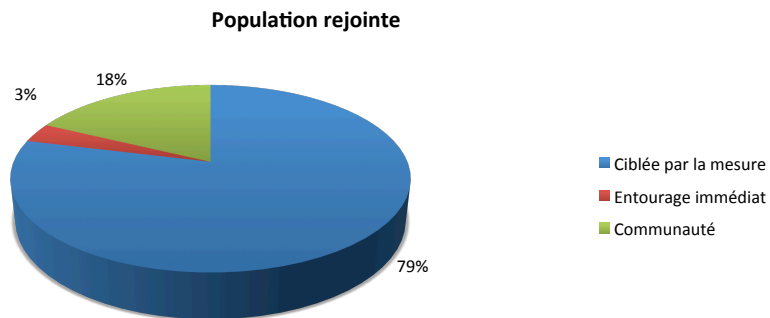
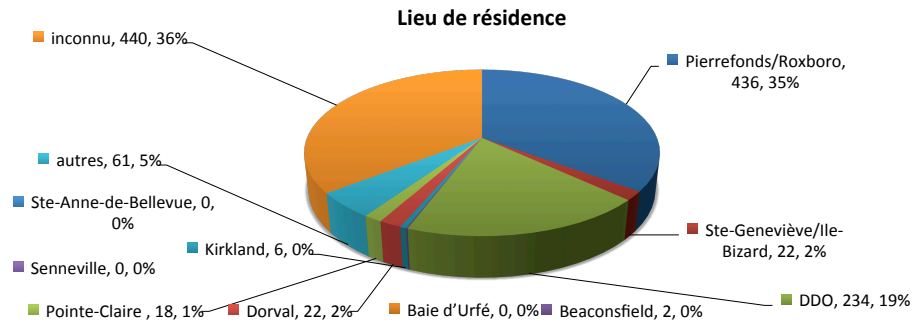


Occupation





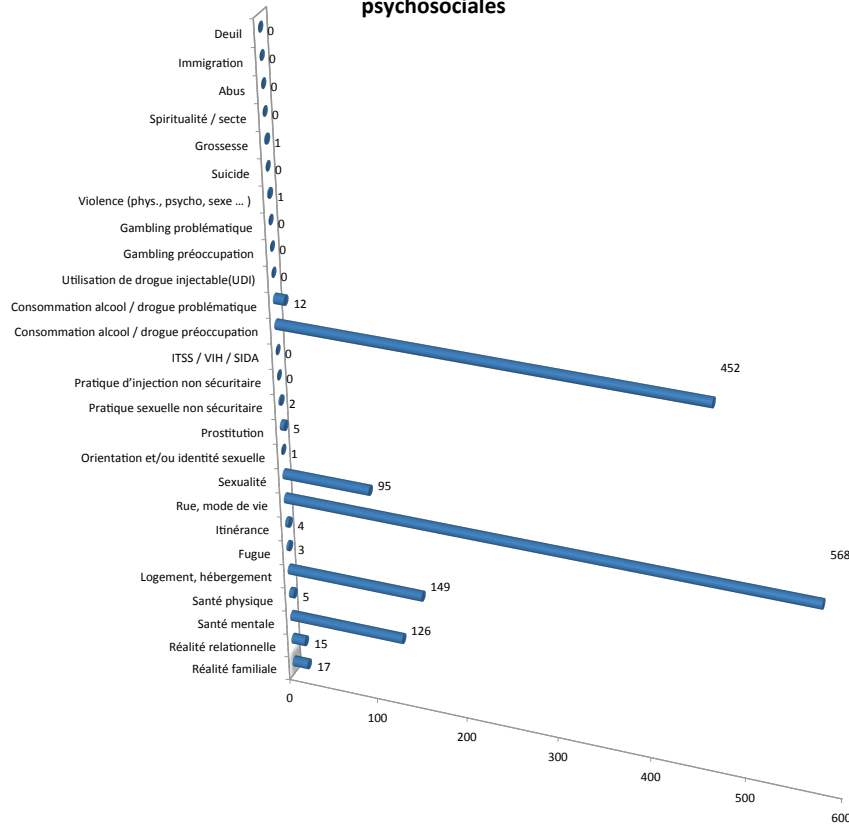
Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Dollard-des-Ormeaux



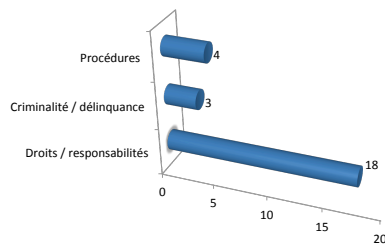


Bilan statistique du 12-04-01 au 13-03-31 de la Ville de Dollard-des-Ormeaux

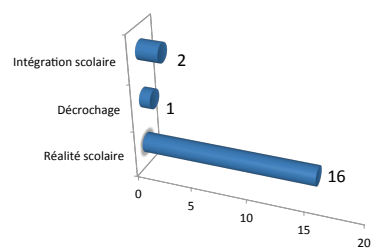
Préoccupations / problématiques psychosociales



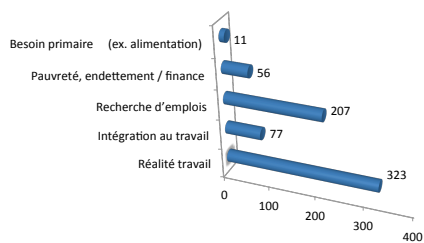
Psycho judiciaires



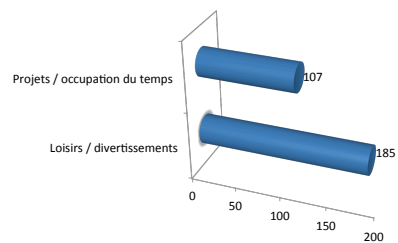
Socioéducatives



Socioéconomiques



Socioculturelles



CITÉS NOUVELLES

tc • MEDIA

VOLUME 38, NUMÉRO 25 - LE VENDREDI 22 JUIN 2012 - 44 636 EXEMPLAIRES

À VENDRE

Vous voulez acheter votre maison préférée? 24 heures par jour! Pour une offre d'achat à succès, visitez www.idealhabitation.com

Toronto: Lord de l'Eau
800 CHARRON, ÎLE-BIZARD

Alain Furlano 888-1853

L'HEBDO FRANCOPHONE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE

www.citesnouvelles.com



Du **NOUVEAU**
au parc Grier



L'Île Bizard:
Prestation des BB
pour la Saint-Jean

2

10

POUR UNE
VISIBILITÉ ACCRUE,
ANNONCEZ DANS
PLUS DE
80 JOURNAUX

www.vosclasses.ca

Cinq bougies pour AJOI!



Benoît Langlois, directeur d'Action Jeunesse de l'Ouest-de-l'Île, et Philippe Weegels, travailleur de rue et coordinateur clinique, devant les bureaux de l'organisme à Pointe-Claire. Le groupe est venu à l'intervention et la prière des esprits des jeunes de 12 à 25 ans.



Des offres alléchantes dans votre SUPER HEBDO

- | | | | |
|------------------|---------------------|-------------------------|----------------------|
| 1. Pepsi | 2. Arôme Omniaire | 3. Cirocco | 4. Miel |
| 5. Aukla Bonheur | 6. La Roi de Pâcher | 7. Mondial L'été Québec | 8. Stout & Moutarde |
| 9. El Gorgon | 10. Ghedd M | 11. La Mère Pêche | 12. Spécialité Tiram |

sports

Surveillez l'édition de
juillet 2012
maintenant
disponible dans
90 points de dépôts
près de chez vous

SALSA

Avec ou Sans Partenaire

514-965-1225

www.ballaproductions.com

L'ÎLE-BIZARD/SAINTE-GENEVIÈVE

Residence de prestige sur les bords de la Côte Montserrat. Conçu pour les familles, pour les couples, pour les amis, pour les voisins, pour les voisins, pour les voisins, sans y voir aucun de tous en tous termes. MCI INCORP.

JEAN-MARC CAYER
Conseiller immobilier - Groupe Sutton - Performance Inc.

Cell : (514) 594-4866 - jay@jmcay.com

■ Le patrimoine historique de l'île Bizard et de Sainte-Genève à l'honneur - Page 13

NCITÉS NOUVELLES

tc • 2016



Les Jardins
L'art de vivre
dans les Jardins de l'Université
www.lesjardins.com

VOLUME 16, NUMÉRO 40 - 12 JUILLET - 1 OCTOBRE 2016 - 14 000 COPIES

L'HEBDO FRANCOPHONE DE L'OUEST-DE-L'ÎLE

www.citesnouvelles.com

Union
MONTRÉAL

Commission
Charbonneau:
Worth et Bélanger
réagissent



Les sports
avec Thunder

3

26

POUR UNE
VISUALITÉ ACCRUE,
ANNONCEZ DANS
PLUS DE
80 JOURNAUX
www.woolless.com

AJOI s'amène à Sainte-Genève !



AJOI / WEIB ISLAND YOUTH ACTION

Le Comité de l'Union de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) a le plaisir de vous annoncer que le concert de l'Union de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) sera donné le samedi 23 septembre 2016 à 20 heures au Centre communautaire de Sainte-Genève, 1000, rue de la Seigneurie, Sainte-Genève (Québec). Le concert sera donné en français et en anglais. Les billets sont disponibles à l'achat à l'adresse suivante : www.aioi.com

<p>Les billets sont disponibles à l'achat à l'adresse suivante : www.aioi.com</p>	<p>Le concert sera donné en français et en anglais.</p>	<p>Le concert sera donné le samedi 23 septembre 2016 à 20 heures.</p>	<p>Le concert sera donné au Centre communautaire de Sainte-Genève.</p>
---	---	---	--

CONCERTS
DÉJANS EN
PAGE 22

L'AJOI créera plus de plateaux sportifs pour les jeunes



Rob Amyot



Publié le 22 Février 2013
Véronique Leduc 

L'organisme Action jeunesse de l'Ouest de l'Île (AJOI) vient de recevoir du financement du Forum jeunesse de l'île de Montréal pour son projet l'Aut'Gang – sport. L'objectif du projet est de favoriser l'accessibilité aux jeunes de 16 à 30 ans à des plateaux sportifs gratuits, en complémentarité avec l'offre déjà offerte par les écoles et les municipalités.

Sujets : [Forum](#) , [Fonds régional d'investissement](#) , [Fonds régional d'investissement](#) , [Sainte-Geneviève](#) , [île Bizard](#) , [Pierrefonds Ouest](#)

En tout, le Forum jeunesse accorde à AJOI un montant de 111 380\$ provenant du Fonds régional d'investissement jeunesse. Ce montant va permettre au groupe d'embaucher quatre animateurs pour occuper des plateaux sportifs qui seront développés en partenariat avec les arrondissements de L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève et Pierrefonds-Roxboro. Ces animateurs seront sur le terrain 20 heures par semaine à partir du 1er avril.

«On va travailler avec les responsables des loisirs des arrondissements pour développer des espaces de vie là où se tiennent déjà les jeunes», mentionne Benoit Langevin, directeur d'AJOI.

L'organisme veut aussi travailler en partenariat avec le regroupement Jeunesse en action présent à l'île Bizard, Sainte-Geneviève et Pierrefonds Ouest.

Les gymnases d'écoles, les sous-sols d'églises et les chalets de parcs sont parmi les espaces ciblés.

Trois disciplines seront offertes, soit le soccer, le basketball et le hockey cosom. «Ça se fera au rythme des jeunes et sans inscription. On veut rejoindre une clientèle qui n'a pas les moyens de faire partie d'une association sportive ou d'adhérer aux activités parascolaires», ajoute M. Langevin.

Très peu d'activités sont offertes pour les 16-30 ans dans l'Ouest-de-l'Île. Par son projet, AJOI veut occuper le temps libre de jeunes qui flânent où qui sont à haut risque d'être recrutés dans un gang de rue ou de faire des actes de délinquance. «On parle des jeunes plus vulnérables, qui proviennent de milieux défavorisés, issus des communautés culturelles ou qui ont des problèmes à l'école et à la maison», précise Andrée Lévesque travailleuse de milieu chargée

du projet l'Aut'Gang.

L'organisme veut aussi favoriser la création d'un lien de confiance entre les jeunes et les intervenants afin de répondre à leurs besoins psycho-sociaux. «Les activités deviennent un moyen d'entrer en contact avec les jeunes. On peut ensuite les diriger vers des ressources locales et parfois éviter des cas de judiciarisation», ajoute Mme Lévesque.

Investir dans la jeunesse

Si le Forum jeunesse a choisi de financer cette initiative tout comme 10 autres projets à Montréal via le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ), c'est que l'organisme a comme priorité l'accessibilité aux sports et loisirs auprès des jeunes.


«On a aimé le côté proactif de l'approche du projet où des animateurs vont dans les espaces névralgiques reconnus par les travailleurs de rue pour aller chercher les jeunes en leur offrant des plateaux sportifs gratuits à proximité d'où ils habitent», partage Nathalie Prémont, gestionnaire du FRIJ au Forum jeunesse de l'île de Montréal.

Partage-Action récolte 146 000\$ lors de sa soirée Rouge et Blanc



Rob Amyot



Publié le 31 Janvier 2013
Véronique Leduc 

Partage-Action a tenu sa traditionnelle soirée Rouge et Blanc au profit des organismes communautaires de l'Ouest-de-l'Île lundi soir. L'événement qui s'est tenu au restaurant 40 Westt de Pointe-Claire a rassemblé 300 personnes, principalement des gens de la communauté d'affaires. Un total de 146 000\$ a été amassé permettant ainsi d'atteindre l'objectif voulu en dépassant la somme de 140 000\$ obtenue l'an passé.

Sujets : [Cités Nouvelles](#) , [Banque Nationale](#) , [Pfizer](#)

«On appuie des organismes et quand on a besoin d'aide à notre tour, ils sont là aussi. Ce soir, on a trente bénévoles des groupes communautaires sur place pour contribuer au succès de l'événement, c'est le plus beau cadeau», a lancé la directrice de Partage-Action, Caroline Tison, au *Cités Nouvelles*.

Partage-Action a aussi pu compter sur de nombreux partenaires d'affaires, dont la Banque Nationale, Pfizer et le groupe Jean-Coutu. Hélène Bisson, vice-présidente communications pour les pharmacies Jean-Coutu et co-présidente de l'événement, a accepté l'invitation afin de poursuivre l'engagement de Jean-Coutu à soutenir des organismes locaux.

«Nous en sommes à notre première participation à cet événement, mais avant Noël, cinq de nos pharmacies ont pris part à la campagne de financement annuelle, a partagé Mme Bisson. Ce que je trouve le plus intéressant chez Partage-Action est que la totalité des dons est remis directement aux organismes.»

Parmi les organismes présents, on retrouvait Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI). Pour le directeur d'AJOI, Benoit Langevin, Partage-Action permet aux organismes de travailler dans une cohésion sociale sans être dans un mode de compétition.

«Sans Partage-Action, il faudrait investir dans la collecte de fonds, ce qui nous coûterait des montants jamais rentables comme ils le sont actuellement, a-t-il souligné. Partage-Action fait le ménage dans toutes nos causes et fait en sorte qu'on travaille ensemble d'une façon conviviale. Ça amène même un partage des ressources matérielles entre organismes.»

Exclusive

West Island homelessness exists in the shadows

Hidden problem makes reality difficult to track

[CBC News](#)

Posted: Nov 15, 2012 4:58 PM ET

Last Updated: Nov 15, 2012 6:23 PM ET

1

Montreal's West Island is known for sprawling homes and suburban comfort.

But big city problems aren't absent from the communities tucked safely out of the downtown core. They're just harder to spot.

"In the West Island, it happens in hiding because there isn't a Ste-Catherine or de Maisonneuve or that Crescent Street rush that brings people [there]" said Heather Holmes of AMCAL Family Services. "But it's the same issues – drugs, gangs, violence."

Eighteen-year-old Ashley, who asked that her real name not be used, found herself homeless on the West Island three years ago after her mother remarried.

She bounced around between friends, family and the DPJ before resorting to living in her car.

"It costs a lot of money to live in the West Island." she said.

"If you're Anglophone, it's hard to find a job anywhere else so you have to kind of stay in the West Island.

"Someone in my situation with no knowledge of French, you'd have nowhere to go."

Her story isn't unusual, according to those working with street-involved youth on the West Island.

The number of homeless in the area is difficult to track. There's no way to count those who are living on the streets and off the grid and there's no shelter in the West Island to take them in.

Vicious cycle

That's created a vicious cycle, experts say. No one knows how big the problem really is, so there's little force behind the push for a permanent solution.

Benoit Langevin runs a team of West Island street workers.

He remembers an incident last year where one of his workers called desperately looking for a place to house a teen he found sleeping on a palette behind the Kirkland Wal-Mart.

"The guy got kicked out of the house," Langevin recalled. "He was in a crisis situation with his family and he had to leave. He had no place to stay, no place to go, so he was sleeping there."

Langevin said in the span of one year, he had 45 similar cases. And those are only the cases that came in contact with his small team.

With nowhere to go close to home, homeless youth in the West Island are forced to go downtown to find shelter and assistance.

According to street workers, that creates a whole new set of problems. They're forced to start over in an unfamiliar place that's already struggling with a significant homelessness problem.

'In the West Island, it happens in hiding because there isn't a Ste-Catherine or de Maisonneuve or that Crescent Street rush that brings people [there]'

–Heather Holmes, AMCAL Family Services

They're placing more strain on an already stressed system and they're doing it without friends or a support system of their own to rely on.

Ashley's situation eventually forced her out of the area where she grew up. She lost her car and everything she owned in a crash that left her in the hospital for a week. With no one to turn to and nowhere to go, she tried to take her own life.



Benoit Langevin said in the span of one year, his small organization helped find shelter for 45 West Island youths. It was when she hit absolute bottom that things started to turn around. She was referred to shelter services for homeless youth in Ville St-Laurent by a social worker at the hospital.

She's finally found a community that understands the challenges she's had to overcome.

"Since I've been here, I've found a job in really not that much time and I'm getting help from the CLSC, from pretty much everywhere I need to get help from," she said.

"I would have never found those resources if I wasn't living here."

FRIDAY: Tune in to CBC Montreal on Friday at 5 p.m. ET, 5:30 and 6 for part two of Homelessness on the West Island

Faits saillants

Rapports mensuels Pierrefonds-est avril 2012-mars 2013

Avril 2012 :

- Un jeune accompagné par Andrée dans la démarche de son projet de spectacle-bénéfice avait une prestation à faire à l'école secondaire Des Sources dans le cadre de la semaine de musique. Andrée assiste à la prestation du jeune sur l'heure du midi et fait de la promotion pour les jeux de la rue. Andrée a remis un billet de bus au jeune qu'elle accompagnait.
- Lors de la soirée du Gala hiphop (finales du volet culturel) au Bain Mathieu à Montréal, Mardo et Andrée ont croisé quelques jeunes de l'Ouest-de-l'île qui s'y étaient présentés. Le jeune ayant gagné la première place l'an dernier était présent pour une performance et un jeune de Pierrefonds a participé en performant sur la scène pour tenter de remporter le titre pour cette année. La soirée s'est terminée vers minuit.
- Alors qu'elle était à Riverdale, Andrée se fait aborder par des jeunes qui veulent des informations sur AJOI. L'intervenante leur parle et leur remet des cartes et des flyers. Un des jeunes ajoute les jeux de la rue sur facebook.
- Andrée rencontre une jeune de 19 ans qui veut prendre des photos lors de l'évènement du 14 avril. Celle-ci accepte l'offre.
- Lors de la cuisine collective, 7 jeunes sont présents. La responsable est venue accompagnée de sa fille de 16 ans. La jeune a dit que lorsque qu'elle se cherchait quelque chose à faire avec ses amies, elles allaient à la maison des jeunes St-Laurent car il y a peu d'activité dans l'Ouest-de-l'île. La jeune parle également de son séjour au centre de crise suite à une rupture difficile
- Mardo et Andrée étaient présents au parc Grier pour l'activité de soccer qui se déroulait de 18h30 à 22h. Vers la fin de l'activité, une jeune demande à Andrée si elle a des condoms. Andrée donne une douzaine de condoms à la fille et quatre de ses amis. La jeune lui a parlé de problèmes qu'elle vivait à l'école et que cela avait des répercussions à la maison. Je l'ai écouté, tout simplement.
- Environ 25 jeunes participent à l'activité au On Rock Ministries le 14 avril. Un artiste professionnel de graffiti, Fléo, et un chanteur hiphop de Montréal, Jonathan Émile, sont venus présentés leur talent aux jeunes présents. Vers 20h30 Jonathan Émile a pris la parole au micro et a partagé son vécu. Il a parlé de faire du hiphop conscient plutôt que du hiphop centré sur soi-même. Il offre une performance touchante et fait du freestyle avec les jeunes. À l'extérieur, l'artiste fait des graffiti avec les jeunes. Plusieurs jeunes offrent des performances au micro. La soirée se termine vers minuit. Plus de 23 condoms ont été remis aux jeunes lors de cette soirée.

- Le jeune organisant un spectacle-bénéfice au On Rock Ministries appelle Andrée car il s'est fait interpellé par la sécurité du Fairview alors qu'il distribuait des flyers. Andrée contacte Philippe qui s'assure que le jeune sorte de cette situation sans problèmes.
- Lors d'une activité de soccer au parc Grier, une jeune qu'Andrée reconnaît souvent vient la voir pour lui dire qu'elle est sous l'effet du cannabis. Andrée la voit souvent dans cet état, mais n'intervient pas à ce moment puisqu'elle est sous l'effet. Andrée recueille quelques noms pour les jeux de la rue et échange avec le gardien de parc qui lui explique les problématiques rencontrées au parc.
- Andrée est présente pour aider le jeune à préparer la salle pour son spectacle bénéfice. Andrée rencontre une artiste invitée et lui parle d'AJOI. Vers 21h, il y avait environ 50 personnes dans la salle de spectacle. Andrée signe des attestations de bénévolat pour des jeunes filles à l'accueil et au vestiaire. Elle remet quelques cartes d'AJOI et quitte la salle vers 23h.

Mai 2012 :

- Lors d'une activité de gymnase, Andrée partage son repas de sushis avec quelques jeunes pour discuter. Plus de 45 jeunes se présentent à l'activité.
- Lors d'une activité de gymnase, Andrée prend des statistiques pour cette activité et explique la mission d'AJOI aux jeunes curieux. Un jeune qui est présent depuis un an explique à Andrée qu'il s'est fait expulsé de l'école. Un autre jeune est intéressé par un emploi comme animateur de parc, mais ne pourra occuper le poste puisqu'il ne retourne pas à l'école en septembre. Andrée remet un billet de bus à un jeune qui habite loin. Durant cette activité, une jeune photographe prend des photos pour l'AGA d'AJOI.
- Sarah arrive au bureau accompagné d'une jeune UDI. Andrée lui parle, mais la jeune n'est pas réceptive. Andrée donne un calin de plusieurs minutes à la jeune qui sanglote. Sarah lui prépare des kits d'injection sécuritaires. Sarah et Andrée lui remettent de la documentation sur la drogues et une carte Sortie de Secours puisque la jeune est impliquée dans la prostitution. La jeune affirme consommer du crack, Sarah lui remet une pipe et la jeune explique aux intervenantes comment bien utiliser une pipe à crack.
- Dans le secteur Cloverdale, Andrée voit trois jeunes qui consomment du cannabis dans un parc d'enfants. En revenant vers le boulevard Gouin, une jeune dans un groupe d'enfant interpelle Andrée et lui demande ce qu'elle fait. Elles ont un bref échange puis la jeune retourne avec ses amis. Andrée salut ensuite Jean-Marie, un employé d'un restaurant dans le quartier.
- Andrée contacte un jeune qui avait participé au volet culturel des jeux de la rue. Celui-ci accepte l'offre d'Andrée pour créer un logo pour l'Aut'Gang. Il accepte également de performer à l'AGA.
- Andrée contacte la jeune photographe qui vient au bureau pour faire un powerpoint pour l'AGA. La jeune affirme être intéressée à prendre des photos durant les jeux de la rue.

- Mardo contacte Andrée pour l'informer que le chalet est barré à 18h30 lorsque les activités de gymnase doivent commencer. Elle contacte le 311 et le problème est réglé rapidement. Une vingtaine de jeunes sont présents pour jouer au soccer/basketball. Andrée remet un billet de bus à une jeune de Ste-Geneviève qui est souvent présente.
- Andrée interpelle un groupe de trois jeunes qui jouent au hockey cosom et leur parle des jeux de la rue. Les jeunes sont intéressés et l'un d'eux donne son numéro à Andrée pour avoir plus de détails.
- Andrée se présente à l'activité au parc Grier où plus de 25 sont présents. Andrée discute avec une jeune de sa passion pour la danse et de sa réalité académique. Andrée parle à un jeune à propos des jeux de la rue et celui-ci est intéressé à monter une équipe de hockey cosom. Andrée remet **deux billets de bus** à des jeunes.

Juin 2012 :

- La jeune photographe de l'Ouest-de-l'île qui a participé au volet culturel des Jeux de la rue est venue au bureau d'AJOI pour travailler sur le Power Point qui serait présenté lors de l'AGA le 7 juin.
- Lors de l'exposition du Projet Graffiti de Lachine Andrée a discuté avec deux jeunes ayant participé à l'exposition. Ils ont raconté à quel point ils se sentent accomplis dans leur art et ils aiment le projet parce qu'ils ont accès à du matériel et de l'expertise.
- Trois jeunes de Dorval étaient présents à l'activité de graffiti au YMCA animé par Fléo, supervisé par Andrée et Dominic.
- Lors de l'activité de gymnase au parc Grier, Andrée a fait une intervention sur l'utilisation de condoms auprès de jeunes intéressés. Elle a expliqué comment fonctionnent les condoms et comment les utiliser pour des pratiques sexuelles sécuritaires. Un jeune posait beaucoup de questions et ses amis écoutaient. Andrée a distribué **18 condoms** au total.
- Lors de la même activité, Andrée a rencontré une jeune de l'école EDA à Dorval. Elles ont discuté des réalités familiales, relationnelles et académiques de la jeune fille. Elles se sont rencontrées le lendemain pour des billets d'autobus (2 billets) et Andrée a donné 4 condoms à l'amie de la fille du gym. La jeune fille du gymnase se cherche un emploi d'été pour s'acheter une mobylette.
- Otis Grant du gym de boxe a donné des abonnements d'un mois à faire tirer comme prix lors des jeux de la rue. Son fils a discuté avec Andrée du travail d'AJOI. Des affiches ont été installés à l'intérieur du gym.
- Lors de la fête nationale à l'île-Bizard, Andrée et Yann ont animé la zone ado avec des animateurs du camp de jour qui s'occupaient des jeux/structures gonflables. Andrée et Yann offraient des informations sur AJOI et l'AutGang. Andrée a rencontré un jeune de

13 ans qui réside dans un centre jeunesse, il était intéressé à participer aux activités de hockey cosom.

- Plusieurs jeunes et parents ont contacté Andrée pour des informations sur les jeux de la rue. Un jeune était intéressé par le cricket. Andrée a contacté Marilou pour des informations à ce sujet et les a transmises au jeune intéressé.
- Lors de la cuisine collective, un participant habituel s'est présenté à la fin de l'activité pour justifier son absence. Il a dit qu'il prenait beaucoup de médication pour la schizophrénie et que le taux de lithium dans son sang est très élevé et il ne se sent pas bien. Il doit rencontrer son médecin pour remédier à cette situation.

Juillet 2012 :

- Yann et Andrée ont remis des cartes de l'Aut'Gang lors de la parade pour la fête du Canada. Andrée a rencontré des intervenants de LGBTQ. L'intervenant a échangé avec des gens du secteur à propos du comité l'Aut'Gang.
- 7 juillet - Tournoi de basketball Jeux de la rue Nord : 59 participants, la plupart résidant à Pierrefonds. Trois jeunes du CJE se sont présentés : deux à l'accueil, un au pointage. La jeune photographe de Pointe-Claire s'est présentée et a pris plus de 800 photos au cours de la journée.
- 12 juillet - cuisine collective du FDOI au centre communautaire de l'est. Une dame a eu un accident de type "fécal". Andrée a aidé la dame qui pleurait sur la toilette. Personne sur place ne pouvait venir en aide immédiat à la dame. Andrée a dû aider la femme à se nettoyer. Heureusement, la dame avait des sous-vêtements de rechange. Elles ont par la suite discuté en attendant le transport adapté, la dame était très reconnaissante.
- 13 juillet - Tournoi de hockey cosom à Dorval : Une douzaine de jeunes du CJE se sont présentés cette journée là pour aider. Cependant il n'y avait pas d'inscription pour ce tournoi et aucun jeune n'est venu s'enregistrer. Il faisait extrêmement chaud cette journée là. Philippe a fait du hiphop freestyle avec un jeune du CJE. Andrée a envoyé des jeunes pour trouver des participants, ils ont trouvé 2 jeunes au skatepark qui se sont joints au BBQ.
- 19 juillet : Tournois de basketball et soccer pour le sud-ouest-de-l-île au parc Valois à Pointe-Claire : 32 jeunes ont participé aux tournois de basketball donc 1 équipe 15-17 et 3 équipes 18-24. L'activité s'est terminée à 20h45 plutôt que 20h. Quelques jeunes présents sur le terrain se sont également joints aux activités.
- 21 juillet : l'animateur de Dorval a téléphoné Andrée pour lui dire qu'il avait vu deux policiers undercover arrêté un jeune qui se roulait un joint dans le parc. Ils ont menotté le jeune et l'ont embarqué dans une voiture de patrouille pour ensuite le relâcher. L'animateur a parlé au jeune du rôle des TR et a lui a remis une carte d'AJOI.
- 25 juillet : Tournoi hockey IB = 33 participants + évènement jeunesse IB = 200 participants

- 28 juillet : Tournoi de soccer Nord ouest de l'île = 148 participants
- Andrée a été avisée par la TR de IB (27 juillet à 21h30) que Maxym, l'animateur de parc s'était fait prendre pour un pédophile par des parents puisqu'il récupérait les numéros de téléphone des jeunes de 12 à 14 ans. Andrée a appelé les parents des jeunes pour leur expliqué la situation. L'animateur n'avait plus de flyers à distribuer aux jeunes et il a donné son numéro de téléphone personnel. Cette combinaison de facteurs a semé le doute dans l'esprit des parents.
- Avant le début du tournoi 12-14 ans, une jeune d'une équipe a refusé de jouer car il s'était fait intimidé par un jeune d'une autre équipe. L'intervenant qui accompagnait la 3^e équipe, MDJ A-Ma-Baie, a dit que le tournoi était mal organisé de par le fait que les deux autres équipes s'échangeaient des joueurs. Zacharia, l'animateur de la MDJ, tenait sa position et était impoli avec l'intervenante.

Août 2012 :

- Les animateurs de parcs ont contacté les participants des équipes gagnantes des tournois préliminaires de l'OI pour les informer des détails reliés aux tournois finaux se déroulant à Rosemont-Petite-Patrie et Lachine. Maxym, l'animateur de parc de l'Île-Bizard à donner rendez-vous à l'équipe de hockey-cosom 12-14 au terminus Fairview afin de les accompagner aux tournois à Montréal.
- Maxym a accompagné l'équipe de hockey cosom de 12-14 ans à Montréal pour le tournoi final. Ce dernier m'a informé que les jeunes avaient été bruyants dans le métro et qu'ils avaient effrayés des usagers du transport en commun. Maxym a tenté de les calmer mais a eu un peu de difficulté. Il me semblait fatigué à son arrivée avec l'équipe et a affirmé ne pas s'avoir attendu à ce qu'ils soient si énervés lors du trajet!
- Lors du tournoi de soccer 15-17ans, un jeune blessé est venu voir Andrée au coin d'animation car il était blessé. Elle l'a soigné en lui désinfectant sa plaie et en lui mettant quelques pansements.
- Lors des tournois finaux des Jeux de la rue, Andrée s'est occupée de la photographie. Cela était une bonne façon d'approcher les jeunes. Les animateurs s'occupaient du vox-pop, de l'animation, de la remise de médailles, etc. Lors des tirages, il fallait surveiller les alentours afin de s'assurer qu'il n'y a pas de vols, comme lors de nos tournois préliminaires.

Septembre 2012 :

- La jeune photographe qui était présente lors de l'AGA et du tournoi préliminaire de basketball est venue au bureau pour transférer les photos qu'elle avait prises lors des événements. Elle a parlé avec Andrée de son cheminement scolaire et de son travail.
- Andrée et Mardo ont fait deux tournées de classe à l'école Horizon (anciennement Jubilee) qui est fréquenté par beaucoup de jeunes de Pierrefonds. Ils ont discuté du rôle

du TR et des missions d'AJOI. Andrée a parlé avec un jeune qui s'est fait intercepté par la police au coin de Des Sources en boul. Pierrefonds. Elle lui a remis une carte l'Aut'Gang et lui a parlé des espaces ouverts aux jeunes. Le jeune a discuté de ses projets d'études et de carrière avec Andrée. Elle a rappelé au jeune qu'AJOI était là si jamais il avait besoin d'aide/conseils judiciaires.

- Andrée et Gabriel ont rencontré des jeunes à l'école Jeanne-Sauvé. Ils ont distribué des cartes AJOI et l'Aut'Gang ainsi que des condoms (12). Une jeune demandait s'il y avait maintenant un TR à Pointe-Claire. Une jeune a posé de questions à Andrée au sujet d'activités de boxe. Andrée lui a parlé des activités de Shady au YMCA. Elles ont également parlé de De Zone. Quelques jeunes se sont informés sur les Jeux de la rue (poster affiché près du kiosque)
- Une jeune qu'Andrée a rencontrée lors des tournées de classe l'a contactée pour avoir des billets de bus puisqu'elle a manqué son autobus scolaire. Puisque cette jeune réside dans le Nord-ouest-de-l'île, Andrée lui a suggéré de contacter Mardo pour qu'ils se rencontrent pour les billets. Finalement, la jeune n'a pas appelé Mardo et elle est restée à la maison. En échangeant avec elle, Andrée a compris qu'elle ne fréquentait plus l'école pour les jeunes ayant des problèmes de comportement mais qu'elle allait maintenant à l'école secondaire régulière.

Octobre 2012 :

- Andrée a croisé deux jeunes qui venaient aux activités de gymnase en printemps. Ils lui ont dit qu'ils n'avaient plus beaucoup de temps pour leurs loisirs à cause de l'école. Andrée leur a rappelé que le gym du parc Grier était ouvert les jeudis jusqu'en mars.
- Andrée a croisé un jeune qui a participé au volet culturel des jeux de la rue. Elle lui a parlé des activités offertes en hiver et le jeune a dit qu'il participerait.
- Andrée a téléphoné des jeunes qui ont participé à l'activité graffiti pour les informer qu'il y aurait une activité de création de cartes de Noël en graffiti. Elle a offert de leur payer le lunch en signe de reconnaissance s'ils acceptent de participer.
- Une jeune a contacté Andrée au téléphone pour avoir de l'information sur les activités offertes par AJOI. Andrée lui a parlé des activités de basketball et de gymnase libre à Des Sources. L'intervenante lui a donné le numéro de Mardo pour plus de détails. Elle se cherchait des activités de danse hip-hop et Andrée l'a référé à la MDJ.

Novembre 2012 :

- Un jeune a écrit via Facebook pour dire qu'il n'avait toujours pas reçu sa paire de souliers Converse qu'il a gagnés lors des tournois préliminaires des Jeux de la rue. Andrée a proposé une rencontre pour remédier la situation, mais n'a pas eu de retour de la part du jeune. Le représentant de Converse dit ne toujours avoir rien reçu du jeune.
- Andrée a donné plus d'information au sujet des cours de danse de la MDJ à la jeune qui était intéressée. Elle ne sait pas si la jeune y a participé ou non.

- Lors de la journée de prévention en toxicomanie à l'école Félix-Leclerc, une jeune a demandé à Andrée s'il y avait une activité de théâtre. Carole Legault tient des activités dans la bâtisse du carrefour 6-12. Andrée a donné toutes les informations à la jeune pour l'activité et celle-ci a dit qu'elle participerait.
- La mère d'un jeune de 16 ans a téléphoné au bureau pour de l'information sur AJOI ; elle cherche un programme de gestion de la colère pour son fils. Andrée lui parle du Family Ressource Centre, mais la mère a déjà consulté cette ressource et n'était pas satisfaite. Après quelques appels, l'intervenante a trouvé un programme au YMCA qui convenait au besoin de la mère et son fils. Ils ont prévu une rencontre durant la semaine.
- Un jeune rapper qui a participé au volet culturel des jeux de la rue a contacté Andrée pour savoir s'il pouvait mettre le logo d'AJOI à la fin de son vidéoclip. Andrée lui a dit que c'était une bonne idée, mais qu'ils devaient avoir le synopsis du clip pour autoriser l'utilisation du logo.
- Un jeune a contacté Andrée pour lui remettre un sketch de graffiti puisqu'il ne pourra pas être présent pour l'évènement au YMCA.
- Lors de la tenue du kiosque au cégep Gérald-Godin, Sarah et Andrée ont reconnu plusieurs jeunes des jeux de la rue et des activités culturelles. Elles ont distribués quelques condoms et ont pris des noms en note pour les jeux de la rue l'été prochain.
- Dominic et Andrée étaient présents au YMCA pour animer le concours de graffiti pour la camion de livraison du FDOI. Quatre jeunes au total se sont présentés pour participer. Un des jeunes est venu avec sa copine et ils ont eu un petit accrochage durant la soirée et ils ont quitté le local. . Deux jeunes n'avaient pas terminé leur dessin, ils les ont remis à Andrée la semaine suivante.

Décembre 2012 :

- Andrée a rejoint une mère au YMCA avec un intervenant du programme Impact afin de recueillir des informations sur les services disponibles avec le YMCA et AJOI. La mère parle de son fils qui vit différentes problématiques dans sa vie : relations conflictuelles avec les membres de la famille, suspension à l'école, problèmes de consommation, gestion des émotions, relation tendue avec son père, etc. La mère a déposé une plainte contre son fils, le procès a lieu le lendemain de la rencontre.
- Un jeune est venu porter son dessin pour le concours du FDOI. Sarah est en contact avec ce jeune et l'a référé pour le concours. Ce dernier a téléphoné Andrée pour avoir plus de détails sur les conditions du concours et est venu porter son dessin au bureau AJOI avant sa journée de travail.
- Andrée rencontre un jeune pour prendre son dessin pour le concours de graffiti. Elle l'informe en même temps d'une soirée hip-hop à venir où il aura accès à du matériel de graffiti.

- Lors de la première soirée hiphop au parc Grier, il y avait 5 jeunes de présents pour l'activité de gymnase mais aucun n'était venu pour la soirée hiphop. Il y avait 2 animateurs de Québec en forme présents.
- En quittant le party de Noël du FDOI, André remarque quelques jeunes dans un boisé non-loin du centre. L'intervenant se dirige vers les jeunes et leur demande une cigarette avant de quitter les lieux. Andrée croise un autre jeune qui tenait un joint.
- Lors de notre atelier à D3Pierre, le groupe était très réceptif à la présentation et ont bien participé à l'atelier de Droits et Responsabilités. Une jeune ayant participé aux Jeux de la Rue avec le CJE deux étés auparavant donne ses coordonnées à Andrée car elle veut s'impliquer. Quelques jeunes pensent participer aux activités du parc Grier le jeudi.
- Sarah et Andrée se font reconnaître par plusieurs jeunes lorsqu'elles sont à l'école Des Sources pour poser des affiches. Elles parlent des activités du mardi et du jeudi, plusieurs jeunes sont intéressés.
- Lors de l'activité au parc Grier, un jeune est venu participer à l'activité hip-hop. Andrée et Mardo ont pris la relève lorsque les animateurs de Québec en Forme ont quitté à 20h. Les intervenants sont restés jusqu'à 21h avec les jeunes qui jouaient au soccer.
- Dominic et Andrée ont animé un atelier de Droits et responsabilités du CJE avec le groupe de Jeunes en action. Il y avait une jeune qui a participé aux Jeux de la rue l'été dernier qui était présente. Un jeune connaissait les réponses à toutes les questions de l'atelier. Les intervenants ont échangé avec les jeunes sur différentes situations vécues.
- Une jeune référée à Andrée par l'infirmière de Jean 23 la contacte pour des activités de perte de poids. Elles s'étaient déjà parlé au sujet d'activités de danse à la MDJ, mais celle-ci ne peut pas y participer car sa mère ne lui donne pas d'argent. Andrée lui parle des activités offertes par le YMCA. Si elle s'abonne à De Zone, elle aurait accès à des activités comme la boxe (2x/semaine). Elles vont se rencontrer suite aux vacances.

Janvier 2013 :

- Rencontre fixée au téléphone avec une dame rencontrée aux cuisines collectives du FDOI. Elle a fait un portrait de la situation de sa fille depuis son jeune âge : départ du père alors que sa fille n'avait que 6 ans, signe de bipolarité dès l'âge de 10 ans, etc... De nombreuses problématiques ont été soulevées par la mère : elle soupçonne que sa fille souffre d'un problème de santé mentale, qu'elle ait de mauvaises fréquentations, pratique sexuelle non-sécuritaire et ITSS, fugues, problématiques de consommation, fraudes fiscales, etc. La mère a affirmé avoir une bonne relation de confiance avec sa fille. La jeune fait confiance à l'intervenante qu'elle a rencontrée à deux reprises lors des cuisines collectives. L'intervenante dit à la mère que sa fille devrait l'appeler.
- Andrée reçoit le téléphone de la jeune en question la semaine suivante. Elles se donnent rendez-vous en après-midi. Elle a dit être retournée vivre chez sa mère avant de discuter de sa situation (elle était partie en appartement dans l'Est). Elle a indiqué que sa mère était au courant de tous ses problèmes, mais Andrée lui a quand même rappelé la

confidentialité qu'elles ont ensemble. La jeune semble avoir un certain trouble affectif : elle semble s'attacher à des hommes qui l'encouragent à s'embarquer dans des fraudes, à consommer ou à adopter des comportements qui vont à l'encontre de sa volonté. Abandon paternel à 6 ans, il la contacte seulement pour lui demander de l'argent. Elle aimerait reprendre contact avec lui, mais c'est difficile. Elle a affirmé être très influençable, manquer de confiance en elle et manquer de motivation. Plusieurs problèmes abordés : réalité familiale (relation père-fille), relationnelle (amies + fréquentations), santé mentale (bi-polarité soupçonné par la mère), santé physique (surplus de poids), logement, fugues, sexualité, pratiques sexuelles non-sécuritaires (rendez-vous test de dépistage le lendemain de la rencontre), prostitution (elle était escortée pendant quelques semaines et avait une pimp), consommation (alcool (envie de plus en plus grande), cannabis (4X par jour), stimulants (speed, ecstasy, ice, dernière consommation remonte à une semaine)), violence psychologique (fréquentations d'un membre des Crips), implication dans des fraudes fiscales, numéro d'assurance sociale non-sécurisé (donnée à des personnes louches... anciennes fréquentations). Elle a une dette de 400\$ avec une banque et doit changer son numéro de téléphone car elle reçoit toujours des appels pour ses services d'escorte. Elle n'a présentement aucun revenu. Elle a décroché de l'école aux adultes et d'un programme du CJE (Jeunes en action) et elle est en sec. 1-2 dépendamment des matières. L'intervenante et la jeune ont établi certaines priorités : numéro d'assurance sociale, bureau d'emploi-Québec pour avoir de l'aide sociale, processus pour guichet d'accès en santé mentale, essayé de couper le premier joint de sa journée et le repousser à l'après-midi.

- Une jeune avec qui Andrée intervient a quitté le domicile familial pour vivre avec son «copain» avec qui elle voulait couper les liens. Suivi fait pour NAS, CLSC et changement de numéro de téléphone. La jeune veut aller chercher de l'argent chez Emploi Québec et recommencer l'école. Andrée lui propose de l'aide sociale en attendant de régler ses problèmes. La jeune indique ne pas pouvoir vivre chez sa mère à cause des mauvaises conditions de vie (animaux, insalubrité, etc...)
- La mère d'un jeune de 16 ans a téléphoné à nos bureaux pour nous parler du cas de son jeune qui en parti de la maison depuis 2 semaines. La mère a avisé la police et voulait savoir ce que nous pouvions faire. Le jeune fait du *couch surfing* chez des amis et fume des joints à l'école aux adultes sur l'heure du dîner. Andrée lui réfère l'intervenant pour Pierrefonds.
- Andrée rencontre a jeune avec qui elle intervient. Elle a déchiré son manteau et n'en a pas d'autre. Elle évite de dormir chez sa mère (insalubrité) et elle dort chez des amis qui ont des punaises de lit. Andrée lui explique comment se débarrasser des punaises sur ses vêtements. Son chum l'a laissé et elle veut recommencer à fréquenter des filles. Andrée et la jeune ont été changé son numéro de cellulaire et ont contacté le gouvernement pour une nouvelle carte d'assurance sociale.
- Le lendemain, Andrée revoit la jeune pour aller faire une demande d'aide sociale. Andrée lui donne un manteau d'hiver. La jeune s'ouvre un nouveau compte bancaire car ses autres comptes doivent être vérifiés (fraude). La jeune dit se sentir mieux maintenant qu'elle entreprend des démarches. Elle allait passer la nuit chez une amie afin de ne pas dormir chez sa mère.
- Andrée rencontre une jeune qui veut perdre du poids. Andrée a réfère à l'activité offerte par la MDJ A-Ma-Baie l'informant qu'elle n'avait qu'à acheter sa passe pour la MDJ au coût de 5\$ et elle pourrait y participer à ce moment. Cependant, sa mère a refusé de lui donner le 5\$. La jeune veut faire du bénévolat au YMCA, mais n'a pas de carte OPUS (sa mère ne veut pas lui payer). Elle refuse la médiation familiale, la DPJ a déjà intervenu

sans succès. Elle remplit le document de bénévolat du YMCA et la signature de sa mère est requise au bas du document car la jeune est âgée de 16 ans. Andrée lui propose d'expliquer à sa mère pourquoi elle veut faire du bénévolat (accès aux loisirs pour 0\$, expérience de travail) afin d'obtenir sa signature.

- Un jeune du parc Grier est expulsé des activités par la sécurité publique puisqu'il était présent la semaine présente (lorsque le gardien de parc s'est fait intimidé). Andrée discute avec le jeune qui lui explique sa version des faits. Andrée parle au gardien de parc qui accepte que le jeune revienne la semaine suivante.
- La jeune avec qui Andrée intervient la contacte pour lui dire qu'elle a la chlamydia. La jeune lui parle d'une amie de St-Huber qui vit des problèmes semblables aux siens. Elles aimeraient rencontrer Andrée. Andrée lui apportera les coordonnées de Patricia Lafond, TR sur la rive-sud.

Février 2013 :

- La mère d'un jeune de l'Île-Bizard qu'Andrée avait rencontré avec Pascal Ménard durant l'hiver, l'a téléphoné pour lui dire que sa fille avait porté plainte contre son fils une deuxième fois. Suite à un procès au mois de décembre, son fils devait respecter certaines conditions pour retourner chez lui. La mère se cherche un emploi, sans succès. Andrée l'a invité aux activités de cuisine avec son fils, mais elle n'est pas venu.
- Une jeune avec qui Andrée intervient l'a contactée pour faire une rencontre pour elle et son amie qui a des problèmes semblables. Les deux filles sont très axées sur la sexualité et ont des comportements à risque à ce niveau. La jeune suivie par Andrée a reçu des médicaments pour la chlamydia et son amie a affirmé qu'elle croyait l'avoir aussi et qu'elle prendrait un rendez-vous. Les jeunes prévoient faire la fête durant la fin de semaine. Andrée les prévient que l'alcool mélangé aux antibiotiques n'est pas une bonne idée. La jeune dit qu'elle attendra après la fin de semaine pour commencer son traitement. L'amie de la jeune avec qui Andrée a un malaise, elle croit être encore enceinte. La jeune de 19 ans a subi 3 avortements. Andrée offre d'accompagner la jeune à son rendez-vous.
- La mère de la jeune avec qui Andrée intervient l'a téléphonée pour lui dire que sa fille n'était pas rentrée de la fin de semaine. Andrée ne lui donne pas d'information sur ses rencontres avec la jeune et lui dit qu'elles vont au rythme de sa fille sans rien lui imposer et que donc il est possible qu'aucun résultat ne soit visible à ses yeux. Elle offre du support moral à la mère.
- Andrée a rappelé la jeune qui lui indique qu'elle a bientôt fini son traitement pour la chlamydia. Elle pense être enceinte après avoir couché avec son ex, qui se dit membre d'un gang de rue. Andrée lui a suggéré de prendre son rendez-vous de suivi et de lui redonner des nouvelles. Son amie a pris un rendez-vous au CLSC, mais ne s'y est pas présentée.
- En arrivant à l'école Riverdale un matin, l'intervenante a rencontré une enseignante du programme Vision à l'école (programme adapté pour les sec. 4 et 5). Elle a introduit l'intervenante à un jeune qui était dans le programme et elles ont échangé les trois ensembles. Andrée a parlé d'AJOI et lui a donné une carte.

- Le directeur de Riverdale a introduit 4 jeunes filles de l'école à l'intervenante alors que ces dernières attendaient pour voir un consultant de l'école. Andrée leur a parlé de ce qu'est AJOI. Les jeunes se souvenaient l'avoir vu lors de la présentation devant l'école.
- L'intervenante était présente à la cuisine collective du FDOI. Seulement 7 participants étaient présents cette fois-ci.
- Andrée a accompagné Sarah dans la première activité de cuisine collective à l'IB. 1 jeune qui a participé au tournoi des Jeux de la rue les deux derniers étés s'est présenté et elles ont fait de la pizza les trois ensembles. Le gardien de l'arrondissement s'est assis avec eux pour manger et ils ont tous discuté! Par la suite, Andrée est passée au parc Grier pour donner des pizzas aux jeunes joueurs de soccer.
- Un animateur des jeux de la rue a téléphoné pour avoir une lettre attestant son expérience en intervention psychosociale pour l'application à un certificat à l'université.
- Andrée s'est présentée pour l'activité de gymnase au parc Grier et plus d'une quinzaine de jeunes étaient présents.
- La jeune de DDO qui avait été rencontrée pour parler d'activité (danse, boxe) et de la possibilité de faire du bénévolat au YMCA, a recontacté Andrée pour lui dire qu'elle n'avait pas parlé à sa mère d'avoir sa signature pour faire du bénévolat puisqu'elle était certaine qu'elle ne la laisserait pas y aller. Par contre, elle croit être capable d'aller au YMCA pour de la boxe puisqu'elle a une amie qui l'accompagnerais. Andrée a demandé à Mélissa (coordo DeZone) s'il était possible de donner un abonnement pour De Zone sans frais à cette jeune.
- Sarah et Andrée étaient présentes pour animer une activité de cuisine collective avec les jeunes au parc Robert-Sauvé, tout près du cégep Gérald-Godin. Sarah a invité un groupe de jeunes qui sortaient de l'école et donc plus de 12 participants se sont présentés pour faire de la pizza. Quelques filles étaient présentes et il y avait une belle atmosphère entre les jeunes. Ils parlaient de comment ils devaient tous aller étudier pour leur examen de philosophie et les jeunes blaguaient avec cela.
- Andrée a rencontré une jeune pour lui remettre des billets de bus pour qu'elle se rende à son activité de boxe. Puisqu'elle n'a pas de moyen de transport et sa mère refuse de lui payer une passe d'autobus mensuelle, Andrée lui a remis 4 billets de bus pour qu'elle puisse se rendre à son activité le soir même et le samedi pm. Andrée lui a proposé de se voir à chaque semaine pour des billets d'autobus pour se rendre au YMCA.
- Andrée a rencontré une jeune avec qui elle intervient dans un restaurant. Elle voulait lui parler car elle veut se sortir de la prostitution mais ne sait pas comment s'y prendre. Sa situation en général est instable et Andrée a parlé à cette jeune de Portage. La jeune a déjà fréquenté un centre jeunesse et elle a aimé l'ambiance. La jeune était intéressée à fréquenter une maison de jeunes pour ses problèmes de consommation et pour remettre sa vie en ordre. Elles ont fait des téléphones pour prendre des informations et elles ont également vérifié avec la Régie du logement pour s'informer sur les droits de locataire pour sa mère. Elles ont pris un rendez-vous avec Marie-Ève de Sortie Secours.
- Marie-Ève, la jeune et l'intervenante se sont rencontrées au restaurant le matin. Marie-Ève et la jeune ont échangé en profondeur. La jeune a parlé de sa famille et a eu une montée d'émotions. Elle a parlé de sa mère et de comment elle se sentait coupable d'avoir fait vivre de l'angoisse à sa mère, etc. Elle a pleuré pour un bon moment. Sa copine est aussi venue lui porter une fleur car elle lui avait annoncé la veille qu'elle allait

partir en détoxification bientôt. Cette relation d'amitié qui s'est transformé en relation amoureuse pèse lourd pour la jeune car elle n'est pas en amour et voit que sa partenaire prend cela plus au sérieux qu'elle. Les intervenantes lui ont posé des questions par rapport à cela pour qu'elle prenne conscience que cette relation était voué à l'échec et qu'elle était mieux de s'en occuper que laissé cela aller.

- 9 jeunes présents au gym du parc Grier pour activité de soccer. Une jeune femme qui a participé au tournoi de basketball des Jeux de la rue de cet été dans une équipe de garçons s'est présentée au gym. Elle a dit se chercher un emploi. Andrée lui a parlé du projet l'Aut'Gang Sport. La jeune a dit être intéressée à animer les espaces sportifs. Cette personne me semble avoir toutes les aptitudes nécessaires pour occuper ce poste. Elle a dit qu'il y avait très peu d'endroits où faire du sport dans l'Ouest-de-l'île et explique qu'ils doivent se déplacer jusqu'à Parc Extension pour avoir accès à des plateaux sportifs.
- Après la tournée de classe à Vision (Riverdale), Andrée a remis une vingtaine de condoms aux jeunes (avec l'accord des profs).
- Suite à une tournée de classe à l'école Riverdale avec le groupe Vision, une jeune a contacté Andrée anonymement. Elle a fait une vidéo avec son ex-copain dans lequel elle montre sa poitrine. Une connaissance lui a dit avoir vu le vidéo. Elle veut éviter la propagation de cette vidéo et a parlé de sa relation avec son ex et a discuté avec l'intervenante si ce dernier pouvait avoir de mauvaises intentions à son égard. La jeune veut lui parler pour qu'il évite de montrer la vidéo à d'autres personnes. L'intervenante lui a demandé de lui redonner des nouvelles.

Mars 2013 :

- AJOI a eu des billets pour un spectacle présenté au cégep Gérard-Godin. Andrée a offert quelques billets à une famille avec laquelle elle est en contact et qui vit une période difficile présentement, tant au niveau des relations familiales que financièrement. Les 3 filles de la famille se sont fait une sortie et l'intervenante les a rejointes pour leur remettre les billets pour le spectacle.
- Andrée a contacté tous les participants de la cuisine collective du FDOI pour voir s'ils allaient être présents à l'activité. Le jeudi matin, l'intervenante a animé la cuisine pour la première fois et tout s'est très bien déroulé. Lors de la matinée, l'intervenante a pu référer un individu qui participait aux activités du centre bienvenu au FDOI car il était sur l'aide sociale et voulait participer à l'activité. Un jeune restait près de la cuisine et est venu demander de l'information sur l'activité. Andrée a échangé avec lui et il a mentionné qu'il se cherchait un emploi et l'intervenante lui a remis une carte d'AJOI en lui expliquant le travail de rue. Andrée lui a parlé de l'activité d'art urbain et il a dit qu'il viendrait pour l'activité. Ce jeune était présent pour participer aux activités du centre bienvenu et il a dit qu'il habitait à Pierrefonds. L'intervenante a également remis une carte à une participante à qui elle a parlé durant la semaine pour un emploi pour sa fille qui a des problèmes de santé mentale et qui se cherchait un emploi pour travailler avec les animaux. Andrée lui avait parlé de D3 Pierre et je lui ai remis un pamphlet à la cuisine.
- Lors de l'atelier graffiti, 3 jeunes se sont présentés pour participer à l'activité qui s'est terminée 30 minutes plus tard vu l'arrivée tardive de 2 participants. Ces jeunes ont dit qu'ils allaient revenir pour participer à l'activité du 5 avril.
- Une jeune a téléphoné Andrée et lui a demandé si elle pouvait l'aider à se procurer un test de grossesse. La jeune a été au CLSC, mais c'était fermé. Andrée a rencontré la jeune et lui a acheté un test de grossesse. Elles ont discuté de la probabilité que le test

donne un résultat positif, la jeune a dit ne pas être prête à avoir un enfant et que ses parents la mettraient probablement à la rue si cela arrivait. Elle a dit avoir besoin de faire sa carte d'assurance maladie car elle avait perdu cette dernière il y a quelques mois. Avant de quitter, l'intervenante lui a remis quelques condoms.

- Andrée rencontre une jeune de Jean 23. La jeune lui parle de son contexte familiale : forte présence de la religion, grand frère surprotecteur, etc. Elle a commencé à fréquenter un garçon, mais sa mère ne veut pas qu'elle ait de relation amoureuse car c'est interdit par la religion. Afin d'être capable de se voir cette jeune et son copain se sont mis à sécher les cours pour se voir. La mère de la jeune a entrepris des démarches pour que sa fille ait habité en Ontario chez une femme qui pratique la même religion que sa famille. La jeune veut rester à Montréal et aimerait que sa mère la laisse voir son copain quelques fois par semaine. La jeune dit être en amour avec le garçon. Andrée lui offre du support moral, la jeune est également en contact avec la psychologue de l'école.
- Andrée a téléphoné les participants de la cuisine collective du FDOI et a parlé à une participante à qui elle a donné un pamphlet pour D3Pierre pour sa fille qui souffre d'un problème de santé mentale. Elles en avaient discuté au téléphone deux semaines auparavant. La dame a dit à l'intervenante que sa fille avait été passée une entrevue à D3Pierre et avait commencé à travailler avec eux cette semaine.

Faits saillants

Rapports mensuels Pierrefonds avril 2012-mars 2013

Avril 2012 :

- Mardo offre du support et de l'écoute à un jeune homme, qui vient d'apprendre qu'il doit se faire opérer prochainement. Il l'accompagne à la banque alimentaire. Le jeune homme lui demande son aide future pour réaliser, son C.V.

Mai 2012 :

- Mardo a passé quelques heures en compagnie d'un jeune venant de subir une opération médicale. L'intervenant lui offre du support et de l'écoute en raison de l'isolement social dans lequel ce jeune homme sur l'assistance sociale se retrouve. L'intervenant l'a également accompagné à une banque alimentaire afin que le jeune aille de quoi se nourrir pour le mois en cours. Mardo l'a également accompagné à une agence de placement afin que le jeune homme trouve du travail. L'intervenant continue de travailler avec le jeune afin de comprendre la situation d'un jeune et dépister les signes d'une possible maladie mentale.
- L'intervenant a passé plusieurs heures à finaliser le documentaire qui doit être présenté l'AGA de AJOI. Ce documentaire aborde la réalité de la communauté de l'ouest de l'île ainsi que les ressources et les services offerts à la population sur le territoire. En raison de cette tâche.

Juin 2012 :

- Mardo continue son suivi avec le jeune homme qu'il accompagne à la banque alimentaire du Fonds d'Aide. Depuis peu le jeune s'ouvre à l'intervenant. Il lui a expliqué pour il se trouve à Pierrefonds aujourd'hui. Il a un passé de consommateur excessif et cela l'a entraîné dans des activités illégales dans l'Ontario. À la suite de quoi il a reçu des menaces de mort. Il a décidé de fuir avec son frère. Depuis, il ne consomme plus et se rend deux fois par semaine aux réunions des Narcotiques Anonymes. Mardo ne sait si ces aveux sont réels, car il suppose des troubles de santé mentale, mais se réjouit de la confiance que lui montre le jeune. Mardo l'a accompagné pour faire son C.V. au CJEOI.

- Mardo a terminé son reportage sur la réalité de l'Ouest de l'île qui a été présenté à l'AGA de AJOI.
- Mardo participe à une vente aux enchères dans le magasin Exclusivité. Cette vente a pour objectif de ramasser des fonds qui seront reversés à l'organisme AJOI. Lors de cette vente, un groupe de jeunes menace des clients d'une arme blanche et leur vole leur argent. La police arrive quelques minutes après le départ des agresseurs. La situation est contrôlée et la vente reprend. La paire de chaussures mise en vente est vendue pour 1.700\$. Le responsable du magasin décide de reverser 1.300\$ en matériel aux jeunes qui participeront au tournoi des Jeux de la Rue au cours de l'été.
- L'organisme Family Ressources Center réfère deux jeunes hommes à Mardo. Le premier est à la recherche d'un logement. Il travaille actuellement. Ensemble ils réalisent un budget et visitent plusieurs appartements. Après quelques jours, le jeune reçoit un appel pour signer un bail. L'emménagement est prévu pour le 1^{er} juillet.
Le second jeune homme est également à la recherche d'un appartement. Il vient de se faire renvoyer de chez sa mère avec sa sœur et son neveu. Tous les deux travaillent. Mardo établit un budget avec eux. Il accompagne le jeune homme pour des visites d'appartements. À cette période la mère accepte que sa fille et son petit-fils reviennent vivre avec elle et accepte de cosigner un bail pour son fils. Il a déjà emménagé et Mardo l'aide meubler son appartement.

Juillet 2012 :

- Mardo a participé à l'organisation et à l'animation des tournois des Jeux de la Rue.
- Mardo poursuit l'accompagnement avec le jeune homme au Fonds d'Aide. Leur relation se renforce et désormais, le jeune homme appelle Mardo lorsque ses envies de consommation deviennent trop instance. Mardo emploie l'entrevue motivationnelle avec lui pour lui faire passer l'envie de consommer.
- Mardo reçoit de nombreux appels de personnes qui ont entendu que AJOI pouvait faire livrer des matelas gratuitement chez elles. Sept personnes bénéficient du partenariat avec Matelas Bonheur ce mois.
- Une jeune fille contacte Mardo car elle subit de la violence psychologique chez elle. Depuis plusieurs mois, son père a quitté le domicile familial. Elle vit avec sa sœur et ses deux frères. Son frère aîné exerce de la violence psychologique à son égard et elle demande de l'aide. Mardo lui propose de la rencontrer, mais la jeune fille quitte le territoire pour un mois et décide de recontacter Mardo à son retour.
- Mardo assure une présence lors des activités au parc Grier, car il y a plus de 20 jeunes qui s'y présentent.

Août 2012 :

- Mardo reçoit un appel d'une jeune femme, qui semble assez anxieuse. Elle est à la recherche d'un logement. Mardo lui propose de la rencontrer deux jours plus tard. Lors de leur rencontre, la jeune explique à l'intervenant qu'elle se trouve dans une situation d'urgence. Il s'agit d'une jeune femme adoptée. Son père la bat régulièrement, notamment lorsqu'il boit. Elle a tenté à plusieurs reprises de porter plainte et à chaque fois les accusations se sont retournées contre elle. Aujourd'hui, elle a trouvé un appartement, mais demande à Mardo de l'aide pour le déménagement. Elle bénéficie de l'aide sociale et a pu de budget pour ce déménagement. Ensemble, ils trouvent une compagnie. Mardo l'aide lors du déménagement, qui a dû se réaliser en l'absence du père qui aurait pu devenir agressif, s'il avait appris le départ de sa fille. Maintenant, Mardo aide la jeune dans l'ameublement de l'appartement.
- Mardo est contacté par une jeune femme, qui a besoin d'aide pour réaliser une plainte à la régie du logement. La jeune femme n'obtient pas de réaction de la part de son propriétaire suite à un constat de moisissure dans son appartement. Mardo la conseille et l'aide pour remplir la plainte.

Septembre 2012 :

- Mardo poursuit l'accompagnement avec le jeune au Fonds d'Aide. Le jeune l'invite chez lui. Ils ont ensemble fait le ménage de l'appartement. Le lien de confiance se renforce.
- Après avoir aidé une jeune à déménager, elle rappelle Mardo parce qu'elle rencontre des difficultés à subvenir à ses besoins. Mardo la réfère et l'accompagne à la banque alimentaire du Fonds d'Aide.

Octobre 2012 :

- La jeune femme, que Mardo a aidée à déménager, exprime ses difficultés à trouver de l'argent pour meubler son appartement. En l'accompagnant à la banque alimentaire du Fonds d'Aide, Mardo suggère à la jeune de passer au magasin de seconde main du Fonds d'Aide pour repérer quelques meubles à bas prix. En repérant les meubles, l'intervenante du Fonds d'Aide propose à la jeune femme de choisir tous les meubles et électroménagers qu'elle désire et l'organisme lui offre et lui livrera gratuitement.
- Mardo intervient auprès d'un jeune, qui a un parcours compliqué. Après s'être fait renvoyer de deux écoles secondaires, il se retrouve en centre d'accueil. Le jeune quelque temps après le placement fuit le centre. Sa mère décide de l'envoyer au Maroc pour l'été. Lors de son retour, il se retrouve de nouveau au centre d'accueil. La sortie du centre est prévue dans 5 mois. Aujourd'hui, son comportement s'est nettement amélioré, malgré la persistance de sa consommation importante de pot. Mardo lui offre son écoute et du support.

Novembre 2012 :

- La jeune, qui est en lien avec Mardo depuis son déménagement, lui a demandé de la rencontrer chez pour aborder son budget et sa santé mentale. La jeune femme dit souffrir de dépression et d'anxiété, ce qui l'empêche de travailler. Cependant, elle ne bénéficie que d'un chèque d'aide sociale de base. Mardo lui conseille de prendre rendez-vous avec son médecin pour qu'il réévalue son statut. Elle suit son conseil et est maintenant en attente de ses résultats.
- Le Centre de Crise de l'Ouest de l'île réfère une jeune femme présente dans son organisme à Mardo. Cette jeune femme vient de fuir le domicile conjugal, car son conjoint la bat. Lors de leur rencontre, la jeune femme avoue à Mardo sa consommation excessive de cocaïne et son abstinence depuis 6 jours. Elle est actuellement à la recherche d'un logement de toute urgence. EN faisant le tour de son réseau social, la

jeune femme décide de prendre contact avec sa mère. Celle-ci accepte d'accueillir sa fille à condition qu'elle reprenne les études ou trouve un emploi. Elle doit reprendre contact avec l'intervenant pour entamer des démarches pour entrer dans un programme du Carrefour Jeunesse Emploi de l'Ouest de l'Île.

- Un intervenant de l'école aux adultes Jeanne Sauvé contacte Mardo pour qu'il rencontre deux jeunes. La première est à la recherche d'un emploi. Elle vient de fuir le domicile familial, car son père abusait d'elle physiquement. Elle vit présentement chez une amie et souhaite trouver un emploi pour trouver par la suite un logement. Mardo l'aide à faire son C.V. et attend aujourd'hui l'appel de la jeune femme pour l'accompagner déposer son C.V.

Le second est un jeune homme qui souffre de consommation excessive d'alcool. Dans un premier temps, Mardo lui suggère une désintoxication, mais le jeune refuse. Plus tard, le jeune lui explique qu'il consomme de l'alcool, car il n'accepte pas son orientation sexuelle. Le jeune homme se définit comme bisexuel. Cette orientation sexuelle n'est absolument pas acceptée par sa famille. Mardo l'informe qu'il existe des groupes de parole pour les jeunes sur l'orientation sexuelle. Le jeune est intéressé. En ce qui concerne sa consommation d'alcool, Mardo tente un contrat avec le jeune dans une approche de réduction des méfaits. Il propose au jeune de ne plus consommer le matin avant l'école pendant 2 semaines et ensuite ils feront évoluer le contrat. Le jeune accepte. Mardo continue de lui offrir de l'écoute et du soutien quotidiennement.

- Mardo réalise une médiation familiale auprès d'un couple qui n'arrive plus à communiquer et envisage la rupture. Suite à cette médiation, le couple décide de se laisser une dernière chance à condition que Monsieur trouve un emploi. Mardo se propose d'accompagner Monsieur dans des agences de placement. L'intervenant reste à l'écoute de ce couple.

Décembre 2012 :

- Mardo a poursuivi les accompagnements avec les deux jeunes référés par l'école Jeanne Sauvé.

L'intervenant accompagne la jeune femme, qui a quitté le domicile familial suite à des violences, pour déposer des C.V. Elle trouve un emploi et recherche avec l'aide de Mardo un logement.

Mardo supporte et écoute activement le jeune, qui rencontre un problème d'alcool et qui vit difficilement son orientation sexuelle. Le jeune se rend régulièrement aux groupes de parole et commence à diminuer sa consommation.

- Suite à la médiation familiale réalisée le mois précédent, Mardo accompagne le jeune homme dans sa recherche d'emploi. Monsieur doit trouver un emploi pour le mois de janvier, sinon le couple risque de se séparer.
- Mardo rencontre à plusieurs occasions la jeune femme, qui souffre de troubles en santé mentale. Il l'aide à revoir son budget pour lui permettre de vivre plus en sécurité financière.

Janvier 2013 :

- L'organisme Perspective Communautaire a référé à Mardo une mère qui rencontre des difficultés avec son fils de 18 ans. Lors de leur rencontre, Madame exprime sa difficulté à échanger avec son fils, qui d'après elle ne fait rien et reste constamment la maison. Mardo rencontre par la suite le jeune. Ils vont ensemble déposer des C.V. pour que le jeune trouve un emploi. Mardo reste à l'écoute de cette mère, qui semble avoir besoin de support.
- Suite à la médiation familiale, le Monsieur qui devait trouver un emploi n'a pu en trouver. Cela a entraîné la séparation du couple. Mardo l'aide aujourd'hui à trouver un logement. Monsieur trouvera dans son réseau social, un ami prêt à l'héberger.

Février 2013 :

- Mardo intervient régulièrement auprès de la mère et du jeune de 18 ans. Il réalise une première médiation familiale, où les deux parties sont prêtes à faire des efforts. La mère désire que son fils trouve un emploi sinon elle veut qu'il quitte la maison. Mardo accompagne à plusieurs reprises le jeune pour déposer des C.V. Suite à cette médiation, la mère et le fils contactent régulièrement Mardo pour raconter deux versions différentes des faits. Mardo exprime au fils et à mère, qui va se concentrer sur l'accompagnement du fils, pour ne pas être pris en otage entre les deux parties. Cette décision crée un stress important chez la mère, qui aujourd'hui ne désire plus que son fils trouve un emploi, mais qu'il fasse du sport et prenne des marches de santé avec elle. Suite à ce changement d'attentes, Mardo suppose que la mère souffrirait d'un trouble affectif et lui propose d'aller rencontrer des professionnels du C.L.S.C. qui pourraient l'aider. La mère refuse catégoriquement. Mardo recentre son intervention auprès du fils, tout en offrant de l'écoute et du support à la mère

Mars 2013 :

- Un jeune papa contacte Mardo pour l'accompagner au Fonds d'Aide de l'Ouest de l'Île pour faire ses impôts. Par la suite, le jeune papa explique à l'intervenant la situation

complexe qu'il vit avec son ex-conjointe. La mésentente dans ce couple parental fait que le jeune père a des difficultés à voir son fils. Par exemple, le manque de communication fait que Monsieur n'a pu être présent pour célébrer les 3 ans de son fils. Monsieur souffre de cette situation et Mardo lui offre du support, de l'écoute et du soutien.

- Mardo intervient auprès d'un jeune, qui rencontre une situation difficile à la maison avec son père. Comme celui-ci est né en Californie et que sa mère s'y trouve toujours, il demande de l'aide à l'intervenant pour trouver un hébergement d'urgence. Durant cette période, sa mère peut réaliser le dossier administratif, qui lui permettra de la rejoindre en Californie. L'intervenant prend contact avec le centre de crise qui demande l'autorisation parentale, car le jeune est mineur. Sur conseil de l'intervenant, le jeune trouve dans son entourage quelqu'un prêt à l'héberger pour quelques jours. En quittant le jeune, Mardo lui laisse deux billets de bus et un peu d'argent pour qu'il puisse subvenir à ses besoins jusqu'à l'arrivée de sa mère prévue dans quelques jours.

Faits saillants

Rapports Mensuels DDO avril 2012-mars 2013

Avril 2012 :

- Le Centre de Crise de l'Ouest de l'Île prend contact avec Mardo concernant une femme de 18 ans qui se trouve chez eux. Cette jeune femme vit de l'itinérance depuis un an. Elle trouve à se loger chez des amis, mais aujourd'hui elle ne trouve plus de lieu où rester. Mardo lui conseille de prendre contact avec Ressource Jeunesse Saint-Laurent, mais elle ne peut être accueillie, car elle parle uniquement anglais. Le Centre de Crise accepte de l'héberger quelques jours le temps qu'elle débute des démarches auprès de l'aide sociale et du Carrefour Jeunesse Emploi de l'Ouest de l'Île. Mardo l'accompagne tout pour toutes ces démarches. La jeune femme est dans l'obligation de trouver un nouveau logement et réussit à trouver une entente avec la mère de son conjoint. Elle obtient l'aide sociale et peut ainsi commencer un programme au CJEOI. Mardo l'accompagne toujours dans sa recherche d'appartement.

Mai 2012 :

- Mardo a passé quelques heures avec une jeune en lien avec sa recherche d'appartement. Étant donné que la jeune dispose d'un budget limité et que les options de logements dans l'ouest de l'île sont peu nombreuses et que les propriétaires demandaient un cosignataire et des paiements d'avance, l'intervenant l'a référé au travailleur de rue de ville St-Laurent. Malheureusement, le travailleur de rue de St-Laurent était en vacances, Mardo a continué de l'aider dans ses démarches le temps que le travailleur de rue de St-Laurent revienne au travail. Mardo a trouvé une coopérative qui serait prête à la rencontrer, la jeune prend rendez-vous prochainement.
- Les activités sportives à l'école *Jubilee* se sont conclues en raison de la période d'examens de fin d'années. Cependant, l'intervenant continue d'assurer une présence autour de l'école jusqu'à la fin de l'année scolaire

Juin 2012 :

- Mardo poursuit son accompagnement dans la recherche d'appartement avec la jeune femme référée par le Centre de Crise. Cette recherche est difficile et Mardo ressent une

légère démotivation chez la jeune, qui poursuit le programme au CJEI et espère toujours devenir maquilleuse pour artistes.

- Suite au tournage du documentaire, un jeune reprend contact avec Mardo car il cherche un emploi, mais n'a jamais fait de telles démarches. Mardo l'accompagne au CJEI pour réaliser son CV et dans les agences de placement Quantum et Radstad. Le lendemain, le jeune reçoit un appel pour un emploi dans un entrepôt.

Juillet 2012 :

- Mardo a participé à l'organisation et à l'animation des tournois des Jeux de la Rue.
- Mardo reçoit de nombreux appels de personnes qui ont entendu que AJOI pouvait faire livrer des matelas gratuitement chez elles. Sept personnes bénéficient du partenariat avec Matelas Bonheur ce mois.
- Mardo rencontre un ancien élève de Jubilee, qu'il avait connu grâce aux activités de basket. Il lui annonce avoir trouvé un emploi et être reçu au collège.

Août 2012 :

- Suite à un acte de raquette entre deux jeunes femmes de deux quartiers différents, deux groupes jeunes sont en conflit. Mardo rencontre un jeune d'un des deux groupes. Il intervient auprès de lui en lui expliquant les conséquences que ce conflit pourrait entraîner. Il lui rappelle notamment les conséquences négatives au niveau juridique. Mardo offre au jeune une écoute active et du support.

Septembre 2012 :

- Mardo rencontre une maman d'un jeune de 15 ans. Les relations entre la mère et le fils se sont dégradées depuis la séparation du couple parental. Le jeune reproche à sa mère l'abandon de son père. Le comportement du jeune a changé. Il ne se rend plus à l'école et peut être agressif avec sa mère. La mère demande à Mardo de réaliser une médiation familiale. L'intervenant rappelle à la mère que son fils doit être volontaire pour cette intervention. Le jeune refuse de rencontrer Mardo et la médiation familiale. L'intervenant continue de proposer du support et de l'écoute à la mère.
- Mardo rencontre trois hommes, qui ne lui ont jamais caché être travailleurs illégaux. Lors de la discussion, l'un des hommes prend Mardo à part. Il lui annonce vouloir

trouver un appartement et un travail légal. Mardo l'encourage à l'appeler pour commencer des démarches. L'intervenant attend son appel.

Octobre 2012 :

- Mardo rencontre trois hommes, qui ne lui ont jamais caché être travailleurs illégaux. Lors de la discussion, l'un des hommes prend Mardo à part. Il lui annonce vouloir trouver un appartement et un travail légal. Mardo l'encourage à l'appeler pour commencer des démarches. L'intervenant attend son appel.

Novembre 2012 :

- Une jeune femme avec qui Mardo avait travaillé le recontacte pour lui annoncer qu'elle est enceinte. Elle voudrait connaître les ressources, qui soutiennent les femmes enceintes. Mardo la réfère au programme OLO du CLSC.
- Une jeune d'une école secondaire appelle Mardo pour lui expliquer qu'elle souffrir d'intimidation. Mardo se met en contact avec la psychoéducatrice de l'école qui l'informe qu'une intervenante interne à l'école peut aider la jeune. Mardo met en relation la jeune fille et l'intervenante scolaire.

Décembre 2012 :

- Mardo aide un jeune homme à obtenir un panier de Noël. Le jeune homme vit au sein d'une famille modeste et va bénéficier, grâce à l'aide de Mardo d'un panier de Noël, contenant une grosse dinde. Toute la famille est reconnaissante et apprécie grandement ce geste.

Janvier 2013 :

- Mardo est contacté par une jeune, avec qui il a déjà travaillé dans le passé. Elle demande son aide pour faire une demande d'aide sociale, car sa mère ne veut plus l'héberger. La jeune femme explique qu'elle désire retourner aux études. Mardo lui suggère alors de faire une demande d'inscription à Emploi Québec. La jeune explique aussi à Mardo qu'elle a rencontré un médecin pour une évaluation psychiatrique. Le médecin émet l'hypothèse d'une schizophrénie. La jeune femme avoue avoir réduit sa consommation de cocaïne, mais ne pas l'avoir arrêtée pour le moment.

Février 2013 :

- Mardo reçoit l'appel d'une mère, qui aimerait qu'il accompagne son fils dans des démarches juridiques. Mardo lui rappelle le concept de volontariat et attend l'appel du jeune pour l'accompagner.

Mars 2013 :

- Un jeune à la recherche d'un emploi contacte Mardo. La situation familiale difficile encourage le jeune à vouloir prendre son indépendance. L'objectif final de celui-ci est d'être en capacité de louer son propre logement. Mardo l'accompagne pour déposer des C.V. et lui propose de réaliser une simulation d'entrevue, ce que le jeune accepte.
- Lors d'une soirée au gym de l'école secondaire Des Sources, le gardien de l'école interpelle Mardo pour lui dire que des jeunes se battent dans le stationnement. L'intervenant rejoint un groupe d'une quinzaine de jeunes. L'ambiance est lourde. L'intervenant cherche à comprendre l'origine de la tension et explique aux jeunes qu'en cas de bagarre sur le territoire de l'école et d'une intervention policière, les activités prendraient fin pour le reste de l'année. Les jeunes comprennent le message et décident de se déplacer en dehors du territoire de l'école. Lors du déplacement l'intervenant aperçoit une arme, qui va être jetée par un jeune. L'intervenant suit quelque temps les jeunes. Une bataille se déclare entre deux d'entre eux, malgré les conseils de l'intervenant. Il décide de persuader les autres jeunes qui observent la scène de partir. Plusieurs d'entre eux ont un casier judiciaire et/ou des conditions judiciaires. Les jeunes ayant quitté l'école et l'influence positive de l'intervenant arrivant à ses fins, Mardo décide de quitter les lieux. La semaine suivante, Mardo accompagné de son coordonnateur reprend avec les jeunes les événements pour les prévenir du risque de voir cet espace de loisirs fermé.

Faits saillants

Rapports mensuels secteur Sud OI avril 2012-mars 2013

Avril 2012 :

Sainte-Anne-de-Bellevue

- Le mois d'avril a amené le travailleur de rue à réaliser davantage d'observations à Sainte-Anne-de-Bellevue. À première vue, celles-ci lui ont donné l'impression d'être dans une ville super calme. Par contre si on se permet de prendre le temps pour y jeter un regard plus approfondi, on comprend aussitôt qu'il y a beaucoup de jeunes "locaux" intéressants à rencontrer.
- Par exemple, un contact avec 3 jeunes garçons de 15 ans, qui s'intéressent particulièrement au skateboard et au fait de réaliser des "acrobaties" plus risquées, a permis au travailleur de rue de comprendre que ces jeunes n'ont pas un endroit pour exercer ce sport dans la "légalité". Juste ce jour-là, ils se faisaient repérer et interpeller à trois reprises par la sécurité publique. Ils se voient confrontés à la réalité qu'il n'y a pas d'endroits spécifiques où ils ne risquent pas de "déranger" quelqu'un et qu'il n'y a pas de maison de jeunes, leur permettant de participer peut-être à des activités organisées sans que le coût soit trop important.
- Sinon, la consommation d'alcool et de cannabis a la cote chez ces jeunes pour ne pas les confondre avec tous les étudiants.
- La découverte de quelques endroits particulièrement intéressants, nécessitant encore quelques observations, va permettre de continuer l'intégration dans la communauté des jeunes de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Beaconsfield

- La situation à Beaconsfield a beaucoup changé par rapport aux mois précédents. Ainsi la météo plutôt clémente du mois d'avril a fait ressortir un tas de jeunes qui se montrent très dynamiques et sportifs. De cette manière le skatepark est pris d'assaut, certains profitent des installations extérieures à côté du centre récréatif pour jouer aux soccer, football, etc., et d'autres encore utilisent leur longboard comme moyen de transport afin de se déplacer entre leurs points d'intérêts.
- Beaconsfield est une ville très bien organisée qui met pas mal d'activités à disposition des gens. Même si un gros nombre de jeunes me semble attiré par l'offre en participant, il y en a évidemment aussi des jeunes qui, à première vue, ne semblent pas s'intéresser à ce genre d'engagement. Ainsi, il y a un certain groupe de jeunes qui commencent à se cristalliser davantage des autres, et qui attirent l'attention. Ces jeunes bougent beaucoup dans le West Island, mais aussi en direction du Centre-ville.
- À Beaconsfield, à différents endroits et notamment autour des écoles, la consommation d'alcool et/ou de cannabis a une certaine importance au quotidien de beaucoup de jeunes.

- Un autre "phénomène" est les déchets innombrables qui traînent par terre, surtout près du skatepark et autour des écoles de Place Cartier et Beaconsfield High School.

Félix-Leclerc

- La tournée de classe fin février porte de plus en plus des fruits. Ainsi, tout au long du mois d'avril, le travailleur de rue a eu plusieurs rencontres avec des jeunes, car ils sont de moins en moins gênés pour lui adresser la parole dans la rue voire lui demander des condoms.

Mai 2012 :

Sainte-Anne-de-Bellevue

- Avec le beau temps, les touristes se sont à nouveau emparés du centre de Sainte-Anne-de-Bellevue. Avec la présence accrue de Yann dans la ville, il réussit à rentrer davantage en contact avec différents jeunes, ce qui l'a amené par exemple, à donner deux tickets de la STM et la planification à deux garçons qui voulaient se déplacer en autobus pour faire un détour au Cinéma sauf qu'ils ne l'avaient jamais fait auparavant.

Beaconsfield

- Yann rentre davantage en contact avec des jeunes. Il y a des jeunes qui le reconnaissent et qui l'arrêtent dans la rue pour lui demander des condoms. Souvent ils sont accompagnés des copains, ce qui lui permet de se présenter à eux en même temps.
- De temps en temps, Yann réussit aussi à faire une partie de basket ou soccer avec certains jeunes

Kirkland

- Durant tout le mois de mai, Yann s'est rendu le plus possible à Kirkland. Si jusqu'à présent il s'agit de la ville que la moins explorée vu sa taille et sa configuration difficilement « abordable », un contact avec un jeune qui fréquente l'école secondaire de Félix-Leclerc, avait lancé le travailleur de rue sur quelques endroits concrets où des jeunes "chillent"..
- Ce qui est intéressant aussi est le fait que pas mal de jeunes de Kirkland, qui fréquentent l'école secondaire de Félix-Leclerc, où Yann tourne le mardi et jeudi midi et souvent aussi à la sortie des cours, le reconnaissent dans les rues de leur quartier, lui permettant comme cela à chaque fois de se présenter aussi à leurs copains.

Juin 2012 :

- Au Fairview, il est arrivé que deux garçons aient demandé au travailleur de rue conseil par rapport à une situation qu'ils avaient connue avec la Sécurité publique de leur municipalité.

- À Beaconsfield, quelques rencontres prometteuses qui vont permettre à l'organisme de participer à des activités estivales, nous donnant la scène pour se présenter au grand public.

Kirkland :

- À Kirkland, la participation en tant que bénévole à la journée de Kirkland a permis de rentrer en contact avec quelques personnes et de « vivre » ce bel événement en communauté. En effet, il y avait des gens de tout âge ... et surtout des centaines de jeunes.

Sainte-Anne-de-Bellevue :

- Début juin, le travailleur de rue a assisté à une journée familiale au nord de Sainte-Anne-de-Bellevue. Cela a été sa première expérience de terrain ici. L'événement a permis au travailleur de rue de se présenter à quelques jeunes, qui étaient manifestement surpris de voir un travailleur de Rue dans leur quartier.

Juillet 2012 :

- Au cours du mois de juillet Yann a accentué sa présence autour des parcs de Beacon Hill, St. James, et le shopping Elm Plaza à Beaconsfield, au Parc Aumais et Parc Keslo au nord et sud de Sainte-Anne-de-Bellevue, et la piste cyclable à Kirkland entre le boulevard St. Charles et le cinéma Colisée.
- Intervention avec une fille de 16 ans de Pointe-Claire qui lui a téléphoné pour qu'il puisse l'aider à fixer au plus vite un rendez-vous médical. Étant en contact avec la clinique des jeunes du CLSC Lac Saint-Louis, cela a été une chose faite rapidement.
- Le 20 juillet, participation à un stand d'Ajoi à la « guerre des bandes » à Beaconsfield. Cela fût un moment propice afin d'être davantage visuel dans ce coin. De plus, le fait que le nom d'Ajoi et la nature de nos services ont été indiqués à plusieurs reprises lors du spectacle fait preuve d'une collaboration bien entamée avec le centre de culture et loisirs de Beaconsfield.
- Ceci est aussi à noter concernant la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue. Ainsi, ils ont fait appel à Ajoi afin de leur donner un coup de main dans la programmation des activités hivernales pour les jeunes. La rencontre planifiée a donné lieu à un vrai échange et va permettre aux deux côtés d'en tirer des profits dans un futur proche.

Août 2012 :

Pointe-Claire:

- La distribution de condom s'accroît chez quelques jeunes. Plusieurs d'entre eux n'arrivent pas à croire que ces préservatifs sont offerts gratuitement. Plusieurs se plaignent de l'augmentation du prix des préservatifs.

- Souper à la maison des jeunes De Zone: les jeunes sont de plus en plus à l'aise de venir parler au travailleur de rue. Ils comprennent que son rôle n'a rien à voir avec celui des intervenants de la maison des jeunes. Les contacts sont plus fluides et plus faciles.
- Un ancien laboratoire abandonné constitue un site à surveiller. Une fenêtre brisée donne accès au vaste immeuble. Plusieurs graffitis, et bières vides sur les lieux.

Septembre 2012 :

- Le travailleur de rue ramasse des vidanges avec un collègue étant donné la distribution imminente de constats d'infractions. Les jeunes apprécient le geste, ce qui nous permet d'entrer en contact avec eux.
- Lors d'une rencontre avec une jeune, celle-ci me dévoile ces idées suicidaires. La conversation tourne autour de son identité et du sens de sa vie. Elle ne s'actualise pas.
- Le travailleur de rue rencontre plusieurs jeunes fréquemment aux alentours de lakeside appartements, il y distribue souvent des condoms
- Au même endroit un jeune père de famille souffre de solitude, il ne connaît pas Pointe-Claire, je lui fais faire un tour du quartier. Je lui proposerai d'ici quelque temps l'initiative père à cœur.
- Lors d'une activité à de-zone, des sujets tels le racisme et la pauvreté sont évoqués. À la suite de l'activité, le travailleur de rue effectue une intervention de groupe avec des jeunes sur ces phénomènes sociaux.

Octobre 2012 :

Emploi :

- La plupart des jeunes que Dominic rencontre sont en recherche d'emploi. Ils sont mal outillés et dénoncent le manque d'emplois pour les jeunes de 16 à 25 ans sans qualifications professionnelles à Pointe-Claire. Ils l'informent qu'il n'est pas rare que des jeunes de Pointe-Claire recherchent de l'emploi aussi loin que St-Anne de Bellevue. Dans tous les cas, le travailleur de rue les réfère au Carrefour Jeunesse Emploi.

Logement :

- Un jeune qui tente de se reprendre en main a une relation conflictuelle avec son propriétaire. Les deux partis s'accusent mutuellement de fraude. Le logement du jeune est désormais privé d'électricité. Ce dernier vit chez des collègues de travail qui l'héberge en attendant que le conflit se règle. Dominic propose deux pistes de résolution de problème au jeune : tenter de rétablir les faits avec son propriétaire et régler le conflit à l'amiable ou poursuivre en justice le propriétaire pour négligence. Dominic lui suggère d'amasser des preuves concernant ses paiements et lui suggère de démontrer sa bonne foi envers le propriétaire. Il lui transmet les coordonnées du Comité Logement Saint-Laurent qui a su développer au fil des années une expertise en matière de conseils juridiques et d'accompagnement concernant les litiges associés aux logements. Dans

l'optique du travail de rue, l'intervenant laissera quelques semaines s'écouler avant de le rappeler.

Drogues et alcool :

- Plusieurs jeunes de l'école Félix-Leclerc fument de la marijuana lors de leur pause du midi. Dominic les sensibilise au fait que plusieurs interventions de la sécurité publique et de la police pourraient être faites avant l'hiver aux alentours de l'école.
- Un jeune accompagné de ses trois amis fait leurs entrées à la maison des jeunes de Zone. Ce dernier est intoxiqué, mais n'est pas désagréable. Ils se font accueillir froidement par les intervenants. Suite à une rencontre avec les intervenants de la maison des jeunes dans les jours qui suivent, plusieurs constats émanent de cet événement isolé : 1- cette maison des jeunes ne tolère pas les jeunes étant sous l'influence de drogues ou de l'alcool. 2- Les jeunes ciblés par la maison des jeunes sont pour la plupart des jeunes ayant à différents degrés des troubles de socialisation. 3- L'inclusion de jeunes provenant du Fairview, des parcs et des écoles ciblant les jeunes à risques est difficile voire même impossible. 4- une maison des jeunes faite pour les jeunes à risque de flâner et de commettre des actes de petites délinquances est inexistante à Pointe-Claire. 5- que faire ?

Sexualité :

- Distribution substantielle de préservatifs à une vingtaine de jeunes au cours du mois. Des questions concernant la pilule du lendemain ainsi que la pilule anticonceptionnelle font surface.

Novembre 2012 :

Police, sécurité publique.

- Lors de la présentation des services AJOI à l'école Jeanne-Sauvé, la perception des services de l'ordre est abordée. Plusieurs jeunes ont eu des mauvaises expériences avec l'autorité que représente le service de police du PDQ 5. Les discussions tournent autour de ces expériences vécues. l'intervenant tente de relativiser les choses tout en proposant une image plus positive des policiers et policières du PDQ 5.

Drogues

- Plusieurs jeunes du Fairview informent le travailleur de rue que la seule manière qu'ils peuvent poursuivre leur travail est de fumer du pot avant chaque quart de travail. La raison : ils ne s'actualisent plus au travail. Étant donné que la plupart d'entre eux travaillent dans la manutention, le travailleur de rue les sensibilise aux règles de sécurité de base. S'ils utilisent de la machinerie et qu'ils sont sous l'influence de drogues, leur sécurité est compromise.
- Étant donné la présentation d'AJOI à l'école Félix-Leclerc dans le cadre de la semaine de la prévention en toxicomanie, des jeunes qui venaient déjà voir le travailleur de rue pendant l'heure du midi abordent de manière beaucoup plus directe des sujets comme la drogue et la consommation.

Emplois

- Plusieurs jeunes rencontrés au Fairview n'aiment plus leur emploi. La plupart s'en cherchent activement une autre. Plusieurs références au CJE.

Intégration

- Des jeunes rencontrés à la maison des jeunes De Zone sont des nouveaux arrivants. Ils peinent à s'adapter à la société d'accueil étant donné la multitude de contradictions qu'ils vivent depuis leur arrivée. La langue anglaise leur pose problème. Le travailleur de rue discute avec eux de leur parcours migratoire.

Logement

- Une femme de Pointe-Claire recherche un matelas. Des démarches sont entamées avec Matelas Bonheur. D'autres problèmes sous-tendent ce besoin.

Juridiciarisation

- Un jeune du Fairview informe Dominic qu'il doit 3000\$ en honoraires à un cabinet d'avocat pour le mois de mars. Il semble fermé sur le sujet, il ne lui offre pas immédiatement son aide, de toute manière, le jeune connaît déjà le mandat du travailleur de rue. Cependant, Dominic le réfère aux différentes banques alimentaires de l'Ouest de l'île étant donné que pour l'instant, sa problématique la plus préoccupante est d'arriver à la fin du mois.

Décembre 2012 :

Délinquance

- Le travailleur de rue rencontre un jeune qui vient tout juste de sortir de prison. Après avoir purgé une peine de 2 ans de pénitencier, le jeune doit de nouveau faire face à la justice pour un autre crime. Une longue discussion suit cette rencontre. Dominic le questionne sur ses sentiments, ses ressentis, ses appréhensions et ses représentations sociales. Le jeune a encore un bon cercle d'amis fidèles, toutefois, il n'a pratiquement plus de contact avec sa famille et est sous la charge d'un travailleur social

Emploi

- Quelques mois auparavant, Dominic rencontre un jeune ayant décidé de mettre un frein à ses études après le 5e secondaire. Il se trouve un emploi dans un Mc Donald. Un emploi qu'il dénigre. Le travailleur de rue lui suggère de persévérer faute de trouver mieux. Dominic le recroise dernièrement, il est maintenant assistant-gérant de soir et travail de 35 à 45 heures semaines.

Santé mentale

- Une femme appelle le travailleur de rue pour l'informer de la disparition de son mari. Ce dernier a des problèmes de santé mentale graves depuis quelques années (borderline +

schizophrénie). Il a déjà disparu par le passé pour être retrouvé à Halifax et Calgary. Il a aussi déjà fait la grande région métropolitaine à pied. Monsieur est suivi par un psychiatre et prend des médicaments. Depuis quelques mois la situation est insoutenable et le travailleur de rue converse sur la chose avec la dame. Elle est prise de panique et s'inquiète aussi pour ses trois enfants (16 ans, 12 ans et 4 ans). Dominic offre écoute, soutien et lui suggère quelques références.

Logement

- En lien avec la situation précédente, la femme et ses trois enfants risquent d'être expulsés du logement par leur propriétaire étant donné un ordre de la cour (Régie du Logement). En effet, avec le contexte familial complexe et imprévisible, la femme peine à payer à elle seule le loyer. Elle accumule 3400\$ de dette. Elle s'engage à rembourser le propriétaire de l'immeuble. Elle rembourse 2500\$ jusqu'à tout récemment. Son mari disparaît avec la voiture et l'argent que la femme doit rembourser. La liaison avec le propriétaire est rompue. J'appelle le comité logement Ahuntsic/Cartierville. Le travailleur de rue conseille au meilleur de ses connaissances la femme. Il appelle le propriétaire en question ; Dominic se présente comme travailleur de rue, explique son mandat, ne prend pas position, demande ce que le propriétaire comprend de la situation et demande si la famille sera expulsée dans les jours qui suivent. Aucune réponse ne lui est fournie, l'entretien est courtois et dur approximativement 8 minutes. La femme désire quitter son logement dans la nuit ; Dominic l'informe qu'il s'agit probablement d'une mauvaise idée. En effet, le propriétaire détient des informations personnelles sur la femme (parenté et lieu de travail). Dominic s'informe sur la disponibilité de la Van Partage-Action auprès de l'organisme du même nom.

Janvier 2013:

Police, sécurité publique.

- Lorsque Dominic remplace son collègue lors d'une activité Basketball à l'école Horizon, un jeune l'interpelle sur une situation survenue durant le week-end ; avec un groupe d'ami, il se fait arrêter par la police à la station de métro Côte-Vertu. Tel qu'exposer dans une présentation dans les semaines précédentes, le jeune invoque ses droits et les responsabilités du policier. Rien n'y fait, il est arrêté comme les autres. Il dit alors que nos trucs ne marchent pas. Dominic le questionne alors sur l'attitude qu'il avait envers les policiers. Il avoue avoir crié après eux lorsque ses amis ont commencé à se faire fouiller. Le travailleur de rue lui explique que peu importe la situation dans laquelle les policiers les interpellent, l'astuce est de rester le plus calme possible puisque lors d'intervention, les policiers travaillent souvent en réaction. Par la suite, ils ont discuté de sa perception du travail des policiers.

Drogues

- De plus en plus de jeunes demandent au travailleur de rue des pipes à crack pour fumer leur pot. Il les informe que de telles pipes ne servent pas à ça.

Condoms

- La distribution de condoms va bon train. Dominic rencontre souvent les mêmes jeunes. Ces jeunes sont sensibilisés aux risques encourus lors d'une relation sexuelle non protégée.

Emplois

- Un jeune voit ces heures de travail diminuer dramatiquement. En effet, le poste de soir qu'il occupait dans un restaurant de restauration rapide s'est pratiquement fait couper. Il passe ainsi de 35 heures de travail par semaine à 12 heures. Heureusement, il vit encore chez ses parents avec lesquels il entretient une relation que lui-même qualifie de « bonne ». La diminution de ses heures de travail lui procure plus de temps libre ; il ne sait trop quoi faire de tout ce temps. Il ne veut pas chercher un autre emploi. Après une courte discussion, il reconnaît que la dernière année passée dans le domaine du travail lui a apporté un salaire et lui a procuré un contexte propice aux rencontres (amicales, partenaires sexuelles). Toutefois, ce jeune de 22 ans n'est pas totalement comblé ; il pense de plus en plus à un retour aux études.

Intégration

- Une jeune de la maison des jeunes De Zone fait part de son angoisse de devoir déménager prochainement au travailleur de rue. En effet, sa famille quitte l'ouest de l'île de Montréal pour aller s'établir dans un quartier où la langue d'usage est principalement le français. Cette jeune qui est bilingue à plus de « facilité » à communiquer en anglais. Dominic lui explique qu'elle est la même personne, qu'elle parle anglais ou français. Elle comprend qu'elle peut se donner des chances et Dominic mets l'emphase qu'elle n'est pas seule à déménager elle pense s'ennuyer vivement de ses quelques amies. À la blague il lui souligne que Facebook est fait un peu pour cela et que rien ne l'empêchera de les revoir de temps à autre.

Situation de crises

- #1 Dominic communique avec une femme lui ayant fait part de la disparition de son mari quelques semaines auparavant. Ce dernier souffrant d'un trouble de santé mentale fut retrouvé 2 semaines après sa disparition aux grands soulagements de sa femme et de ses trois enfants. Le retour du mari à la maison fut pénible pour toute la famille. Plusieurs questionnements et réflexions concernant les mensonges du mari sont discutés (faux travail, faux amis, retards dans le paiement des loyers (4 mois)). La femme suggère au travailleur de rue d'entrer en relation avec sa plus vieille fille. Dominic lui réexplique la nature de son travail (volontariat) ce qu'elle respecte. Durant cette période, la jeune en question quitta à plusieurs reprises l'école. La femme s'inquiète. Une discussion s'en suit. La femme songe au divorce, elle ne reconnaît plus son mari (diagnostiqué personnalité limite, troubles anxieux, il y a deux ans). Elle parle à Dominic des préjugés associés à la santé mentale. Il l'écoute et la supporte.

Cette famille, au bord de l'éviction, a un sursis. En effet, la femme paie ce qu'elle doit et affirme que l'intervention du travailleur de rue auprès de la propriétaire lui a été d'un grand secours. Quoi qu'il en soit, une stratégie est mise en place au cas où.

- #2 Une femme de Dorval dors sur son planché (amas de vêtements dans une couverture) depuis quelques semaines. Précédemment, Dominic lui a apporté un matelas, gracieuseté de **MATELAS BONHEUR** ce qui à court terme améliore sa qualité de vie. À ce moment, elle lui parle de sa famille et de la relation conflictuelle qu'elle a avec un de ses fils. Il retourne sur les lieux quelques jours plus tard avec un semier, ils parlent de manière plus détaillée de certaines situations qui l'afflige (nourriture, argent, assistance sociale), ameublement, liens avec son fils cadet, et la mort de son mari). Pour la nourriture, Le travailleur de rue lui parle des différentes ressources de l'ouest de l'île (fonds d'aide, Mission de l'Ouest de l'île, etc.) et pour son ameublement, il lui mentionne Renaissance. Un peu plus tard, un de ses fils vient la visiter, la rencontre est cordiale, mais sans plus.

Février 2013 :

Pointe-Claire: interventions

- Suite aux tournées de classes du 14 février 2013, une jeune appelle et envoie un texto au travailleur de rue concernant son nouveau copain ; elle veut des condoms, mais elle serait plus confortable si le travailleur de rue les donnait directement à son copain. Elle l'informe que la communication passe bien dans le couple et qu'ils sont ensemble depuis quelques semaines. Elle décide d'une rencontre au Fairview elle, son copain et le travailleur de rue. Instinctivement son copain demande des condoms; il va même jusqu'à en prendre plusieurs dizaines. Il me dit alors que les préservatifs coûtent cher en pharmacie. Il n'a pas tort. Depuis ce temps, Dominic rencontre souvent son copain au Fairview.
- Dominic dîne avec un jeune de l'école Horizon. Nous discutons de sa décision d'arrêter la prise de médicaments (déficit d'attention, comportement), il m'informe que ses parents sont aux courants et que son médecin aussi. Il affirme qu'il se sent mieux, qu'il a plus d'énergie et qu'il est plus calme. En effet, pour l'avoir rencontré plusieurs fois dans les 3 derniers mois, il ne donne pas l'impression que l'arrêt de la prise de médicament a un impact négatif sur sa vie (il va encore à l'école, à de belles aspirations, va bien à la maison sauf quelques petits conflits avec parents). Il se cherche activement un « vrai travail » comme chez Tim Horton, McDonald, ou encore dans la manutention. Dominic le réfère au CJE. Le jeune indique au travailleur de rue que rien ne presse : il compte investir de l'argent dans la compagnie ACN. Les rencontres avec les représentants de la

compagnie se font au Tim Hortons coin St-Jean et Brunswick. La seule condition d'admission à la compagnie; convaincre 15 autres connaissances à investir dans la compagnie. Une autre condition pour que ces 15 nouveaux admis puissent bénéficier de leur investissement? Convaincre à leur tour 15 autres personnes de rejoindre ACN. Dominic conte très prochainement de s'informer à l'office de la protection du consommateur afin d'avoir plus d'information sur ACN. Sur internet, tout semble légal, mais dans les faits... il s'agirait peut-être d'une pyramide de Fonzi.

- Nouveaux propriétaires au Bar Hymus. L'intégration se déroule relativement bien, Dominic rencontre via son coordinateur clinique le portier du bar. Aussi, il rencontre deux serveuses au bar.
- Selon la sécurité publique de Pointe-Claire (Antoine ancien collègue), c'est au nord de l'autoroute 20 que les choses se passent; Douglas-Shand, Sommerville garden, gare Pointe-Claire, Delmar et Fairview. Surtout, leurs interventions « de crise » se font passé 22h00.
- Avoir un iPhone permet au travailleur de rue de passer 30 minutes avec des jeunes qu'il connaît. À son avis, ces derniers aiment beaucoup trop leurs iPhone 4 et désirent beaucoup trop le tout nouveau iPhone 4S de Dominic.

Mars 2013 :

Faits saillants

Rapports mensuels Dorval avril 2012-mars 2013

Avril 2012 :

- Gabriel reçoit l'appel d'un jeune avec qui il est en lien depuis cet été. Le jeune demande à l'intervenant de l'accompagner pour rencontrer ses parents. Le jeune subit de l'intimidation dans son école. Pour répondre à cet agression, le jeune a fait appel à un de ses amis judiciairisé pour intimider son intimidateur. La police est prévenue et arrête le jeune pour l'interroger. Suite à ces évènements, le jeune se fait renvoyer de son école privée. L'intervenant et le jeune organise une rencontre avec les parents. Lors de cette rencontre un plan d'action voit le jour. La première urgence est d'inscrire le jeune dans une nouvelle école. Le second élément décidé avec les parents est de prendre contact avec une avocate pour l'aider dans ses démêlés avec la justice. Aujourd'hui, le jeune a repris ses études à l'école Jean XXIII et semble terminer avec succès son secondaire 5.
- Gabriel reçoit l'appel d'un jeune, qu'il rencontre. Le jeune lui explique ses difficultés à gérer sa consommation de cannabis. L'intervenant lui propose de travailler dans une optique de réduction des méfaits en identifier les moments et l'environnement social qui favorise la prise de cannabis. Le jeune change ses habitudes et ses fréquentations, ce qui a pour effet de réduire considérablement sa consommation. Le travailleur de rue propose également au jeune de le référer au centre Dollard Cormier spécialiste des addictions.
- Gabriel intervient auprès de deux jeunes femmes ayant subi des violences conjugales. Il les informe sur le cycle de la violence et les recours juridiques possibles.

Mai 2012 :

- Gabriel rencontre un jeune qui sera bientôt père. Le jeune lui explique que les relations avec la mère de l'enfant sont difficiles et qu'il a peur de ne pouvoir voir son enfant lorsqu'il sera né. L'intervenant le réfère au programme Père à Cœur.
- Gabriel intervient auprès d'un jeune homme fréquentant l'école Jean Sauvé. Le jeune, bipolaire, lui explique qu'il est censé prendre suivre une médication prescrite par son médecin, mais qu'il ne la suit. Il préfère s'auto médicamenter en fumant du cannabis. L'intervenant l'informe sur les risques liés à l'auto médication et l'encourage à prendre contact avec son médecin pour réévaluer son traitement.
- Gabriel discute avec un jeune qu'il connaît de sa recherche d'emploi. Le jeune se plaint de ne pas trouver de travail ce qui influence négativement sa vie sociale. Gabriel lui reflète sa réalité. Le jeune consomme du cannabis, dépense du temps et de l'argent pour s'en procurer. Cette consommation l'influence sur sa motivation à chercher un emploi. L'intervenant explique au jeune les effets négatifs de cette consommation. Il propose au jeune de le contacter s'il veut de l'aide dans une approche de réduction des méfaits.
- Gabriel réalise le suivi d'une médiation familiale. Il contacte les parents, qui expriment une amélioration dans les rapports avec leur jeune. Le jeune confirme ce constat avec l'intervenant. Il reste néanmoins quelques points à travailler sur lesquels l'intervenant revient avec l'ensemble de la famille.
- Gabriel rencontre plusieurs jeunes femmes qu'il connaît. Elles sont sous l'effet de l'alcool. Elles réalisent une préparation de tisane à base de Kratom, drogue que l'intervenant ne

connait pas. Les jeunes femmes n'en ayant jamais consommé ne connaissent pas l'effet de cette drogue et demandent des renseignements au travailleur de rue. Il s'informe et les met en garde sur les dangers de mélanger deux drogues que sont l'alcool et le Kratom. Les jeunes femmes décident tout de même de consommer leur tisane. L'intervenant s'assure que les quantités consommées ne sont pas trop importantes et la soirée se déroule en sécurité pour les jeunes femmes.

- Gabriel rencontre deux jeunes mères, qui concilient maternité et études. Ils les informent sur les différentes options scolaires pour leur faciliter la maternité comme l'école aux adultes ou par correspondance. Dans les deux cas, les jeunes femmes sont mères célibataires et les pères ne participent pas aux charges budgétaires. L'intervenant les informe sur leurs droits et responsabilités. Il leur propose pour les pères des enfants de contacter les intervenants du programme Pères à Cœur.
- Gabriel rencontre un jeune qui vient de perdre son emploi. Après avoir essayé de comprendre pourquoi le jeune a perdu son emploi, le travailleur de rue lui propose de retrouver pour l'accompagner au Carrefour Jeunesse Emploi réaliser son C.V. Par la suite, l'intervenant l'accompagnera déposer ses C.V.

Jun 2012 :

- Lors de la fête de la Saint Jean Baptiste, Gabriel distribue des gobelets en plastique et fait de la prévention auprès des jeunes concernant le règlement municipal.
- Gabriel rencontre une jeune femme de 18 ans, qu'il connaît depuis un an. La jeune est sans activité école ou travail. L'intervenant lui suggère de trouver une activité pour améliorer sa qualité de vie et ses conditions de vie. Concernant la plainte qu'elle a déposée contre son ex-conjoint pour violence conjugale, le travailleur de rue l'encourage à prendre contact avec la nouvelle enquêtrice, qui reprend sa plainte. L'intervenant lui suggère de l'accompagner dans ces démarches.
- Gabriel est contacté par les parents d'un jeune qu'il connaît. Les parents de ce jeune hébergent également sa copine avec l'accord de la DPJ. Les parents des deux jeunes ont échangé des informations concernant leurs jeunes qui laissent penser qu'ils soient victime de pornographie juvénile. Les parents du jeune homme demandent du support au travailleur de rue. Gabriel les réfère à l'organisme PIAMP, qui s'occupe des gens gravitant autour de l'univers de la prostitution et des travailleurs du sexe. L'intervenant reste en contact avec les jeunes et tente toujours d'en savoir plus.
- Gabriel est en contact avec un jeune qui rencontre beaucoup de difficultés à trouver et surtout conserver un emploi. L'intervenant le questionne à savoir selon lui pourquoi il se retrouve souvent en situation d'échec. Selon le jeune, les employeurs décèleraient rapidement son déficit intellectuel. Le travailleur de rue lui propose de rencontrer les intervenants du Carrefour Jeunesse Emploi, qui pourraient l'orienter. Le jeune ne se présente pas au rendez-vous fixé. Gabriel reste en contact avec lui.
- Gabriel est en lien avec un amérindien d'une quarantaine d'années. Ensemble, ils discutent de son problème de toxicomanie. Monsieur s'injecte de l'héroïne et fume régulièrement du crack. L'intervenant lui parle des pratiques d'injection sécuritaire et le met en garde contre les dangers de partager les seringues. Gabriel offre à Monsieur un sandwich et une boisson car il n'a pas mangé depuis quelques jours. Il lui remet également deux pipes à crack propres.
- Gabriel est entré en contact avec un vieux Monsieur du quartier Dixies. Il l'a aidé à monter les marches jusque chez lui. Les personnes de l'immeuble parlent de la situation précaire de ce monsieur avec l'intervenant. Il tente de rejoindre sa travailleuse sociale sans succès. Il décide alors de prendre contact avec Jane Rajca de l'aide communautaire de Dorval. Elle le rencontre avec le travailleur de rue. Ils décident de faire venir une infirmière pour une visite de routine le soir même. Depuis, Monsieur est pris en charge par ce service.

Juillet 2012 :

- À plusieurs reprises Gabriel discute avec les jeunes de leurs droits et responsabilités. Il les informe sur la manière d'interagir avec la police lors d'interpellation ou d'arrestation.
- Gabriel offre écoute et support à un jeune homme qui se questionne sur les relations amoureuse. Il lui donne des conseils et lui parle de l'importance d'avoir une sexuelle saine et de se protéger. Il lui a également proposé des condoms.
- Gabriel rencontre à plusieurs reprise l'agent de sécurité de Dorval. Ils discutent de la présence et du rôle de l'animateur de parc à Dorval pour éviter toute confusion et pour qu'il puisse comprendre et relayer les informations à ses collègues-agents.
- Suite à la fugue d'un jeune connu par l'intervenant, ses parents le contactent. Gabriel rejoint le jeune et lui donne rendez-vous dans un restaurant. Il lui offre à manger car il n'a pas mangé depuis 36h. Le jeune lui explique qu'il a quitté le domicile familial car il est recherché par d'autres jeunes pour un vol qu'il n'a pas commis. L'urgence du moment est de mettre le jeune dans un endroit sécuritaire et hors de son quartier. Le travailleur de rue le réfère au Centre de Crise. Gabriel reprend contact avec les parents, les rassurent sur la situation de leur fils. Depuis le jeune est revenu chez lui et la situation est apaisée. Ses agresseurs potentiels se sont rendu compte que le jeune n'était pour rien dans le vol.
- Gabriel prend part à l'activité TEEN SWIM au parc aquatique Surrey.
- Un jeune demande conseil à Gabriel quant à sa relation amoureuse houleuse. La jeune adolescente vit chez le jeune homme en accord avec les deux familles et la DPJ. Cependant le comportement de la jeune femme mais en péril ses propres relations avec sa famille. L'intervenant le supporte, lui offre son soutien et le conseille
- Gabriel intervient auprès de deux jeunes en recherche d'emploi. Il les réfère au CJE. Il reste en contact avec eux pour toute proposition d'emploi susceptible de les intéresser. Il leur laisse quelques condoms.
- Gabriel intervient auprès de deux jeunes qui fréquentent le Teen Zone. Ces deux jeunes se font fournir de l'alcool par un majeur. L'intervenant les prévient sont les conséquences dangereuses et négatives d'un mélange de drogue et d'alcool. Le travailleur de rue espère pouvoir reprendre cette situation avec le majeur en question qu'il connaît.
- Gabriel rencontre un jeune homme qui consomme du cannabis dans le parc Surrey. Le jeune lui explique qu'il est en pleine recherche de ses parents biologiques. Cette recherche prend beaucoup de temps, ce qu'il le frustrer. Il explique à l'intervenant que sa mère adoptive souffre de trouble de santé mentale. Gabriel le réfère aux Amis de la Santé Mentale pour obtenir du support face à cette situation. Le travailleur de rue propose une approche de réduction des méfaits et rappelle au jeune que ce parc est un lieu très surveillé par le SPVM.
- Gabriel réfère un jeune rencontré à Surrey au CJE pour une recherche d'emploi.

Août 2012 :

- Gabriel participe à une activité de Paint Ball avec le camp de jour adolescent. Il peut ainsi renforcer et créer de nouveaux avec les jeunes.
- Le CJE réfère à Gabriel une jeune femme qui vient tout juste d'emménager à Dorval. Elle a besoin d'un matelas. Il en commande un auprès de Matelas Bonheur qui lui en livre un dans le mois. Il poursuit l'intervention quotidienne. Il la réfère à l'Équipe entreprise et Bonne Boite Bonne Bouffe pour de la nourriture à prix modique. Il l'informe des procédures de gestion d'un bail, car la jeune femme vient de se séparer de son conjoint avec qui elle avait signé le bail.
- Gabriel invite des jeunes à assister à la Conférence Jeunesse organisée par la Députée Fédérale Isabelle Morin du NPD. Les jeunes s'expriment et prennent une part active à cet évènement de la vie sociale de Dorval.
- Un jeune, qui vient de se faire prendre par la police en consommation dans le parc Surrey, demande conseil à Gabriel. Il lui propose une approche de réduction des méfaits.

- Gabriel intervient auprès d'une jeune mannequin. Il fait de la prévention au niveau des risques de tomber dans le milieu de la pornographie. Il l'aide à poser ses limites.
- Gabriel remet un skateboard trouvé dans la rue à un jeune dont la mère souffre d'un cancer. Depuis, le jeune se consacre aux activités de skateboard en laissant de côté ses comportements à risque.

Septembre 2012 :

- Gabriel reçoit des informations concernant un jeune qui consommerait et vendraient du cannabis. L'intervenant rencontre le jeune. Ensemble, ils discutent de la consommation du jeune et des conséquences que cela a sur sa vie sociale, familiale et scolaire.
- Gabriel intervient auprès d'un jeune dont la maison familiale et l'auto de ses parents ont été vandalisés. Le jeune exprime la volonté de se venger. L'intervenant le met garde face à une possible escalade de violence. À ce jour, le jeune n'a fait preuve d'aucune représailles.
- Une jeune contacte Gabriel pour un épisode d'idéation suicidaire avec mutilation. La jeune rentre à l'hôpital. Pour sa sortie les parents mettent des conditions. Elle doit accepter un suivi psychiatrie car la situation familiale devenait trop difficile. Gabriel contacte la travailleuse sociale du CLSC, qui le réfère à un médecin spécialisé en santé mentale. Il conseille fortement à la jeune de réduire sa consommation de psychotropes contenu de sa grande vulnérabilité.
- Suite à une référence du CJE, l'intervenant accompagne une jeune femme dans ses démarches avec la régis du logement. Elle vit une rupture amoureuse, et s'assurer qu'elle n'a aucune responsabilité vis-à-vis du bail. Par la suite, avec le travailleur de rue ils réalisent un budget pour commencer des recherches d'appartements. L'intervenant l'accompagne à l'assistance communautaire de Dorval pour que la jeune puisse bénéficier de la banque alimentaire.
- Gabriel accompagne deux jeunes au spectacle du groupe RISE AGAINST. Les billets étant offerts par le groupe.
- Gabriel a créé un lien de confiance avec la barmaid du Café Dorval.

Octobre 2012 :

- Un intervenant social de l'école Jeanne Sauvé réfère un jeune père d'un enfant de trois ans à Gabriel. Il vient de quitter l'armée pour finir son secondaire. Monsieur a un budget limité et partage la garde de son fils avec son ancienne conjointe. L'intervenant l'accompagne à l'aide alimentaire où il obtient des denrées de base et des vêtements pour son enfant. Il bénéficie d'un abonnement au gymnase également.
- Au parc Surrey, Gabriel rencontre un jeune toxicomane qui vient de fuguer du centre de désintoxication Portage. Dans une approche de réduction des méfaits, l'intervenant l'encourage à poursuivre sa passion pour le skateboard.
- La conseillère en orientation de l'école Jeanne Sauvé réfère un jeune à Gabriel.
- Gabriel intervient auprès d'un jeune qui lui exprime des difficultés avec son père. Le père présente selon le jeune des troubles de toxicomanie, trouble de l'humeur et une désorganisation. L'intervenant présente les services d'AJOI et propose du support et de l'écoute au jeune.

- Gabriel a été contacté par une femme de Dorval pour de l'aide alimentaire et de l'échange de seringue. Madame consomme aujourd'hui de l'héroïne suite à un traitement par morphine. Madame a accès aujourd'hui à la banque alimentaire. L'intervenant fait de la prévention et de la réduction des méfaits en lien avec l'injection sécuritaire.
- Un jeune contacte Gabriel suite à une fugue. Il est aujourd'hui en situation d'itinérance avec des idéations suicidaires. Ce jeune a rencontré par le passé beaucoup de difficultés avec les jeunes de Dorval. L'intervenant a stimulé les rapports entre le jeune et sa mère. Le jeune a maintenant réintégré le domicile familial.
- Gabriel fait une intervention de groupe auprès des jeunes de 13 à 15 ans qui expérimentent les drogues. Il informe et fait de la prévention quant aux interactions entre les différentes drogues (alcool, pot...).
- Gabriel fait un retour sur la situation d'un jeune qu'il n'avait pas revu depuis quelques mois. Ils vont souper ensemble. Le jeune lui annonce que sa situation s'est améliorée et stabilisée autant au niveau familiale que professionnelle.

Novembre 2012 :

- Gabriel rencontre un jeune qui vient de quitter le domicile familial, car il trouve ses parents trop sévères. Le jeune se présente sale à leur rencontre. L'intervenant le réfère au CLSC. Un suivi de la clinique des jeunes devrait voir le jour.
- Gabriel reçoit un appel d'un jeune de Dorval, après que le jeune ait vu une lettre d'adieu d'une amie sur Facebook. L'intervenant contacte les services d'urgences. Le lendemain, il reçoit l'appel du jeune qui le rassure sur la situation de son amie.
- Suite à une histoire de taxage, l'intervenant d'AJOI, en lien avec l'intervenant social de l'école Jeanne Sauvé, tente de calmer les ardeurs d'un groupe de jeunes qui voulaient s'en prendre à un jeune.

Décembre 2012 :

- Un jeune contacte Gabriel suite à une nouvelle fugue. L'intervenant en contact avec les parents facilite le retour du jeune chez lui pour les fêtes de Noël. Les parents se disent prêts à garder leur fils à la maison si celui-ci décide de prendre sa santé mentale en main.
- Gabriel constate une augmentation de la consommation de pot des jeunes fréquentant la teen zone. L'intervenant informe les jeunes sur la consommation en général et les différents types de consommateurs.
- Gabriel accompagne deux à l'assistance communautaire de Dorval pour avoir accès à la banque alimentaire. C'est deux jeunes vivent ensemble et sont étudiants.
- Gabriel accompagne une jeune femme victime de violences conjugales au palais de justice. Sur place, ils rejoignent l'enquêtrice. Il n'y aura pas de procès suite à la plainte de la jeune femme, mais son ex-conjoint aura des conduits à respecter. Pour valoriser la jeune dans sa démarche, l'intervenant a accompagné la jeune à un cours d'art dramatique à l'Université du Québec à Montréal.

Janvier 2013 :

- Gabriel fait une intervention de groupe concernant les ITSS et la contraception. Par la suite, il remet des condoms.

- Un jeune qui a subi du harcèlement contacte Gabriel pour lui expliquer la situation. Il s'est battu et s'est fait vider les poches. L'intervenant lui offre du support et de l'écoute.
- Un jeune appelle Gabriel pour lui parler de la disparition de son ami. L'intervenant est allé rencontrer les parents. Suite à cette intervention, le père s'est rendu au chalet familial pour s'assurer de la présence de son fils. Le fils présent, décide de retourner dans le foyer familial et s'engage à aller chercher les services nécessaires. Quelques semaines plus tard, le jeune rencontre un psychologue un suivi se met en place.
- Gabriel réalise plusieurs interventions, conjointement avec la psychologue du CSSS Dorval-Lachine, de groupe et individuelles suite au fratricide qui a eu lieu à Dorval. Les jeunes vivent un grand sentiment de culpabilité. L'intervenant fait ventiler les jeunes et assure un suivi proche avec les jeunes plus marqués par les événements.

• Février 2013 :

- Gabriel réalise une intervention en situation de crise. Une jeune femme avec des idées suicidaires a envoyé des messages textes et un message sur Facebook pour annoncer son suicide. La jeune femme portée disparue, l'intervenant contacte le PDQ 3. Une intervention conjointe avec l'équipe ESUP voit le jour. La jeune femme est retrouvée, une intervention psychosociale est mise en place.
- Après qu'un jeune se soit fait renvoyé du Teen Zone pour consommation excessive de pot, Gabriel le rencontre pour trouver avec lui des activités alternatives à sa consommation. Le jeune explique à l'intervenant qu'il a une relation difficile avec son père et qu'il manque parfois de nourriture. Le travailleur de rue le réfère à l'assistance communautaire.
- Le travailleur de rue intervient conjointement avec une travailleuse sociale, après signature d'un accord d'entente, concernant un jeune récemment mise en accusation pour vol qualifié avec une arme à feu chargée. La travailleuse sociale transmet le numéro de téléphone de Gabriel au centre jeunesse pour que le jeune puisse le contacter au besoin.
- Gabriel accompagne deux hommes en situation précaire au niveau du logement pour une recherche d'appartement. Lors de cet accompagnement, ils abordent la question de la consommation.

Mars 2013 :

- Un jeune qui rencontre des difficultés à l'école et risque de se faire renvoyer à cause de son comportement contacte Gabriel. L'intervenant tente de faire verbaliser le jeune sur la raison de ses agissements. Il fait un lien avec le fratricide qui vient d'avoir lieu à Dorval. Le jeune ne sait pas si ces deux événements sont liés. Le travailleur de rue propose de l'écoute et du support au jeune.
- Gabriel intervient auprès d'un jeune possédant des antidouleurs qu'il distribue à ses amis. L'intervenant fait la prévention des risques liés à la prise de médicaments et encore plus associé à d'autres drogues. L'intervenant récupère les médicaments en possession des jeunes et les détruit.

- -L'intervenant a été contacté par téléphone par une jeune avec lequel il a des contacts réguliers. Le jeune lui a expliqué que suite à une arrestation, il avait été inculpé de possession simple de cannabis au criminel. Gabriel, lui a ensuite expliqué ce qu'il encourait si jamais il devait être reconnu coupable ainsi que des conséquences qui pouvaient découler du fait de posséder un casier criminel. L'intervenant lui a alors suggéré de contacter l'avocate Clémence Giroux qui collabore avec l'équipe de AJOI afin qu'elle puisse le défendre dans cette cause. L'intervenant et le jeune ont convenu de se tenir au courant pendant le déroulement des procédures.
- -L'intervenant a eu une rencontre avec un individu d'une trentaine d'années en situation d'itinérance et de toxicomanie. Gabriel a conversé avec l'individu à propos de ces problèmes relationnels avec son amie de cœur. L'individu a confié habiter chez sa copine, mais que cela occasionnait plusieurs problèmes et qu'il voulait entreprendre des démarches pour se trouver un appartement à lui lorsqu'il aura trouvé un emploi. L'intervenant lui a alors proposé de l'accompagner au carrefour jeunesse emplois, pour qu'il puisse faire son C.V et entamer ses démarches. L'individu est toujours en démarche d'employabilité et il recontactera Gabriel lorsqu'il sera prêt à entamer des démarches pour se trouver un appartement.
- -L'intervenant a eu une bonne discussion avec un jeune en période de sevrage de cannabis. Le jeune expliqua à Gabriel ressentir des symptômes de sevrage tels que : des cauchemars, des tremblements, des sueurs froides ainsi que des sauts d'humeurs. L'intervenant l'a encouragé dans ses démarches de sobriété et lui a aussi expliqué que ces symptômes finiraient par s'estomper le temps que son corps s'habitue au manque de cannabis dans son organisme. L'intervenant et le jeune ont convenu de se recontacter pour savoir comment allaient ses démarches entreprises pour rester sobre et lui fournir d'autres conseils dans une optique de réduction des méfaits.
- -L'intervenant est allé rencontrer un jeune autochtone sur son lieu de travail pour discuter de sa situation scolaire et relationnelle. Le jeune confia à Gabriel ses plans pour aller faire une formation professionnelle à Val-d'Or dans une réserve amérindienne. Le jeune parla de ses angoisses par rapport à la relation amoureuse qu'il entretenait avec une jeune femme à Dorval et qu'il appréhendait le moment où il devrait se séparer. Le jeune aborda aussi la situation de son fils âgé de 4 ans, qui résidait avec sa mère présentement et il se questionnait sur comment il ferait pour garder contact avec lui malgré la grande distance géographique qui les sépareraient. L'intervenant l'a informé sur le droit de famille, tout en lui indiquant les ressources auxquelles il pouvait accéder en cas de nécessité. Le jeune est toujours en réflexion et gardera contact avec l'intervenant pour lui faire part de ses plans futurs.
- Gabriel a effectué une intervention de crise avec un jeune qui était particulièrement agité et violent. Ce dernier s'étant fait pirater son profil Facebook par des plaisantins et ils avaient fait croire qu'il était ouvertement homosexuel. Le jeune est alors allé confronter les jeunes qu'ils croyaient responsables de cet acte. Ces derniers face aux accusations du jeune ont mal réagi et un des jeunes a alors prit sa planche à roulettes et l'a bousculé physiquement. Fou de rage, le jeune homme est alors retourné à l'intérieur de la maison des jeunes afin de s'emparer d'une Boule de billard dans l'intention de la lancer au visage de l'autre jeune qui avait pris sa planche. Voyant la scène se dérouler à l'extérieur de la maison des jeunes, un des jeunes du groupe enleva des mains du jeune en crise la boule de billard. Le jeune en crise retourna alors à l'intérieur de la maison des jeunes, balançant au passage un coup de pied à une voiture garée non loin. Lorsque que le jeune ressortit à l'extérieur, Gabriel alla lui parler dans le but de le calmer et de comprendre les raisons pourquoi il était aussi agité. Le jeune expliqua à l'intervenant qu'il avait déjà subi de l'intimidation et de la violence par le passé par d'autres jeunes qui lui reprochaient d'être homosexuel et que cela l'angoissait de façon importante. Gabriel lui suggéra de fermer son compte Facebook pour le moment dans le but de faire baisser l'attention que les autres jeunes pourraient lui porter et dans le but de prévenir qu'il soit

victime d'avantage de cyber intimidation. Une fois calmé, Gabriel lui a donné quelques trucs pour qu'il puisse aller voir les individus avec lesquels il venait tout juste d'avoir eu une altercation et tenter de régler leurs différends de façon pacifique, ce qu'il fit. Une fois les esprits calmés, les jeunes se réconcilièrent.



Bilan Jeux de la rue de l'Ouest-de-l'Île 2012



Présenté par AJOI

Table des matières

<u>Préliminaires</u>	4
<u>Finales</u>	5
<u>Recrutement des participants</u>	5
<u>Volet employabilité</u>	6
<u>Volet coordination</u>	7
<u>Collaborateurs</u>	7
<u>AJOI</u>	9
<u>Nouveaux défis</u>	9



Agustin (Pierrefonds), Alexandre (Dorval) et Maxym (IB/Ste-Gen.+DDO), été 2012

Les Jeux de la Rue

Le projet régional des *Jeux de la Rue*, à l'instar du projet de départ, consiste à réaliser, sur une base annuelle, trois événements sportifs et culturels pour les jeunes montréalais de 12 à 24 ans. Une attention particulière est accordée aux jeunes marginalisés, exclus des réseaux sportifs habituels, ainsi qu'aux jeunes issus des communautés culturelles. Les activités offertes lors de nos événements ne sont pas figées dans un programme rigide et répétitif, elles sont inspirées et adaptées aux besoins et aux réalités des jeunes et de leur quartier.

Tout en permettant l'expression des compétences physiques et artistiques des participants, notre approche favorise le développement et l'éclosion de leurs habiletés sociales et personnelles. Lors de nos événements, les jeunes ont la chance d'évoluer dans un espace où ils peuvent retrouver entraide, solidarité, engagement, et ce, dans le respect de soi et de l'autre. Par exemple, lors des tournois préliminaires, plusieurs jeunes ont été invités à prendre le micro pour animer, faire du freestyle, mettre de la musique de leur ipod, d'autres ont simplement pu prendre en charge le BBQ ou encore tirés les noms des gagnants lors des tirages de prix.

Le comité l'Aut'Gang a ciblé des besoins importants chez les jeunes de l'Ouest-de-l'île en matière d'activités sportives gratuites. Cette année, l'évènement en était à sa deuxième édition dans le Nord-Ouest-de-l'île et à sa première édition dans le Sud-Ouest-de-l'île. Les comités l'Aut'Gang Northside et l'Aut'Gang Southside, comités organisateurs des *Jeux de la rue de l'Ouest-de-l'Île*, se sont concentré au développement des trois disciplines sportives suivantes : basketball, soccer et hockey-cosom.

Les membres du comité l'Aut'Gang Northside :	Les membres du comité l'Aut'Gang Southside :
-Action Jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) -YMCA Ouest-de-l'île -Carrefour Jeunesse Emploi de l'Ouest-de-l'Île -Maison des Jeunes A-Ma-Baie -Québec en Forme (Regroupement Jeunesse en Action) -Arrondissement Pierrefonds/Roxboro -Arrondissement Île-Bizard/Ste-Geneviève -Sortie de Secours -Lester B. Pearson School Board -CSSS Ouest-de-l'Île -Commission scolaire Marguerite Bourgeoys -Projet LOVE -Maison des jeunes Pierrefonds -Family Ressource Center -SPVM	-Action Jeunesse de l'Ouest-de-l'Île (AJOI) -YMCA Ouest-de-l'île -Carrefour Jeunesse Emploi de l'Ouest-de-l'Île -Cité de Dorval -Ville de Pointe-Claire -Ville de Ste-Anne-de-Bellevue -Lester B. Pearson School Board -CSSS Ouest-de-l'Île -Commission scolaire Marguerite Bourgeoys -Ville de Beaconsfield -Ville de Kirkland -AMCAL -SPVM

L'idée étant de faire la promotion des divers services/activités offerts dans l'Ouest-de-l'île, ce projet permet également de mobiliser les jeunes participants à être actifs et de s'approprier de façon positive les installations publiques. De plus, les jeunes ont l'opportunité de rencontrer les intervenants de plusieurs organismes locaux et de créer des liens de confiance avec ces derniers à travers les activités offertes. Au cours de l'été 2012, plus de 1413 contacts avec des jeunes ciblés par la mesure se sont produits.

Préliminaires

Cette année un total de 272 jeunes ont participé aux tournois préliminaires de l'Ouest-de-l'île. Les événements se déroulaient sur une période de cinq jours.

Nord-Ouest-de-l'île :

-Basketball : Samedi 7 juillet, de 10h à 20h au parc Alexander (Pierrefonds)

-Hockey-cosom : Mercredi 25 juillet, de 10h à 20h au parc Eugène-Dostie (Île-Bizard)

-Soccer : Samedi 28 juillet de 10h à 20h au parc Grier (Pierrefonds) (le tournoi a eu lieu au parc Château-Pfeds)*

*Le terrain synthétique du parc Grier était réservé avec l'arrondissement depuis plusieurs mois pour le tournoi de soccer du Nord-Ouest-de-l'île. Le matin du tournoi, deux équipes d'associations sportives étaient présentes sur le terrain synthétique. Il a été conclu que les tournois des Jeux de la rue se dérouleraient dans un autre parc, le parc Château-Pierrefonds. Cela a engendré plusieurs retards et modifications au plan de la journée : notamment, nous avons dû déménager le site, consacrer une ressource humaine au parc Grier afin de rediriger les jeunes au bon endroit, informer les équipes, etc. Le parc ne permettait pas d'alimenter un système de son en électricité, il n'y a donc pas eu d'animation comme prévu. Il n'y avait pas d'eau courante sur le site et nous avons dû aller chercher de l'eau à plusieurs reprises afin de garder les jeunes hydratés.

Nord-Ouest-de-l'île	
Nombre de participants par discipline :	
<i>Soccer :</i>	148
<i>Basketball :</i>	59
<i>Hockey-cosom :</i>	33
Nombre de participants par catégorie d'âge :	
<i>12 – 14 :</i>	44
<i>15 – 17 :</i>	101
<i>18 – 24 :</i>	95

Le 25 juillet, le tournoi préliminaire de hockey-cosom du Nord-Ouest-de-l'île a été jumelé à la compétition annuelle de planches à roulettes de l'Île-Bizard. Lors de cette journée animée, les jeunes ont eu droit à un spectacle de BMX (deux représentations) et ont pu participer et/ou assister à une compétition de planche à roulettes où des grands noms de ce sport étaient présents. Plus d'une quinzaine de jeunes ont participé à la compétition de planche à roulettes.

Sud-Ouest-de-l'île :

-Soccer + Basketball : Jeudi 19 juillet de 8h à 18h au parc Valois (Pointe-Claire)

-Hockey-cosom : Vendredi 13 juillet de 10h à 20h à l'école Jean XXIII (Dorval)

Sud-Ouest-de-l'île	
Nombre de participants par discipline :	
<i>Soccer :</i>	0
<i>Basketball :</i>	32
<i>Hockey-cosom :</i>	0
Nombre de participants par catégorie d'âge :	
<i>12 – 14 :</i>	1
<i>15 – 17 :</i>	7
<i>18 – 24 :</i>	24

Finales

Les 7 et 8 août, les finales de soccer et de hockey-cosom ont eu lieu au Parc Pierre-Marquette dans l'arrondissement Rosemont-Petite Patrie. Les 9 et 10 août, les finales de basketball et de cricket des Jeux de la rue ont pris place au Parc Grovehill dans l'arrondissement Lachine.

Le Nord-Ouest-de-l'île a remporté la médaille d'or au Hockey cosom 18-24 et le Sud-Ouest-de-l'île a remporté la médaille d'argent au Basketball 18-24.

AJOI a pris en charge l'animation lors des quatre jours de finales : DJing, remise de médailles aux équipes gagnantes, prise de photos, création d'un vox-pop, animation d'une partie de ballon-chasseur et d'un coin graffiti.

Recrutement des participants

Le recrutement des jeunes participants se fait entre autres par les intervenants (travailleurs de rue/ de milieu) et les organismes partenaires qui sont en contact avec les jeunes sur une base régulière. Les agents de liaison, aussi appelés animateurs de parc, ont été présents sur le terrain afin de faire la promotion et le recrutement de jeunes du territoire. Ces derniers couvraient une totalité de 17 parcs : Pierrefonds (5), Île-Bizard/Ste-Geneviève (2), Dollard-des-Ormeaux (3) et Dorval (7). Le site Web central des Jeux de la rue permettait aux jeunes d'inscrire leur équipe en ligne. Certains jeunes ont entendu parler des Jeux de la rue durant les activités organisées dans les gymnases par Québec en Forme (Regroupement Jeunesse en Action), d'autres ont aperçu une affiche dans un commerce ou un parc et d'autres en ont entendus parlé via leurs amis.

Communautés culturelles des participants

Pour des fins statistiques, un recensement des communautés culturelles des participants a été complété. Suite à ces sondages, nous pouvons affirmer que les participants proviennent des communautés culturelles suivantes :

Québécois, Maghreb, Antilles, Moyen-Orient, Asiatique, Amérique Latine, Afrique, Indo-Pakistanaï, Europe et autres.

Quartier des participants

Grâce aux activités de gymnase de Québec en forme qui se déroulaient durant la saison hivernale et qui ont été prolongées durant le printemps par l'organisme AJOI au parc Grier, plusieurs dizaines de jeunes de Pierrefonds ont été rejoints pour participer aux tournois des Jeux de la rue. Comme l'an dernier, nous avons pu constater que quelques jeunes provenaient d'autres secteurs que l'Ouest-de-l'île. Ceci s'explique par le fait que les jeunes vivent une réalité migratoire dans l'Ouest-de-l'île et fréquentent des amis qui résident en dehors du secteur couvert par la promotion des Jeux de la rue. Voici les municipalités et arrondissements d'où proviennent les 272 participants de cette année :

Pierrefonds/Roxboro (177), Dollard-des-Ormeaux (41), Île-Bizard/Ste-Geneviève (29), Kirkland (6), Pointe-Claire (15), Beaconsfield (1), Dorval (1), Île-Perrot (1), St-Laurent (1).

Il faut également tenir compte que le déplacement de la majorité des jeunes de l'Ouest-de-l'île dépend du réseau de transport en commun.

Volet employabilité

L'embauche de jeunes pour travailler à l'organisation et à la réalisation des préliminaires est un objectif important du projet les *Jeux de la rue*. Les jeunes que nous avons recrutés ont en partie été référés par des intervenants des organismes jeunesse partenaires (créer des liens). Ce volet permet aux jeunes de travailler au succès d'un projet dynamique et enrichissant, de vivre une expérience positive de travail et d'améliorer leurs compétences personnelles et sociales.

Cette année, nous avons donc recruté deux arbitres pour les tournois de basketball : l'un d'eux est entraîneur de basketball à l'école secondaire Des Sources, nous avons établi un lien avec lui lors du tournoi Hope organisé par la Maison des Jeunes Pierrefonds. L'autre est une référence d'un travailleur de rue d'AJOI. Pour les tournois de soccer et de hockey cosom, des travailleurs de rue d'AJOI et un animateur de parc ont pris en charge l'arbitrage des parties. Un jeune a également volontairement aidé à arbitrer les tournois de soccer 18-24 ans du Nord-Ouest-de-l'île. Il a verbalisé vouloir les arbitrer l'an prochain si possible.

Pour l'édition des Jeux de la rue 2012, AJOI a choisi de faire une liste de chansons par l'animateur de parc de Dorval qui était alors sur la CSST pour un accident de travail. Cette tâche pouvait être considérée comme des travaux légers vus une blessure au talon (contusion). De cette façon, nous avons pu éliminer la dépense pour un DJ durant 5 journées de tournois.

Les trois animateurs de parc (agents de liaison), ont pu être embauchés grâce à une subvention d'Emploi Été du gouvernement du Canada. Ces derniers ont passé à travers le processus d'embauche d'AJOI. Le poste d'agent de liaison s'avère un poste crucial dans le recrutement des jeunes et la promotion du projet. Les agents de liaison peuvent également supporter les organismes partenaires dans l'organisation et la réalisation de leurs événements.

Un animateur continu de travailler à l'animation du parc Grier jusqu'au mois de novembre afin de garder les jeunes du secteur actifs grâce au financement de Québec en Forme. De plus, les jeunes ont verbalisé perdre l'habitude de faire du sport si les espaces de gymnase ne sont plus disponibles, ils restent plutôt chez eux à jouer de la console de jeux vidéo.

Volet coordination

Le rôle du coordonnateur dans la réussite d'un projet comme celui-ci est primordial. Le coordonnateur doit encadrer, soutenir et diriger toutes les étapes de la réalisation des événements. Il devient la personne-ressource pour les partenaires et permet la stabilité du projet. De plus, les partenaires étant centrés sur la réalisation des activités se déroulant dans leur secteur, le coordonnateur doit garder une vue d'ensemble du projet. Il voit aussi à ce que les événements restent en lien avec la philosophie des Jeux de la rue.

Cet été, la coordination a eu à gérer une situation particulière. Un des animateurs de parc a fait la promotion des Jeux de la rue auprès de jeunes âgés de 12 ans. Cependant, il n'avait pas de flyers à leur remettre à ce moment. Les jeunes ont informé leurs parents de l'approche de l'animateur et ces derniers se sont inquiétés car l'animateur avait, de bonne foi, donné son numéro de téléphone personnel plutôt que celui de la coordination. Cela a semblé très louche aux yeux des parents qui ont pris l'animateur pour un pédophile. Lorsque j'ai été avisé de la situation le lendemain, j'ai contacté les parents afin de les rassurer et leur expliqué le rôle de l'animateur. Cet échange a permis de mettre en lumière les aspects à ne pas négliger sur le terrain.

Ces situations nous permettent de comprendre qu'il est primordial de considérer la réalité des familles et les inquiétudes qu'elles vivent. Il a été précisé d'approcher les jeunes âgés de 12 à 14 ans seulement si l'animateur a de l'information à remettre pour que les jeunes puissent rapporter cela à leur parents. Autrement, il est difficile d'appuyer le discours de l'animateur.

Collaborateurs

En plus de nous permettre de rencontrer plusieurs jeunes et d'établir de nouveaux partenariats, le projet des Jeux de la rue mobilise plusieurs arrondissements et organismes jeunesse du secteur de l'Ouest-de-l'île. Leur travail est essentiel pour la réalisation et le succès de cet événement.

Arrondissements et municipalités partenaires 2012 : Pierrefonds/Roxboro, Île-Bizard/Ste-Geneviève, Dollard-des-Ormeaux, Pointe-Claire.

-Arrondissement Pierrefonds/Roxboro : Collaboration + Financement + Prêt de terrain et matériel

-Arrondissement Île-Bizard/Ste-Geneviève : Collaboration + Financement promotion + Prêt de terrain et matériel

-Municipalité de Dollard-des-Ormeaux : Collaboration

-Municipalité de Pointe-Claire : Collaboration + Prêt de terrain et matériel

-Cité de Dorval : Collaboration + Prêt de terrain et matériel

-Ville de Sainte-Anne-de-Bellevue : Collaboration

Voici la liste des **organismes et organisations** qui ont participé, de près ou de loin, au projet :

-Sortie de Secours : Temps en ressources humaines lors des journées de tournois + prix pour participants

-Carrefour Jeunesse Emploi : Financement + Bénévolat (accueil, distribution breuvages + hot-dog, etc.)

-Québec en Forme (Regroupement Jeunesse en Action) : Financement + prêt de matériel

-RAP Jeunesse : Financement + prêt matériel

-Milart Créations : Design et création du flyer de promotion

-Maison des Jeunes A-Ma-Baie : Recrutement de jeunes

-Maison des Jeunes de Pierrefonds : Collaboration



-CSSS Ouest-de-l'île : Collaboration + temps de ressources humaines lors des journées de tournois en semaine

-SPVM (poste de quartier 3) : Collaboration

-On Rock Ministries : Collaboration (possibilité prêt de matériel d'animation)

-Camp de jour Pierrefonds : Collaboration

-LGBTQ Youth Centre : Collaboration

-Gouvernement du Canada : Financement

-AJOI (Action Jeunesse Ouest-de-l'Île) : Gestion ressources humaines, organisation et planification préliminaires, recherche de commandites.

-YMCA : Collaboration + Abonnements et items promotionnels

-Moisson Montréal : Dons de nourriture et breuvages

-IGA Kirkland : Dons d'une carte-cadeau de 100\$

-IGA St-Jean : Dons de nourriture

-Converse : Dons de paires de souliers

-Otis Grant gym : Dons d'abonnements d'un mois

-Monster Gym : Dons d'abonnements de 3 mois

-JKS Martial Arts : Dons d'abonnements de 3 mois

-Magasin Exclucity : Dons de ballons de basketball pour participants des équipes gagnantes

-Econosport Kirkland : Dons de vêtements

-Sports experts : Dons de certificats-cadeaux

-Jack & Jones : Dons de hauts-parleurs portatifs

L'implication de Sortie de Secours, du CSSS et du Carrefour Jeunesse Emploi durant les journées de tournois a fortement contribué au bon déroulement des événements.

L'épicerie IGA Kirkland nous a fourni des bons-rabais d'une totalité de 100\$ encore cette année, qui a permis l'achat de hot-dogs et de condiments pour le tournoi au Nord-Ouest-de-l'île. (L'achat de saucisses à hot-dog au poulet Halal a permis à chaque jeune d'avoir accès à de la nourriture qui convient à sa communauté culturelle et/ou sa religion). L'épicerie IGA St-Jean (Drolet & Paquette) a fait un don de 12 douzaines de hot-dogs et de sacs de chips pour les tournois du Sud-Ouest-de-l'île.

Les organismes partenaires peuvent également jouer le rôle d'agents de liaison dans la mesure où ils sont en position de faire la promotion et de donner l'information aux jeunes quant au projet des Jeux de la rue.

AJOI

Porteur du projet Jeux de la rue OI, coordination des Jeux de la rue dans l'Ouest-de-l'île édition 2012, réalisation et organisation des préliminaires, responsable des agents de liaison (animateurs de parcs), recherche de commandites. AJOI était également responsable de l'animation aux tournois finaux des Jeux de la rue du 7 au 10 août 2012.

Nouveaux défis pour 2013

Recrutement de jeunes et partenariats :

-Renforcer la concertation afin d'améliorer la participation des jeunes aux activités proposées

-Développer plus de disponibilités pour les plateaux sportifs au parc Grier

-Mobiliser les jeunes du Sud-Ouest-de-l'île à participer aux préliminaires en précisant leurs besoins au niveau des loisirs.

-Recruter des filles

Lydie FAIVOT
14.867 Lizette # 03
PIERREFONDS (QC) H9H 5G2

- tel = (514) 620 - 64.06 -

26 AVRIL 2012

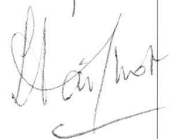
A QUI DE DROIT

Je soussignée, Lydie FAIVOT, déclare connaître depuis de nombreuses années MARDOCHÉ MERTILUS, employé chez A 301 (Action Jeunesse de l'Ouest de l'ILE), Organisme social spécialisé dans le travail de Milieu / de Rue, 115 r. Pointe-Clare, M7 Donofani # 301 / H9R 2W3.

J'ai ainsi eu l'occasion d'apprécier ses connaissances et ses compétences en action sociale, de façon très positive auprès des jeunes de notre région, et particulièrement, dans mon cas, auprès de mon petit-fils qu'il a accompagné, écouté et encouragé depuis plus de 6 mois, récemment, durant une période difficile traversée par notre adolescent, comme pour bien d'autres jeunes, aujourd'hui -

L'action, et le dévouement, de Mardoché MERTILUS s'est avérée non seulement efficace mais, à mon sens, préventive quant à l'avenir de ces jeunes -
Nous lui en sommes reconnaissants -

Fait à Pierrefonds, le 26 Avril 2012, pour servir et valoir ce que de droit -



- Chef du Comité d'Entretien à la
Coopérative d'habitation Belle-Lurette/Pierrefonds -

Le 2 mai 2012

Je suis une mère monoparentale de 3 enfants. Je suis retournée aux études afin de terminer mon secondaire à 34 ans.

Suite à une rupture avec mon conjoint due à la violence, j'ai dû quitter la maison en plein milieu de la nuit avec mes enfants sans aucune place où aller. Le lendemain, l'intervenant de mon école m'a aidé à trouver un centre d'hébergement pour femme pour mes enfants et moi. C'est à la suite que l'intervenant m'a mise en contact avec le travailleur de rue Philippe. Philippe a pris le temps de me parler au téléphone afin de savoir ce qui n'allait pas. Il m'a beaucoup aidé en me donnant son support moral ce matin-là. Par la suite, il m'a fait entrer en contact avec la maison d'hébergement pour femmes dans le West-Island et m'a aidé à avoir un transfert vers cette maison. Quand je suis déménagée, Philippe m'a offert des matelas pour mes enfants et moi. J'ai été très chanceuse de pouvoir bénéficier de cette opportunité, car les nôtres avaient pris l'humidité où ils étaient entreposés. Dans mes moments les plus durs pour moi, où je devais rester forte pour mes enfants, Philippe a toujours été là pour me guider sur la bonne voie. Peu importe l'heure, il me répondait et m'écoutait attentivement.

Je suis très reconnaissante envers Philippe pour tout ce qu'il a fait pour mes enfants et moi et je sais que dans le futur, si j'ai besoin de parler, il sera là pour m'écouter. Ne lâche pas ton bon travail, Philippe! Merci.

Stéphanie Vanden Abeele



MENTION DE RECONNAISSANCE

Le Service de police de la Ville de Montréal
est fier de rendre hommage à

BENOÎT LANGEVIN

Action jeunesse de l'Ouest-de-l'île
pour ces réalisations :

Nous désirons reconnaître votre travail exceptionnel en matière de prévention chez nos jeunes à risque. Votre créativité vous a permis de développer des activités adaptées et d'assurer une présence sur le terrain pour accompagner et rediriger notre jeunesse.

Par ailleurs, je voudrais souligner que l'implantation du comité aut'gang est l'une de vos initiatives qui rayonne et accentue l'échange d'idées novatrices entre partenaires.

Votre implication dans la communauté est remarquable et je tiens à vous féliciter, vous et votre équipe, au nom du Service de police de la ville de Montréal.



A handwritten signature in blue ink, appearing to read "Michel Wilson".

Michel Wilson
Commandant

Responsable d'unité

Dorval, le 7 mars 2013

Monsieur Benoit Langevin
Action jeunesse de l'Ouest-de-l'Île
15632, boulevard Gouin Ouest
Sainte-Geneviève QC H9H 1C4

Cher Monsieur,

Je souhaite par la présente témoigner de mon appréciation envers votre organisme et, de façon plus particulière, envers un de vos travailleurs de rue : Gabriel.

Nous avons traversé, avec mon fils, de très fortes et trop fréquentes périodes de turbulences. Certains comportements étaient extrêmement difficiles à comprendre et aussi fort que soit l'amour qu'on lui porte et peut-être justement à cause de celui-ci, il était presque impossible pour nous d'intervenir de la bonne façon et surtout, sans se laisser emporter par l'émotion. C'est ici que l'intervention de Gabriel prend toute son importance.

Je ne compte plus les fois où, morts d'inquiétude, nous avons eu recours à Gabriel pour qu'il retrouve notre fils, s'assure qu'il soit en sécurité, discute avec lui, l'écoute surtout, sans le juger, tout en lui proposant subtilement quelques pistes de solutions pour le remettre sur les rails. N'eut été de la disponibilité sans borne de Gabriel, seule et unique personne à qui mon fils se confiait, je n'ose imaginer ce qu'il serait advenu de lui.

Au fil des ans et des épreuves, j'ai été à même de constater tout le dévouement que met ce jeune homme dans son travail. Il agit avec un professionnalisme peu commun, ayant toujours à cœur de respecter la confidentialité, autant pour les jeunes que pour les parents.

J'ignore combien de jeunes ont eu la chance de croiser sa route et de reprendre leur vie en main, mais une chose est certaine : son calme, son écoute active, son support et sa recherche de solutions constituent un véritable réconfort pour les jeunes, rendant ce service essentiel pour la communauté.

Pour toutes ces raisons, tant mon fils que nous, ses parents, lui vouons le plus grand des respects. Encore aujourd'hui, bien que le gros de la tempête semble enfin derrière nous, mon fils se tourne vers lui lorsque le doute l'envahit. Quant à moi, je lui serai éternellement redevable du soutien qu'il a su nous apporter, à mon fils d'abord, mais aussi à toute ma famille.

Dès lors, je dis un gros bravo à votre organisme, qui n'hésite pas à descendre dans la rue pour rejoindre les jeunes et leur offrir un « Gabriel ». Car soyons francs : les jeunes n'ont pas le réflexe d'aller chercher de l'aide. Alors, si vous n'allez pas vers eux, qui le fera?

Longue vie à vous et merci pour tout!



GISLAÏNE DUFAULT

les travailleuses de rues ...

Dans mes premières années de secondaire, il en avait une à mon école, elle nous faisait faire tout plein d'activités on a même récolté de l'argent pour l'opération enfant soleil. Grâce à elle je me suis fait des amies et ma rentrée au secondaire a été facile. Sans la travailleuse de rue j'aurais sûrement fini à chier dans un coin sans amis. Plus tard, j'oublie l'existence des travailleuses de rue, sûrement à cause qu'il n'y avait rien pour me rappeler d'eux. C'est seulement une fois que je retourne à l'école que j'entends parler d'ajoi, une fille et un gars son venu faire un kiosque. Il m'ont donné une carte avec les numéros.

Le jour de ma fête, pire jour de ma vie, je me retrouve seul je pleure tellement que j'ai peine à respirer. Je décide d'appeler Sarah. C'était mon dernier espoir. Ce soir-là j'aurais voulu mettre fin à mes jours. Sarah a donc marché près d'une heure de temps pour venir me voir. Elle ne me connaissait pas. Les travailleuses de rue sont si généreuses, attentives et présentes pour toi quand tu en as besoin! Après ce jour, elle a toujours été là pour m'écouter. J'ai déjà vu des psychologues mais j'aime pas ça, le travail de Sarah c'est pas de m'analyser, elle m'écoute me conseil, me fait rire, elle est là n'importe quand. Sans elle, je garderais tout à l'intérieur.

Hilary

les travailleuses de rue font un travail
exceptionnel. Les jeunes ont besoin d'eux.
elle m'a donné des bon conseil, du
maquillage, des gants de boxe, me propose
des activités pour me changer les idées.
Elle m'aide avec tout mes problèmes.

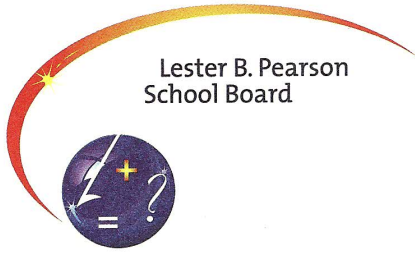
A mes yeux, son emploi est comme un ange
gardien : tu sais qu'il est là, tu ne le vois
pas toujours, mais quand tu en as besoin, il
se pointe le bout du nez. il t'accompagne
à travers tout sans te dire quoi, te laisse
faire des erreurs pour apprendre, mais t'aide
à la fin. il ne te juge pas.

Sarah c'est comme un ange.
Comme tout les autres travailleuses de rue.

Je préfère eux, qu'une psy, que d'appeler
tel-jeune, que plein d'autre.

En gros, ils sont important dans la vie
des jeunes et on devrait plus entendre
parler d'eux.

Gina



Lester B. Pearson
School Board

Commission scolaire
Lester-B.-Pearson

HORIZON HIGH SCHOOL
90 Jubilee Square, Pointe-Claire (Québec) H9R 1M3
Tel.: 514-798-8707 Fax: 514-697-5848
Internet: www.lbpsb.qc.ca

April 24, 2013

Mardo,

On behalf of the entire school community I would like to thank you and **AJOI** for your support and dedication to the "after school program" you have organized and participated in at the Alternative School for the past two years. We also would like to thank and commend you on the job you have done with our students in the classrooms and as a follow-up in the community. You and your associates have become an integral part of our school program with our at-risk youth.

We look forward to continuing our partnership in the coming years as we continue to build the strong connection that started last school year and that has continued through 2012-2013. Please pass on our thanks to the entire **AJOI** organization for their involvement and support to our school community. It is much needed and much appreciated.



Thank you again, you have made a positive difference in the lives of the students you have worked with at Horizon H.S.

Sincerely,



Grant Thomas, Principal

c.c .Chris Fuzessy, Assistant Director, Student Services
Al Smith, Head Teacher, ,Horizon, High School





1. We actively recruit, recommend and/or select new members based on needs for particular skills, background, and experience.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		66,7%	4
Disagree		33,3%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			6
skipped question			1



2. We have explicit criteria to recruit and select new members.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		85,7%	6
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




3. Our renewal cycle is appropriately managed to ensure continuity on the governing body.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		14,3%	1
Agree		42,9%	3
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		28,6%	2
answered question			7
skipped question			0




4. The composition of our governing body allows us to meet stakeholder and community needs

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		85,7%	6
Agree		14,3%	1
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




5. Clear written policies define term lengths and limits for individual members, as well as compensation.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		28,6%	2
Agree		42,9%	3
Disagree		28,6%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




6. We regularly review, understand, and ensure compliance with applicable laws, legislation and regulations.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		57,1%	4
Agree		14,3%	1
Disagree		28,6%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




7. Governance policies and procedures that define our role and responsibilities are well-documented and consistently followed.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		28,6%	2
Agree		42,9%	3
Disagree		28,6%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



8. We review our own structure, including size and sub-committee structure.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		28,6%	2
Agree		57,1%	4
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




9. We have sub-committees that have clearly-defined roles and responsibilities.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		14,3%	1
Disagree		71,4%	5
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		14,3%	1
answered question			7
skipped question			0



10. Our roles and responsibilities are distinguished from those delegated to the CEO and/or senior management. We do not become overly involved in management issues.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		28,6%	2
Agree		71,4%	5
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



11. We each receive orientation that helps us to understand the organization and its issues, and supports high-quality decision-making.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		71,4%	5
Agree		14,3%	1
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0


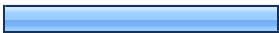
12. Disagreements are viewed as a search for solutions rather than a ``win/lose``.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		42,9%	3
Agree		57,1%	4
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



13. Our meetings are held frequently enough to make sure we are able to make timely decisions.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		42,9%	3
Agree		57,1%	4
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



14. Individual members understand and carry out their legal duties, roles and responsibilities, including sub-committee work (as applicable).

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		57,1%	4
Agree		42,9%	3
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0

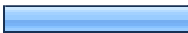

15. Members come to meeting prepared to engage in meaningful discussion and thoughtful decision-making.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		71,4%	5
Agree		28,6%	2
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




16. Our governance processes make sure that everyone participates in decision-making.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		71,4%	5
Agree		28,6%	2
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



17. Individual members are actively involved in policy-making and strategic planning.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		28,6%	2
Agree		71,4%	5
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



18. The composition of our governing body contributes to high governance and leadership performance.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		57,1%	4
Agree		14,3%	1
Disagree		28,6%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



19. Our governing body's dynamics enable group dialogue and discussion. Individual members ask for and listen to one another's ideas and input.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		85,7%	6
Agree		14,3%	1
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0



20. Our ongoing education and professional development is encouraged.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		14,3%	1
Agree		85,7%	6
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




21. Working relationships among individual members and committees are positive.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		71,4%	5
Agree		28,6%	2
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




22. We have a process to set bylaws and corporate policies.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		57,1%	4
Agree		42,9%	3
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




23. Our bylaws and corporate policies cover confidentiality and conflict of interest.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		28,6%	2
Agree		42,9%	3
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		28,6%	2
answered question			7
skipped question			0




24. We formally evaluate our own performance on a regular basis.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		28,6%	2
Disagree		57,1%	4
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		14,3%	1
answered question			7
skipped question			0

25. We benchmark our performance against other similar organizations and/or national standards.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		14,3%	1
Agree		57,1%	4
Disagree		28,6%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
		answered question	7
		skipped question	0

26. Contributions of individual members are reviewed regularly.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		14,3%	1
Disagree		71,4%	5
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		14,3%	1
		answered question	7
		skipped question	0




27. As a team, we regularly review how we function together and how our governance processes could be improved.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		57,1%	4
Disagree		42,9%	3
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0





28. There is a process for improving individual effectiveness when non-performance is an issue.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		0,0%	0
Agree		0,0%	0
Disagree		71,4%	5
Strongly disagree		14,3%	1
Not sure/Can't rate		14,3%	1
answered question			7
skipped question			0



29. We regularly identify areas for improvement and engage in our own quality improvement activities.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		14,3%	1
Agree		57,1%	4
Disagree		28,6%	2
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0




30. As a governing body, we annually release a formal statement of our achievements that is shared with the organization's staff as well as external partners and the community.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		57,1%	4
Agree		14,3%	1
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		14,3%	1
answered question			7
skipped question			0




31. As individual members, we receive adequate feedback about our contribution to the governing body.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		14,3%	1
Agree		85,7%	6
Disagree		0,0%	0
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0

32. We have a process to elect or appoint our chair.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		57,1%	4
Agree		28,6%	2
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
answered question			7
skipped question			0

33. Our chair has clear roles and responsibilities and runs the governing body effectively.

		Response Percent	Response Count
Strongly agree		71,4%	5
Agree		14,3%	1
Disagree		14,3%	1
Strongly disagree		0,0%	0
Not sure/Can't rate		0,0%	0
		answered question	7
		skipped question	0